

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUQUENET  
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



D'UN PROCES A L'AUTRE

## Kramer, la Bête de Belsen



# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

REDACTEUR EN CHEF : D. LEBLERG

ADMINISTRATION

DU HOUBLON, 47, BRUX  
COMM. BRUX N° 109 17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE, FR. 25.25  
CONGO, POUR 3 MOIS FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.  
ÉTRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR. 85.

CHÈQUES-POSTAUX : 166.84

TÉL. : ADMINISTR. 12.80.30

RÉDACTION 11.19.50

## LE PROCÈS DES MONSTRES



L'« Ange » déchainé.

Le grand crime de 1940-1945 en est à son épilogue judiciaire. C'est là une grande nouveauté.

Jusqu'à présent, les crimes de guerre ne comportaient pas de sanctions individuelles. Le chef agresseur vaincu était parfois puni par ses propres sujets, c'est-à-dire que son autorité personnelle était reniée, et que la retraite et l'exil étaient son sort final. Mais c'était en tant que vaincu qu'il était abandonné par les siens, non pas en tant qu'agresseur; son crime était de s'être laissé battre. Et les peuples qu'il avait attaqués se contentaient de cette sorte de châtiement.

Il n'en est plus de même désormais. Les Alliés veulent que la leçon soit autre. Le chef vaincu, ses collaborateurs, ses généraux doivent rendre des comptes.

Nous n'en sommes pas encore, peut-être, à la mise en accusation des auteurs responsables de la guerre elle-même. On ne les juge pas encore parce qu'ils ont voulu et déchainé le cataclysme de propos délibéré. Ce qu'on nomme le côté politique n'est pas encore l'objet spécial de la mise en jugement. Les juges de Nuremberg y tendront, espérons-le. Mais ce qu'on veut d'abord tirer au clair et châtier, c'est la Japan dont les accusés ont mené la guerre, ce sont les crimes qu'ils ont commis en la menant selon des méthodes inhumaines, à l'encontre des lois les plus élémentaires de la conscience universelle.

Plusieurs procès sont ou liquidés déjà, ou en cours, Hambourg, Dachau, Lunebourg, Nuremberg, etc.

???

Le procès de Lunebourg a commencé le 17 septembre; l'arrêt a été rendu le 16 novembre, soit au bout de deux mois, exactement. La Cour était composée de six juges militaires : un Anglais qui présidait, un Français, un Tchécoslovaque, un Yougoslave, un Russe et un Polonais. Une douzaine d'officiers anglais, assumaient la défense. Onze des accusés seront pendus, vingt autres iront en prison pendant dix ou quinze ans, quatorze sont acquittés.

Il serait inexact de dire que cet arrêt a satisfait tout le monde.

Pourtant, les juges ont opiné en toute conscience et en toute sérénité, après avoir entendu longuement et minutieusement le pour et le contre, après avoir assuré toutes les garanties de procédure possibles.

Que peut-on donc leur reprocher ?

Rien et tout, répondra-t-on. Rien si l'on se place à leur point de vue, qui est celui de l'homme-fait-juge, c'est-à-dire celui du droit. Tout, si l'on envisage le point de vue uniquement humain, qui est celui de l'équité, en même temps que celui de la conscience publique indignée.

Et l'on reprend la vieille querelle : le droit et l'équité sont choses fort dissemblables. Interrogez un avocat chevronné sur la qualité d'une cause bien précise. Demandez-lui : « Cette

Oui, au fait  
Pourquoi Pas ?  
... un délicieux

MARTINI

**CHURCHILL**



*Un  
Chef d'œuvre  
d'humour  
anglais*

*une superproduction en Technicolor de*



**NOËL COWARD**



*L'espiègle*  
**REVENANTE**  
*"Blithe Spirit"*

VERS. ORIG. S/T. FRANC.

REX HARRISON \* CONSTANCE CUMMINGS  
KAY HAMMOND \* MARGARET RUTHERFORD.

## POURQUOI PAS ?

cause que je vous présente est-elle juste, oui ou non ? » Il répondra en souriant : « Je vous le dirai lorsque le tribunal aura rendu son jugement... » L'avocat n'a donc pas d'opinion personnelle. Soit.

Mais le juge ? Le juge examinera soigneusement les faits, les classera, ne se laissant influencer par aucune passion, aucune idée préconçue, si ce n'est celle de ranger ces faits dans telle ou telle catégorie prévue par le Code et les lois ; puis, selon ce que le Code lui aura dicté, il prononcera son jugement. Le juge n'a-t-il ainsi d'autre conscience que la loi et les pandectes ? N'est-il donc qu'une manière d'épicier, savant et honnête, pesant le bien ou le mal fondé avec des poids tout faits ? Il ne faut pas exagérer : n'est-il pas chaque jour des circonstances où le juge sait assouplir, selon sa conscience à lui, la rigidité de la loi écrite ?

Mais dans des procès comme celui de Lunebourg, devant l'énormité des crimes et leur retentissement par le monde, la Cour ne se devait-elle pas de professer une impassibilité souveraine et de ne laisser pénétrer dans le prétoire aucune des colères, aucune des indignations du dehors, si légitimement ardentes qu'elles fussent ?

Les Allemands auraient usé d'une autre et implacable impassibilité, s'ils avaient vaincu ! Sans doute mais, précisément, les juges de Lunebourg n'étaient pas des Allemands.

???

La multiplicité des événements locaux et extérieurs et, d'autre part, l'obsédante pénurie de papier n'ont pas permis aux journaux de nous raconter au jour le jour les phases et les incidents du procès, dont nous n'avons ainsi qu'une idée générale et sommaire. Nous croyons savoir, par exemple, que les accusés n'ont cessé d'invoquer la discipline : « Nous avions des ordres, nous avons obéi ; nous ne pouvions pas faire autrement ».

Et il semble bien que ces gens-là étaient en quelque sorte envoûtés : Hitler avait substitué, en eux, la consigne à la conscience.

Il y avait des nuances. Le sinistre Kramer, après avoir tout d'abord affecté une assurance hautaine s'est proprement dégonflé au bout de quelques jours : la bête féroce d'Auschwitz, de Dachau et de Belsen, l'organisateur des assassinats en masse et des centaines de milliers de morts lentes, le chef des chambres d'asphyxie et des fours crématoires, le nazi complet en action perdait soudain sa superbe arrogance se repliait sur son banc et répétait à voix basse l'impossible justification : « Nous obéissions aux ordres ».

Mais Irma Greese ne laissait pas. Il paraît qu'à un certain moment, lorsque de minables martyrs vinrent apporter des témoignages effrayants de sa froide cruauté elle a pleuré. Mais sur quoi pleurait-elle ? Était-elle enfin remuée par l'horreur de ses forfaits ? L'instant d'après, elle se raidissait, ses traits reprenaient leur implacable dureté. Cette toute jeune femme, à qui la nature donna un visage d'une si avenante harmonie, beauté laite pour le sourire et l'amour, l'« ange de Belsen » redevenait monstrueuse de haine et de fanatisme. Elle avait pleuré parce que, comme Kramer, elle ne trouvait plus rien à répondre aux hallucinantes accusations, plus rien que : « J'ai fait mon devoir pour mon Fuehrer... »

Tous les autres, du docteur Klein qui injectait du pétrole dans les veines des prisonniers, pour « voir ce que cela donnerait », du vieux manaque Schilling, qui a soixante-quatorze ans et qui expérimentait sur les détenus divers remèdes fantaisistes et mortels, jusqu'à cette Ilse Forster qui torça une détenue à manger ses excréments et la tua ensuite à coups de bottes, jusqu'à Juana Borman dont le chien se jetait sur les internées et les déchirait, tous et toutes ont obéi aux ordres de Hitler et de Himmler.

Ce fut là, d'ailleurs, les choses dont les défenseurs tirent leurs principaux effets.

???

Et ici encore on s'étonne. Des défenseurs à ces gens-là ? Des officiers anglais plaident pour ces monstres et s'efforcent de les soustraire à leur juste châtiment mille fois mérité !

On rapporte qu'au moment où les troupes britanniques arrivaient en vue de Belsen, le docteur Klein aurait dit à



Direction : JULIEN

ORCHESTRE

RENE

EDDIE

GIL DELATTE

RUE DES AUGUSTINS, 12

PLACE DE BROUCKERIE  
BRUXELLES

Kramer : « Si les Anglais ont pour un pfennig de bon et de suite dans les idées, ils vont nous coller au mur, et tout de suite... » C'est peut-être, en effet, ce qui lui a dû être fait. Mais puisqu'on en est venu au procès, il avait plus qu'à procéder selon les règles en usage chez civilisés. Le principe : tout accusé a le droit d'être déféré à un tribunal. Le principe : tout accusé a le droit d'être déféré à un tribunal. Le principe : tout accusé a le droit d'être déféré à un tribunal. Le principe : tout accusé a le droit d'être déféré à un tribunal.

On n'est pas sans se demander, pourtant, si les ordres étaient si strictement observés. Les bourreaux du « en remettre », de leur propre craie ; ils ont enjoli Himmler avait ordonné la mort de tous les détenus, le nazi sacré en tas. Il avait approuvé les chambres à gaz, la fan organisée ; les fours et les tranchées crématoires. Avait prescrit le détail horrible et sadique, les chiens, les sergents, les laïques et le matraque de « l'ange » et les innombrables parties de grand rire devant les râles et les pitoyables contorsions des suppliciés ?

Ne dépassait-elle pas les bornes de la décence, cette tentative d'excuser les « expériences » de Klein, sous le prétexte de recherches savantes ? Était-il convenable d'épiloguer sur les misères et les douleurs de certains ghettos — ce que le défenseur s'est d'ailleurs excusé le lendemain ? Était-il convenable de rappeler les camps de concentration créés par les Anglais chez les Boers, pour tenter de justifier les effroyables cimetières et tueries organisés par les Allemands, 1940 à 1945 ? Et ce bouquet : les accusés se sont conformés au droit allemand qui repose sur la force et en autorise les usages.

La défense a les plus larges latitudes, elle peut développer et faire valoir tous les moyens suggérés par les accusés c'est entendu. Tout de même...

???

Eh bien, la Cour a eu raison, en somme, de permettre ces outrances, ces outrances choquées. Elle n'a pas voulu tout ne fût pas dit tout le vrai, l'inévitable et le correct, aussi bien pour les accusés que contre eux. Le procès devait être irréprochable et sa conclusion inattaquable. Il y a encore par le monde, des sceptiques des esprits qui ne croient pas, ou affectent de ne pas croire à « ces horreurs » et qui les disent imaginées, pour la plus grande partie, par une propagande aux desseins intéressés. Il est que ces horreurs aient été établies, confirmées, indiscutablement par un tribunal dont le souci de la forme et de l'humanité a été poussé jusqu'à ses plus extrêmes limites possibles.

PALAIS DES BEAUX-ARTS



DERNIERES REPRESENTATIONS

DE

MAURICE  
**CHEVALIER**

LES MERCREDI 28

ET VENDREDI 30 NOVEMBRE 1945

A 20 H. 30 PRECISES

*Le meilleur tour de chant au monde*

Au piano : Egide Van Gils

LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES BEAUX-ARTS, DE 11 A 17 H.



## A M. Maurice Pilette

directeur d'un certain Pourquoi Pas ?

Vous voici donc revenu parmi nous, Monsieur. Vous nous en voyez ravi. Vous nous êtes arrivé en même temps que Winston Churchill — comme quoi il est vérifié, une fois de plus, qu'un bonheur ne vient jamais seul.

Mais votre retour a été discret; les journaux l'ont à peine annoncé; les foules ne se sont pas embouties aux carrefours pour vous crier leur admiration. Sans doute en avez-vous décidé ainsi, afin de ne pas exposer le grand homme à une concurrence redoutable.

Vous vous êtes donc appliqué à passer inaperçu. Deux gendarmes en képi, sans cheval ni oursin, furent votre modeste escorte; votre voiture était blindée du haut en bas et sur toutes ses faces; même, pour vous éviter toute tentative de répondre à d'éventuels enthousiasmes des foules belges, vos deux poignets étaient joints par un aimable et solide bracclet d'acier.

Cette discrétion nous touche plus que nous ne saurions le dire. Mais elle ne peut nous empêcher de vous rendre l'hommage confraternel qui vous est dû. Vous avez été, Monsieur, un grand, un très grand journaliste. Vous avez eu, en mai 1940, un merveilleux esprit d'à propos, la décision rapide et vous avez vu large.

Le 14 mai, il n'y avait plus un seul journal à Bruxelles; aucun n'avait consenti à paraître sous la censure allemande. Vous vous êtes dit tout de suite que pareille situation ne pouvait s'éterniser, que le peuple belge ne devait pas demeurer sans nouvelles alors que des événements extraordinaires bouleversaient le monde et, réjettant les vains scrupules, vous vous êtes dévoué de toutes vos forces à l'information.

Dix jours après que les machines de la Nation Belge eurent cessé de tourner, vous les avez remises en marche. Trois semaines après que les rédacteurs de Pourquoi Pas ? eurent mis la clef sous le paillasson, vous imprimiez un nouveau Pourquoi Pas ? Et quel! Etonnant, éblouissant, renversant.

Ah! de quelle acclarté triomphale trépidait ce Pourquoi Pas ? De quel mépris écorcé vous écorchiez notre vieux journal et ses rédacteurs! Nous n'en sommes pas encore tout à fait remis et votre verbe vengeur, évoqué soudain par l'annonce de votre retour, ressurgit dans notre mémoire en phrases flamboyantes.

Vous écriviez: « L'ancienne Direction qui, pendant vingt-cinq ans, avait prêché la haine en nous chantant, chaque vendredi, le devoir d'exterminer jusqu'au dernier Allemand pour la plus grande gloire de la démocratie, s'est enfuie dès qu'elle a été réveillée — un peu trop brusquement peut-être — de son sommeil par la première bombe de « stouka ».

Vous écriviez ceci encore: « Nous avons repris un vieux titre. Un titre qui appartenait jadis à nos consciences, un titre qui était, jadis, un drapeau de fierté, d'indépendance et de patriotisme, et qui était devenu, peu à peu, à travers les antichambres du Quai d'Orsay ou du Foreign Office, le couvercle d'un bac à ordures qui exhalait sur nous la fétide pureté d'une vermine morale ».

Et votre génie indigné poursuivait ce bac à ordures à travers ses avaloirs ignominieux: « Nous avons cru le moment venu de récupérer cette casemate, érigée aux postes avancés de frontière pour la défense de nos consciences et transfor-

mée plus tard, par des hommes sans conscience, en dépôt immonde de tous les stupéfiants distribués par la bande internationale de l'or ».

Ce sont là de fameuses paroles, Monsieur. Les princes du pamphlet, les Veulliot, les Rocheblort, les Léon Daudet y reconnaîtraient la griffe de leur maître.

Ainsi gonflé à bloc d'une généreuse indignation, votre Pourquoi Pas ? eut cinq numéros, pas un de plus, du 8 juin au 6 juillet de l'année terrible. Il célébra en pages triomphales, vers et prose, la déroute anglaise, la totale, la définitive victoire hitlérienne, et la croix gammée flottant sur Versailles. Il glorifia divers grands hommes à éclipses. Il proclama, non sans un vague orgueil un peu gêné, qu'un officier allemand siégeait dans sa rédaction et y exerçait une censure attentive. Il fut, au total, un étonnant salmigondis de « communiqués » allemands, de pages inattendues copiées dans de vieilles revues et des dictionnaires, et de proclamations patriotardes dont la redondante candeur provoquait à vos lecteurs de doux accès de joie.

Ce fut admirablement sot et fastidieux pendant cinq semaines. Un jour, jour de tristesse, votre dessinateur fit voir, en première page, une Belgique ahurie contemplant un trône royal où siégeait, énigmatique et solitaire, un grand point d'interrogation. Ce que voulait dire ce dessin, on ne l'a jamais su. Mais il vous porta malheur: votre savoureux Pourquoi Pas mourut subitement, sans raison connue, sans explication et sans testament. Ce fut dommage, en vérité.

Car enfin, votre Pourquoi Pas ? ne fit de mal à personne. Il était si mal fichu, vide et amorphe, que vos propos n'ont jamais eu plus de portée qu'un pet de hanneton et que, Voilà, votre successeur apparut par comparaison l'un des sommets de la littérature journalistique et du mouchardage inventivant.

Aussi bien faisons-nous très cordialement le vœu que le tribunal ne vous soit pas trop sévère. Et même, nous que vous avez si laborieusement injuriés, nous vous promettons de ne vous réclamer ni un franc ni un million de dommages intérêts.

Etude de l'huisier BIESEMANS, Vilvorde.

## Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48  
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.30

Judi 29 novembre à 9 h. 30 et 14 h.

VENTE PUBLIQUE  
D'UN TRES

## IMPORTANT MOBILIER

Le matin, à 9 h. 30: une douzaine de bons ameublements complets: s. à m., ch. à c., salons, cuisines, bureaux, etc... Grande quantité de bons meubles séparés: lits lavabos, armoires, fauteuils, tables, chaises, divans, etc.  
L'après-midi à partir de 14 h.: une vingtaine de mobiliers complets dont plusieurs de grand luxe; salles à manger, chambres à coucher; salons cuisines, fumoirs, etc. en acajou, noyer ou en chêne. Meubles anciens ou de style. Nombreux bijoux, argenteries, tableaux, marbres, bronzes, divers: vêtements machines à écrire, Royal, Remington, Noisettes, Mercédès, etc... Mach. à calculer électrique, machines à coudre Singer, Neumann, Bury, etc... Aspirateurs, cirousses, cuisinières, feux continus, Spidex, réchauds à gaz, etc...

EXPOSITION: mercredi 28 novembre de 10 à 18 h.  
Renseignements: Tél. 17.49.90.

LUNDI 17 DECEMBRE A 14 H.  
RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE  
Catalogue en préparation  
Renseignements: tél. 17.49.90.



### Des excuses à nos lecteurs

Notre dernier numéro a été présenté d'une façon déplorable. Nous rogné, non broché, il rappelait les pires mal-façons d'il y a un an, alors que tout manquait, papier, encre, électricité. Cette fois, le papier ne manquait pas; seulement, les dimensions de certaines bobines qui nous ont été fournies par le contingentement ne correspondaient pas tout à fait à notre format; de là, impossibilité pour notre imprimeur d'exécuter toutes les opérations mécaniques habituelles, déréglage du brochage et du rognage et résultat final qu'on a pu constater.

D'autre part, la précipitation avec laquelle ce numéro a dû être imprimé (en raison du congé de jeudi), ne nous a pas permis de rechercher un moyen propre à obvier à cet inconvénient.

Nos lecteurs nous excuseront-ils?

Nous ferons l'impossible pour que pareille situation ne se présente plus — et pour être en mesure d'y parer, au besoin.

On annonce, au surplus, que le marché du papier profitera dans un bref délai d'améliorations substantielles. Espérons...



M. Truman est optimiste et nous sommes bien heureux de l'apprendre. Il est vrai, d'ailleurs, que s'il y a encore pas mal de foyers d'agitation en Europe, on peut considérer qu'il s'agit d'incidents locaux, ne mettant pas la paix générale en péril immédiat. Il n'est pas moins vrai, malheureusement, que les affaires de Chine, d'Indonésie, de Perse et de Palestine ne semblent pas près d'un arrangement définitif, et que la méfiance entre Anglo-Saxons et Soviets demeure pesante, sinon inquiétante. Mais puisque M. Truman nous exhorte à la confiance, espérons.

En France, le grand remous s'est apaisé. Reconnaissions que nous avons craint le pire : le général de Gaulle avait pris une position catégorique, les communistes étaient intransigeants de même que les purs gaullistes du M.R.P., les socialistes flottaient de l'un ou l'autre et essayaient « d'arranger les bidons », les vieux partis s'insinuaient. Allait-on vers un éclat et une confusion qui nous eussent ramenés aux temps des plus pénibles de la politique? Au moment où nous mettons sous presse, on annonce que chacun a mis de l'eau dans son vin et que le général de Gaulle a pu constituer enfin son gouvernement.

En Belgique, calme plat. La campagne électorale s'ouvre, s'entr'ouvre...

## OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

### La crise politique en France

La France a traversé une crise politique très grave et les amis de la France l'ont suivie avec étonnement et avec angoisse. D'abord, on n'a pas compris.

Le général de Gaulle a été accueilli à Bruxelles avec un véritable enthousiasme parce que le premier résistant de France nous paraissait incarner la vraie France, la France populaire qui n'avait pas voulu subir le joug allemand, qui n'avait pas accepté la défaite, qui, sourdement d'abord, puis au grand jour, avait renié le régime collaborationniste de Vichy et son piètre maréchal, le « père la défaite ».

Le vote unanime de l'assemblée constituante et souveraine le nommant président du gouvernement provisoire de la République, juste consécration de cinq ans et cinq mois d'efforts patriotiques, couronnés de succès, avait paru affirmer sans équivoque la confiance du pays tout entier dans son chef. Et voilà que, soudain, l'opposition des communistes, un des trois partis qui venaient de l'être, lui rendant impossible la constitution d'un gouvernement ayant sa confiance, il donne sa démission.

Décidément, on ne comprenait pas.

À la leur des notes que nous ont fait parvenir nos collaborateurs parisiens, tâchons d'expliquer la crise et d'en retracer impartialement les rétroactes. C'est assez difficile car, dès le début, la situation a paru extrêmement confuse.

Au moment de son élection triomphale qui avait réjoui tous les amis que la France compte à l'étranger et particulièrement les Belges, le général avait dit : « Nous allons faire l'épreuve décisive du régime parlementaire ». Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'épreuve commence mal.

## Pour les Réveillons H. V. HENRY

UNE SEULE MAISON : 4, RUE D'ARGENT

Tout pour la décoration des arbres de Noël : boules de verre et sujets, pinces, bougies, crèches.

Tout pour la décoration des cafés, bars, etc. : chapeaux, boules ouatées, rumbas, crèches, etc. Choix. Qualité. Prix imbattables.

### Le développement de la crise

On a pu le suivre de jour en jour, d'heure en heure, dans les journaux quotidiens, mais les événements se sont précipités avec une telle rapidité, on a lu tant de dépêches, d'articles contradictoires et tendancieux, que, pour voir clair dans la situation, il n'est pas inutile de les résumer.

Les trois grands partis qui se divisent l'assemblée, le parti S. F. I. O., le parti communiste et le M. R. P. (Mouvement Républicain Populaire), étant d'égales forces, le seul gouvernement possible est un gouvernement tripartite; le général de Gaulle s'y est immédiatement rallié avec une parfaite loyauté. Il avait promis, quand il a fondé le Comité National de Londres, premier embryon du gouvernement provisoire, de rétablir le régime démocratique en France et il a tenu sa promesse; il la tient toujours et c'est dans cet esprit qu'il a entrepris de former son ministère. Mais les communistes ont aussitôt réclamé au moins un des trois grands ministères qui sont aujourd'hui les plus importants : les Affaires Étrangères, la Guerre, l'Intérieur, c'est-à-dire la police. C'est parlementairement logique, mais dans la conjoncture présente, c'est plein de danger. Un ministère français à direction communiste, en effet, ne manquerait pas d'accroître la méfiance jusqu'à présent assez sourde, que l'Angleterre et l'Amérique

ÉCRITURE BRUNO J.



RADIOS · PICK-UP · PHONOS  
DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233 BOULEVARD ÉMILE BOCKSTAEL LAEKEN. Tél. 26.69.64  
tout ce qui concerne le Son et la Musique



**J. Louvois** VOTRE BIJOUTIER  
39, rue au Beurre

montrent depuis quelque temps à l'égard de la France, méfiance que partageraient toutes ou presque toutes les petites puissances qui attendent une aide de Washington.

La France n'aurait, ou, du moins, paraîtrait n'avoir plus qu'à se jeter dans les bras de l'U.R.S.S. qui est manifestement en froid avec les puissances anglo-saxonnes, surtout depuis que l'Amérique a déclaré vouloir garder pour elle le secret de la bombe atomique.

Or, dans ce conflit larvé, la France pourrait jouer un rôle d'arbitre et de conciliateur, de médiateur. Cela deviendrait impossible si elle avait un communiste à la tête de sa diplomatie. On a craint pour la paix la constitution d'un bloc occidental nécessairement opposé, disait-on (pourquoi?) à un bloc oriental; un bloc communiste dirigé par la Russie et où on chercherait à entraîner la France, s'opposant à un bloc libéral ou, si vous voulez, capitaliste, dirigé par les Etats-Unis, serait autrement dangereux.

C'est ce que le général de Gaulle a dit très franchement et très nettement dans un discours radiodiffusé qui a fait une forte impression.

Quant à la Guerre ou à l'Intérieur (la police), tous les bourgeois seraient pris d'une terreur panique qui pourrait les entraîner à de graves imprudences si l'on y plaçait un communiste.

**PARMENTIER** Chapelier  
Chemisier  
RUE DE NAMUR, 37 Dames Hommes

Les débuts de l'Assemblée Constituante

C'est la foule des grands jours qui remplissait les tribunes du Palais-Bourbon pour l'ouverture de l'Assemblée Constituante. On y remarquait un grand nombre de personnalités mondaines, diplomatiques et littéraires. Ne parlons pas du monde politique qui est là chez lui!

On se montrait M. François Mauriac qui devait le lendemain, en publiant, quelques réflexions sur cette première séance, reprocher de façon assez inattendue au parti communiste une cohésion, une habitude des débats parlementaires et pour tout dire une tenue qu'on voudrait bien voir à tous les partis!

Il y a beaucoup de « bleus » dans la nouvelle assemblée même parmi les députés qui ont fait leurs premières armes à l'Assemblée Consultative. Il y en a principalement parmi les élus du M.R.P. (démocrates chrétiens) qui ont recueilli presque autant de voix que les socialistes et les communistes.

Elle fut ternie d'ailleurs cette première séance. L'assemblée expédia en un temps record les formalités d'intronisation et... remit à plus tard l'élection attendue du chef du gouvernement!

Depuis, la situation politique française a sombré dans une noire confusion. L'assemblée ayant élaboré un programme avant que le chef du Gouvernement ait été élu. (Le général de Gaulle, de son côté, avait fait savoir qu'il n'accepterait point qu'on lui imposât un programme à l'élaboration duquel il n'aurait pas participé.)

**LA POPOTE** 42, DREVE STE-ANNE - T. 26.89.95  
SA CUISINE. (Albert De Pauw).

— SES VINS. — SON LOGIS

OUVERTURE SAMEDI 24 NOVEMBRE  
(Parc pour voitures).

La modération des socialistes

Les socialistes (S. F. I. O.) et particulièrement leur chef, Léon Blum, ont montré dans tout ce débat une modération, un sens national et un souci d'union qui leur fait honneur. Il n'ont pas réclamé un de ces leviers de commande qu'ils pouvaient estimer leur revenir de droit et qui leur reviendront probablement. Un socialiste aux Affaires Etrangères,

**PORT ROYAL**

48, BOULEVARD DE WATERLOO, 48

THE SOIREE A 22 HEURES AVEC

**Jean Tranchant**

dans ses anciens  
et nouveaux succès

SIMONE VALBELLE - BIG JOHN ET SES RYTHMES

cela n'éfraye plus personne. Nous en savons quelque chose, en Belgique. Et en Angleterre donc! Le socialisme maintenant devient l'élément modéré du parlement; il devient « centre-gauche ».

Peut-être en des temps normaux, un communiste nécessairement assagi par le pouvoir, ne ferait-il pas de plus mauvaise diplomatie qu'un autre — les Soviets ont d'ailleurs des diplomates de premier ordre — mais nous ne sommes pas en des temps normaux. Il faut tenir compte des contingences. Les communistes le comprendront-ils à la fin? Ils seraient très sages de mettre l'intérêt national au-dessus de l'intérêt de parti. Malheureusement, M. Maurice Thorez ne paraît pas être de cet avis. Il est bien pressenti par M. Thorez. Il est prêt à prendre ses responsabilités dignement. Il n'a pas l'air de se douter de ce que c'est.

OU PASSER SON WEEK-END, A

**LA MAISON DU SEIGNEUR**

GENVAL LAC

Thé dansant Samedi, Dimanche. Orchestre Dixieland Ch. REVELLON NOEL ET NOUVEL AN

Réservez vos tables. Tél. : 53.05.

Le M.R.P.

Le M. R. P. est gaulliste à fond, d'un gaullisme intrinsèque, d'un gaullisme qui fut peut-être un peu compréhensible mettant pour le général de Gaulle.

Ce jeune parti, dont le succès électoral fut retentissant, a pour chefs des démocrates sincères et généreux. M. Maurice Schumann, Georges Bidault, Teilgen, qu'une hardiesse sociale n'éfraye. Il a adhéré sans arrière-pensée au programme du C. N. R., mais il est incontestable que beaucoup de conservateurs et même de purement réactionnaires ont voté pour lui parce qu'ils ont vu en lui une barrière contre le communisme. Ce qu'il ne souhaite pas être mais ce qu'il deviendra forcément si les communistes continuent à l'attaquer.

Cela crée une équivoque qui nuit parlementairement au groupe tout entier. « Dans le M. R. P., dit-on, il y a du bol et à manger », et les radicaux depuis, battus aux élections, mais qui espèrent toujours prendre parlementairement leur revanche, l'accusent de cléricalisme.

**SCHOTS**

Biscuits - Chocolats - Confiserie

Grande séance à la Constituante

Le samedi soir déjà et durant toute la journée de dimanche, une lourde inquiétude plane sur Paris. Il y avait eu quelques manifestations d'étudiants criant « Vive de Gaulle ». Quelques-uns, hantés par le passé, disaient « Nous sommes au 5 février »; dans les milieux commu-

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES  
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

Estes, on parlait plus ou moins sincèrement d'un coup d'Etat possible et... de mesures à prendre pour l'empêcher; aussi, le préfet, de police avait-il pris toutes les précautions possibles; grand déploiement — un peu trop spectaculaire — de gardes mobiles et de sergents.

Tout s'est passé le plus paisiblement du monde, et cette séance décisive s'est déroulée dans une atmosphère de sérénité et de dignité assez émouvante. Seulement, elle a été pas décisive.

Les constituants, dont beaucoup étaient des parlementaires, se souciaient de ne pas donner prise aux ennemis du régime parlementaire et d'apaiser le conflit. Ils ne l'ont pas résolu mais ils sont arrivés à une détente qui, dès le lundi soir, donnait beaucoup d'espoir.

## TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DEGRAENE

80, RUE DE L'ETANG, BRUXELLES IV

Tél.: 33.49.05 - 12.72.09

### Les discours

Tous les discours, même celui de M. Duclos, leader communiste, ont été empreints d'une sorte de réserve digne, d'est un habile homme que M. Duclos, et un excellent orateur. Son discours était une charge à fond contre le général de Gaulle. Mais sans injures, sans violences personnelles et d'une logique sévère. Avec quelques perfdies pourtant, comme cette phrase: « Quand on a goûté de la dictature, on ne s'habitue pas facilement au contrôle des assemblées. »

M. André Philip, qui parla au nom du groupe socialiste, fut le langage du bon sens: « Puisque nous sommes tous d'accord pour effectuer les réformes de structures énoncées dans le programme du C.N.R., les compétitions pour le partage des portefeuilles sont vaines; seul, un gouvernement tripartite est possible et conforme aux indications du suffrage universel. » Tout en reconnaissant que le général de Gaulle avait commis une faute en s'adressant directement au pays au moyen d'un discours radiodiffusé, et qui coupait les ponts, il déclara dans une péroraison mouvante qu'il lui paraissait impossible de se séparer de lui qui, le 18 juin 1940, sauva l'honneur de la nation, de celui qui a rétabli le régime démocratique en France.

Quant à M. Maurice Schumann, leader du M.R.P., il fut pathétique à son ordinaire: hors du général de Gaulle, pas de salut! Et l'on en vint au vote final. Sur une motion appuyée et amendée par les socialistes, il invite le général de Gaulle à reprendre les négociations et à constituer un gouvernement tripartite où les trois grands partis soient équitablement représentés.

Evidemment, cela ne résolvait pas la question, mais cela permettait de la résoudre. Lundi soir, rien n'était sauvé, mais rien n'était perdu. « Les choses ne tournent jamais aussi bien qu'on l'espérait, ni aussi mal qu'on le craignait... »

VOTRE CLUB PREFERE RESTE

EDOJARD VII

ET SA VEDETTE

John OUWERX

Les meilleurs apéritifs à partir de 11 heures.

26a, rue de l'Évêque

## OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies: 33 fr. 50

Le gouvernement est constitué

A la fin de l'après-midi de mercredi, on apprenait que le général avait enfin pu constituer son gouvernement. Ce ne fut pas chose aisée et il a du tenir compte, dans la répartition des portefeuilles, des exigences communistes. Mais le compromis trouvé — un déboulement des ministères importants — est habile et tout porte à croire que tout le monde sera provisoirement content.

Le compromis n'est-il pas, du reste, d'usage courant en régime parlementaire?

Et maintenant au travail.

**BIJOUX DEBLATON**  
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT  
LE CLIENT

### De Gaulle et les parlementaires

En acceptant la charge de président du gouvernement provisoire de la République française, élu cette fois et régulièrement par les représentants de toute la Nation, le général de Gaulle avait prononcé une phrase qui éclairait d'un jour chargé d'espérances et... de menaces le moment historique que traverse la France: « Nous allons faire l'épreuve DECISIVE du régime parlementaire » a-t-il dit.

Rien de plus exact: le régime parlementaire a fonctionné tant, bien que mal en France jusqu'aux environs de 1930. Malgré toutes ses aventures le Boulangisme, Panama, l'affaire Dreyfus, etc., il était sorti indemne et même glorieusement de l'autre guerre. On a bien dit qu'elle avait été gagnée en dépit de lui. Elle n'en a pas moins été gagnée et gagnée par un parlementaire, par Clemenceau.

Malheureusement, depuis l'autre guerre il était tombé dans le plus profond discrédit. Scandale sur scandale, désordre, manifestations d'impuissance, intrigues de partis, de groupes et d'individus. Et pour finir l'échec du Front populaire, la guerre que la République parlementaire n'avait su ni éviter ni préparer. Aussi faut-il avouer que si un gouvernement autoritaire à la Pétain s'était avéré durable, s'il ne s'était pas appuyé misérablement sur l'étranger, sur le plus dur et le plus perfide des occupants, il aurait été accepté par la nation et puis par l'Europe.

Mais partout (et surtout en France) les gouvernements d'autorité, les gouvernements totalitaires qui prenaient le ton chez Hitler et qui recevaient les ordres d'Hitler se sont montrés si odieux, si abominables, si profondément inhumains, que tous les peuples et particulièrement le peuple français se sont détournés à nouveau vers la démocratie parlementaire comme vers une espérance retrouvée.

Il s'agit pour la démocratie parlementaire de ne pas les décevoir une fois de plus. Le général de Gaulle a raison: c'est l'épreuve décisive.

Si les partis se montrent incapables de se discipliner, de mettre l'intérêt national au-dessus des intérêts de coterie, il faudra bien en revenir à une forme quelconque de dictature. Ce serait la catastrophe...

JEAN



POL

s.p.r.l.

TRAVAILLE

AUSSI A FAÇON

TAILLEURS — 25 MARCHÉ-AUX-HERBES

### De Gaulle et les politiciens

Les politiciens, ou, si vous voulez, les politiciens, reprochent au général de Gaulle d'avoir manqué de souplesse et de doigté. « Son discours à la radio, disent-ils, était, pour le moins, inutile: il coupait les ponts. »

Quand l'Humanité l'accusa d'avoir prononcé un discours de partisan, on a haussé les épaules. M. Léon Blum, lui, a reconnu que son discours était conciliant. Il était conciliant, en effet, mais net et catégorique. Le général de Gaulle parle en soldat « qui sait mal farder la vérité ».

## SANDEMAN

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX  
Rue de l'Évêque, 28 - Tél. 18.11.71

Mais il se mettait aussi dans une position telle qu'il ne pouvait plus reculer.

C'est sans doute ce qu'il voulait. Toute sa vie, tous ses actes, tous ses écrits montrent que c'est une haute conscience, une figure très pure. Il a le sens et le goût des responsabilités. Ce ne pouvait être un président soliveau sanctionnant n'importe quelle politique. Les communistes voulaient la direction du gouvernement, il ne pouvait la leur accorder sans se renier lui-même. Il n'a pas et ne veut pas avoir de politique intérieure mais il a et a toujours voulu avoir une politique extérieure, politique non de solitude mais d'indépendance. Comme il l'a montré en allant conclure à Moscou le pacte d'amitié franco-soviétique, il ne nourrit aucune animosité de principe à l'égard de l'U. R. S. S. Mais, dans sa pensée, les relations de la France et de la Russie doivent être des rapports de collaboration et d'amitié, non de dépendance et de vassalité. Même politique à l'égard de l'Angleterre et des États-Unis. Peut-être y a-t-il mis quelque raidleur. Le refus d'aller retrouver le président Roosevelt à Alger — entrevue à laquelle il avait été invité un peu cavalièrement — fut une faute qui pèse encore sur les relations franco-américaines. Il a commis encore d'autres fautes, mais ces fautes ont toujours eu pour origine la grande idée qu'il se faisait du rôle de la France, ce rôle il ne voulait pas qu'elle l'abandonne.

## AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo Abel Bourdeauduc

Spectacle permanent à partir de 17 heures

PROGRAMME DU 23 AU 29 NOVEMBRE

JEAN BINON présente

CORINE CORYN, MARCINELLI et GERMAINE BROKA

### Suite au précédent

« Tout cela est parfaitement digne et noble, disez, les politiques, mais dans les conditions où nous sommes, est-ce bien l'attitude qui convient? Il ne faut pas faire une politique au-dessus de ses moyens. De Gaulle fut l'homme de la guerre, l'homme de la libération et, à ce titre, il apparaîtra toujours aux Français comme une des grandes figures de leur histoire. Est-ce l'homme de la paix et de la reconstruction nationale? Voyez Churchill il fut l'âme de la guerre. Son courage, sa foi, son obstination invincible en ont fait le sauveur de l'Angleterre et de la Civilisation.

» N'empêche que sa tâche finie, ses compatriotes l'ont invité assez brutalement à passer la main, jugeant qu'il n'était pas l'homme de la paix. Il a accepté le verdict, s'inclinant devant les électeurs; de Gaulle se grandira encore en faisant de même.

Oui, mais ce ne sont pas les électeurs français qui avaient voulu signifier son congé à de Gaulle, mais un parti, un parti puissant et populaire, mais un parti comme un autre et qui n'est représenté en somme que par le quart de l'Assemblée. Et puis, l'Angleterre avait des hommes de renouveau. La France en avait-elle? Qui?...

LIBRAIRE **LITTERA** RELIEUR  
62, RUE TRAVERSIERE TEL.: 11.55.00

ACHAT DE LIVRES AU PLUS HAUT PRIX  
SE REND A DOMICILE SUR DEMANDE

### Un programme difficile à appliquer

Il a été beaucoup question à Paris ces temps-ci du programme du Conseil National de la Résistance (C.N.R.). Tout le monde est d'accord, du moins en paroles, pour l'appliquer. Chacun réclame à cor et à cris l'épuration, la confiscation des biens des traités et des traîtres, la nationalisation des industries-clés et un certain nombre d'autres mesures tout aussi spectaculaires. Or, quand il faut passer à l'action que cela ne va plus. Et on est d'accord sur l'épuration, on ne l'est pas toujours sur les programmes

## Importation 1946

TOUTES LES NOUVEAUTES

FACILITES DE PAYEMENT

RADIO-VIOLETTE



34, RUE DE LA VIOLETTE - TEL. 11.39.90

à épurer. Il y a beaucoup à faire dans les circonstances atténuantes et chez nos voisins comme chez nous le laïciste est très demandé.

Quant aux nationalisations que les trois grands pe demandent, c'est sur leurs modalités qu'on n'est pas d'accord. Nous est-il permis de dire que c'est là une mesure illusoire? La nationalisation est vouée à l'échec quand ne fait pas intimement partie de tout un système économique. Autrement dit, il est difficile d'appliquer des mesures socialistes en économie capitaliste.

Quant au reste du programme du C. N. R. il comprend des mesures conçues sous l'occupation, pour la Résistance et qui n'ont plus leur raison d'être à présent.

Tous les députés français sont d'accord sur ce programme... mais on n'a pas fini de le discuter!

### LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement pour tous renseignements; Ville, Province, Etranger  
Téléphones: 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

### Et revoici la laïcité

Le M.R.P. (Mouvement républicain populaire) est parti nouveau plein de dynamisme et de générosité. Mais il semble qu'il manque un peu d'expérience politique à commis cette erreur: c'est celle de poser à nouveau la question de la laïcité qui, pourtant, s'était bien tassée depuis le petit père Combes.

On sait que Vichy avait instauré des subventions écoles privées dont bénéficiaient avant toutes autres écoles confessionnelles. Le gouvernement provisoire de la République a commis l'erreur de ne pas abolir purement et simplement ces lois vichyssoises (avec quelques autres) dès septembre 1944.

Il était trop facile à ses adversaires d'attaquer là-dessus le M.R.P. Le jeune parti n'a pas vu l'écueil et s'est cru puni de toutes ses forces, à ses subventions. Or, il est

**ACHAT HAUTS COURS**  
BIJOUX BRILLANTS  
ARGENTERIES **OR**  
PLACE ROGIER  
GARE D'UNORD  
**A. BONNET**  
PASSAGE SOUTERRAIN



VOTRE  
RESTAURANT

# CHEZ LUI

FACE A MANNEKEN-PIS

31-33, RUE DES GRANDS-CARMES

Sa cuisine renommée

FAITE PAR LA PATRONNE

Et c'est que le peuple de France, chrétien au fond de me, n'aime pas les curés! Il faut dire que si beaucoup prêtres furent magnifiques dans la Résistance, la conduite du haut clergé sous l'occupation, à part quelques exceptions, n'a pas été faite pour concilier à l'Eglise les sympathies de l'électeur français.

Aussi, la question de la laïcité prend-elle une acuité extrême. Disons tout de suite qu'elle a été posée à l'Assemblée Consultative au printemps dernier, en pleine année colatraire. Ce qui était un mauvais tour joué au M.R.P. Celui-ci monta sur ses grands chevaux et porta la question sur plan spirituel, chose curieuse quand il s'agit de subventions.

Aujourd'hui, le M.R.P. affecte de croire que les gauches s'accroissent non seulement les subventions mais aussi le droit l'existence des écoles libres. A en croire l'« Aube », on voudrait instaurer en France, l'enseignement d'Etat, à l'exclusion de tout autre. Or, personne ne demande la suppression des écoles libres, le Français moyen se refuse seulement à les subventionner. Alors pourquoi appuyer sur les grands principes spirituels une revendication d'ordre purement matériel? Un moyen de réveiller l'anticléricalisme, l'objet qu'on croyait mort? La Ligue des Droits de l'Homme entre en transe.

## Le vrai faux

Dentelé 11 1/2 au lieu de 14, d'une impression légèrement spatée sur papier blanc, neuf et portant le cachet de l'Atelier des Faux qui l'authentifie, tel se présente le timbre à l'imitation de Pétain fr. 150, imprimé et utilisé pendant l'occupation par les mouvements de Résistance en France pour l'affranchissement « gratuit » des plus tracts clandestins.

L'Atelier des Faux vient de recevoir de Paris, qui accède aux innombrables demandes un nombre excessivement restreint de feuillets comportant un bloc de quatre montés en charnière et revêtu au dos de son cachet. Ces feuillets sont décorés aux couleurs françaises et ne comprennent pas de timbres belges.

Ils seront mis en vente au prix de 300 francs le bloc au profit des D. portés à partir de samedi 24, à 12 h. 30, rue de la Tête d'Or (Grand-Place), Bruxelles, à l'Exposition de Défense de la France, qui fermera ses portes le dimanche 25, à 18 heures.

Les commandes par lettre doivent être adressées avant cette date limite à M. Perpignan, 30, rue Duquesnoy, Bruxelles, C. C. P. 344242, accompagnées d'un mandat de 300 francs + 5 francs de frais d'envoi.

## Brouillards

En automne, le brouillard est un phénomène de saison. En politique, c'est un phénomène de tous les jours. Ne dit-on pas, d'ailleurs, que le Gouvernement est à l'au omme de sa vie, puisqu'il mourra de sa belle mort, au printemps qui vient? Le brouillard c'est quelque chose qui empêche d'y voir clair et vous rend anxieux à chaque coin de rue. Le brouillard bruit vous donne la tremblote et les phares plus puissants sont impuissants. Nous ne tremblons s. Et notre lanterne, qui n'a rien de magique, nous laisse aveugle que le Ministère nage dans une purée de pois. On sûr que ça ne se lit pas dans les communiqués officiels.

## GRAISSE SUPERFLUE... OBESITASE

Toutes pharmacies » 33 fr. 50

ciels, même entre les lignes, et que ça ne se hurle pas dans les oreilles du premier venu...

La nomination des gouverneurs de province, qui devait être réglée hier, a mobilisé toutes les influences extra-gouvernementales. Libéraux, adhésistes et socialistes se sont recommandés au bon M. Van Glabbeke, dont le cœur quadripartite a été mis à douloureuse épreuve. Dire que les communistes sont restés à l'écart de la compétition, c'est marquer que leur prospérité ministérielle ne permet pas encore de telles ambitions. Mais dire qu'ils ont plus d'un œuf à peler avec les socialistes, et singulièrement, M. Trociet fils avec M. Lahaut, Julien, c'est indiquer en passant que leur constance ministérielle n'est pas éternelle.

Chez les libéraux également, il y a, dit-on, un peu d'eau dans le gaz. Aucun rapport avec le carbon. Le rapport en question est plutôt idéologique, pour employer un grand mot où M. De Smaele croira trouver une allusion discrète à la querelle qu'on lui fait au sujet du dirigisme. C'est un mot à 75 et qui excite l'éloquence de M. Loumaye, ami de la liberté et des femmes.

Ah! les femmes! Qu'elles sont tristes de ne pouvoir voter en 1946 et combien elles confient aux ministres leurs rancœurs, mais aussi leurs espérances... malgré tout!

Comment résister à la tentation de les remplir de joie et au plaisir de contenter tout le monde? Crie! embarras, durs réalités...

CAVEAU — DANCING  
**CORSO**  
Tony WELLS et son orchestre  
Tous les jours, thé dansant à 16 h. 30

## A la rescousse

Maintenant que la campagne électorale est ouverte, tant au sein des réunions publiques que dans la rue, le personnel de corvée monte sur le plateau. Dans quelques semaines, on saura quels sont les véritables leaders de chaque groupe, en dehors des chefs de file actuellement dénombrés. Que M. Spaak prononce à Verviers un meeting inaugural, qu'une agence officieuse a très mal résumé, paraît-il, au point que le « poignettiste » de service y a pris des vessies pour des lanternes; que les droitiers se démènent comme des diables dans un bétailier, en attendant que les grandes voix du libéralisme développent l'évangile du jour et que les communistes proclament jusqu'où ils n'ont point, voilà qui ne sort pas de la tradition. Enfin, un peu de mouvements oratoires et circulatoires. On finira par refuser du monde aux guichets des candidatures.

Mais M. Jean Bodart, qui refuserait son concours? L'Union Démocratique Belge, qui a le nez fin et le bras en croissance, vient de faire appel à lui. Et comme un seul homme, M. Bodart a répondu: « Présent! ». Il n'en pouvait être autrement. Depuis sept ans qu'il avait disparu de la scène politique, l'ex-démocrate-chrétien avait soif de regagner du galon. Ennemi déclaré de Degrelle, qu'il avait si bien étripé, en 1938, au cours d'une mémorable séance contradictoire tenue au Théâtre de Charleroi, en délicatesse avec le Bloc catholique où son « extrémisme » était mal coté, sa position était devenue difficile.

Une dépression nerveuse aidant, il dut prendre un repos qui débarrassa plus d'un de pas mal de soucis...

Remis à neuf, il ne pouvait que tomber dans les bras de l'U. D. B., où l'onction de M. Grégoire, personnage à portefeuille, fait merveille. Il apportera au distingué pape de la dissidence de droite, un concours tonifiant, un stock de ficelles et de connaissances techniques, très utiles à un jeune parti pavé des meilleures intentions, encore qu'un peu maigre quant aux cadres. Si M. Bodart a franchi le Rubicon avec une facilité relative, c'est qu'il entrevoit un paradis terrestre par delà les rives de la rivière et qu'il vaut mieux jouer quitta ou double que de jouer les solitaires et les « indépendants ».

BIJOUX  
VENTE - ACHAT  
SCHOONJANS-fabricant  
9, rue Van Artevelde (Bourse)

# A L'ÉCU DE FRANCE

42, RUE DE LA VIOLETTE, 42

SOIREE DE GALA ce mercredi 28 novembre, à 20 heures. Seule et unique représentation de l'extraordinaire vedette française :

## DANIEL CLERICE

des Théâtres Mogador et Capucines de Paris. —

Orchestre Johnny STEGGERDA. — Retenez vos tables au 12.65.62.

### ne bonne précaution

L'U. D. B. n'a point, par définition, le vent en poupe de Malines, qui déteste professionnellement les navigateurs de la politique non orthodoxe, lui a dit son fait méchamment : l'U. D. B. n'est rien, le P. S. C. est tout ; les aux ouailles qui nourriraient le désir coupable de donner leur voix à cette bande de roussis, de pelés, d'où vient-à peut-être tant de mal électoral un jour!

Qu'on se le dise!... Ainsi handicapée en théorie, car les pas de crosse de Monseigneur ne sont encore que des pas de semence, l'Union Démocratique va son petit homme de chemin. Elle racole du monde en chemin, douce. Un sourire, un clin d'œil, un discret appel du pied font plus que force et que rage. D'autant plus que débâcle à le charme de la nouveauté, l'attrait du fruit tendu.

On annonce que des droitiers en mal de réélection sont à faire risette à la jeune fille. Situation cornélienne que leur, en effet... Celui-ci se rend compte que les autres, ceux du P. S. C. flamant neuf, le laisseront tomber sur la seule raison qu'il ne leur plait pas. Celui-là est délicatesse avec eux et trop lent à se rendre à Canossa. Quant aux vieux! hélas... une forêt de cocotiers est destinée à leurs ultimes ébats. Ils devront déposer toute espérance au seuil du printemps prochain. La consigne est flexible au P. S. C.

« Aux élections de 1946, nous ne prononcerons d'exclusivité entre personne, sinon dans les cas d'une exceptionnelle gravité. Mais quiconque voudra se présenter sous notre étiquette — et toute autre étiquette, serait un signe de dissidence — devra signer une adhésion à notre programme et se soumettre au poll organisé par correspondance et ouvert à tous... »

L'exclusive n'est pas dans les mots, elle est dans le fait ; personne n'oserait jurer que M. Guinotte lui-même.

visitez votre **GAINÉ-CORSET**  
**SOUTIEN-GORGE**  
**CEINTURE MEDICALE**

CHEZ **ANLE**, 29, PLACE BARA  
**Bruxelles-Midi**  
P. D. — KESTOS — LIANE

### migrations

Nous vivons une époque de migrations. Ne nous étonons donc pas si quelques hommes du monde politique portent au dos l'étiquette des transfuges. Ce n'est souvent qu'une assurance contre les hasards de la vie. Ce passage d'un parti à l'autre, s'il n'est - et fait de la nécessité, n'est jamais du reste une obligation à quoi il serait impossible de se soustraire. L'intéressé a toujours la ressource, quand il n'est plus d'accord avec ses commettants, de donner sa démission. C'est facile à écrire...

Et plus difficile à faire! La vertu étant généralement au milieu, le sénateur et le député qui ont des malheurs au sein de leur groupe, s'inscrivent chez le voisin et attendent l'indemnité parlementaire. Les principes sont sauvegardés, puisque l'homme public représente la nation et non point une circonscription déterminée ou un parti. Plus, il n'y a que les cancrecs qui ne changent point.

Reprocher à M. Marteaux, par exemple, d'avoir été libéral et socialiste pour finir dans la redingote d'un ministre communiste, parce qu'il y a une fin à tout, ce serait d'une inconvenance sans nom. Plaisanter M. Delfosse et M. Brunfaut, qui donc y songerait?

Quant à dire que M. Roland, l'illustration de la Louvière, a tant et si bien échoué vers la gauche communiste que son socialisme officiel n'est plus qu'un souvenir, ce ne serait qu'exprimer la vérité. M. Roland, sénateur à la parole emprouvée, siège depuis peu de semaines à côté de M. Tallard. Il a abandonné le P. S. B. qui l'avait vu naître et prospérer à la vie des Assemblées, il l'a quitté, sans tambour ni trompette, pour des rives plus compréhensives. Certain désormais de figurer sur une liste de candidats aux prochaines élections législatives, il ne regrette pas son coup de tête... Il vaut mieux prétendre que guérir.

PASSEZ UNE SOIREE AGREABLE

AU BROADWAY

12, rue Fosse-àux-Loups, — Tél. : 17.18.49

A PARTIR DU 30 NOVEMBRE 1945

## LE CHANTEUR SANS NOM

ROBERT DE KERS

et tout un programme d'attractions

### Quand on élit un Président

On discutait à une réunion du groupe parlementaire socialiste la question de l'élection du président de la Chambre. D'aucuns estimaient, puisque la droite était dans l'opposition et que la Présidence du Sénat est assumée par un libéral, que M. Van Cauwelaert devait céder sa place à un socialiste. D'autres, au contraire, pensaient qu'il ne fallait pas trop tirer sur la corde et que l'on ne gagnerait rien à exaspérer la droite déjà très excitée. D'aucuns ajoutaient même que mieux valait avoir M. Van Cauwelaert à la présidence que dans l'hémicycle.

A un moment donné, M. Hubin, doyen d'âge de la Chambre, qui devait présider la séance d'ouverture, déclara : « S'il m'est permis d'invoquer un argument d'ordre personnel, laissez-moi vous rappeler que c'est moi qui devrai embrasser Van Cauwelaert ».

Au contraire, M. Camille Huymans était pour le « statu quo ».

« Il est vrai, dit quelqu'un, que vous défendez votre femme. » (Allusion au fameux mariage mystique d'Anvers). « Oui, bien sûr, observa un autre... Mais il y a longtemps qu'il l'a cocufiée... ».

### Une grande vente publique de timbres-poste

La vente organisée par la Maison GELLI-TANI, 21, place de Broeckère, le 10 novembre, a remporté le plus grand succès. Plus de 300 personnes, dont l'élite philatélique du pays, assistaient aux enchères. Des prix records furent atteints. La Maison GELLI-TANI, qui possède une expérience de plus de 30 années dans l'organisation des ventes est spécialement qualifiée pour ce genre de réalisation, l'importance de sa clientèle locale et mondiale étant une garantie de succès.

## Duc de Buckingham

A.S.B.L., 6, Rue de la Riancée, 6 (Place de Brouckère)  
SON CLUB

SON RESTAURANT

SON HOTEL

du Jazz - du Trizgane - du Classique  
avec Georges LABHAYE, Jos. Claude.

### Churchill à Bruxelles

Eh bien voilà! On l'a vu en chair et en os. On l'a vu au palais des Académies, à l'Université, à l'Hôtel-de-Ville, quelques privilégiés l'ont vu à l'Ambassade d'Angleterre et, tous ou presque tous les Bruxellois l'ont vu dans la rue où ils se pressaient aussi nombreux, aussi enthousiastes que lors de la visite du général de Gaulle.

Il est bien tel qu'on se le figurait, tel que le représentent ses portraits et ses caricatures : costaud râblé, un bon sourire, un clair sourire d'enfant éclairant son masque énergique, énergique jusqu'à la brutalité quand les circonstances l'exigent.

Mais les circonstances ne l'exigeaient pas du tout. Manifestement heureux des acclamations spontanées et réellement populaires qui l'accueillaient il était tout sourire et toute bonhomie.

Churchill a sa légende, celle d'un sauveur du monde, mais qui a trop d'humour naturel pour se prendre pour un dieu. — L'humour, disait quelqu'un, c'est peut-être ce qui a le plus manqué à Hitler et à Mussolini. Peut-être parce que l'humour c'est le sens de l'humain, le sens du relatif. Churchill, lui, a de l'humour à en revendre. Ce grand homme est resté un homme.

Tel il nous est apparu en ces inoubliables journées dignes de sa légende, et semblable à l'image que nous nous en faisons.

Rien ne pouvait mieux plaire à notre peuple, le pur Anglais, le grand Anglais lui est apparu comme un homme de chez nous.

### Meubles modernes et de styles

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, secrétaires dame, meubles en marqueterie, coqs, etc... Spécialité de meubles de bureau, AU JOLI BOIS, 51, Mont aux Herbes Potagères, (à côté St. Sauveur). Tél. 17.45.56. 24 mois de crédit.

### Au Palais des Académies

Le premier contact de Churchill avec les Bruxellois fut... un contact académique. Elu membre associé de l'Académie royale (classe des lettres et des sciences morales et politiques) il a été reçu solennellement dans la Compagnie, celle-ci avait convié pour le recevoir les grands corps de l'Etat : la Cour de Cassation, la Cour d'Appel, la Cour des Comptes, les recteurs et les conseils d'administration des Universités, les présidents du Sénat, et de la Chambre, tous les Ministres groupés dans une loge autour de MM. Van Acker et Spaak, que c'était comme un bouquet de fleurs...

Cérémonie toute académique bien entendu. Rien de plus académique que cette grande salle, d'une magnificence un peu désuète et ornée des tableaux historiques de Slingeneyer; fort académiques les discours du président de l'Académie des Sciences, de M. Louis De Brouckère, de la classe des Sciences Morales et politique, de M. de Selys-Long-

## GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

champs, secrétaire perpétuel; mais il a suffi que Winston Churchill parût et parlât; (en anglais et en français) pour que le cadre académique se mit à craquer. Avec lui les grands souvenirs des terreurs passées, les périls, la guerre la vie entraîna en coups de vent dans cette salle cepe- dant sans fanfèter. Et cette fois ce n'est pas pour nous da- qu'il nous apportait de la sueur, des larmes et du sang. Mais pour nous assurer que nous avions franchi le bor- de la nuit et que nous voyions luire l'aurore. Puisque Chu- chill l'a dit, ce doit être vrai.

Et la Reine Elisabeth qui entra discrètement dans la loge royale donna, comme on dit, le signal des applaudis- sements.

Reveillons dans un cadre attrayant à :

## Hôtel Manderlay du Zout

138, DIGUE DE MER

Tout confort.

Ouvert tout l'année

### Un visiteur inattendu

Cette première journée fut un peu une journée de distribu- tion de prix. Hormis l'hommage au Soldat Inconnu qui valut à « Winnie », comme disent les Anglais, une des plus délectantes ovations de son séjour de la part d'un public grossi d'importants contingents provinciaux, les festivités se déroulèrent dans le monde académique. Docteur « honor- causa » de l'Université de Bruxelles, puis de l'Université de Louvain, M. Churchill fut abondamment pourvu de diplômes, gâvé de discours tous plus éloquentes et surtout plus sincères les uns que les autres, tandis que le long de parcours, une quintuple haie d'admirateurs enthousiastes entourait l'illustre visiteur d'un cortège ininterrompu d'acclamations. C'était parfait. A un moment cependant tout faillit se gêner. Un visiteur inattendu vint, en effet jouer le trouble-fête sous la forme d'un brouillard épais et subit — véritable « purée de pois » londonienne. « Il apporté le brouillard avec lui », constataient les gens av- amertume. C'était, en effet, bien dommage. On n'y voya- plus à trois mètres devant soi. Heureusement, le soleil a- montra bon prince — on ne lui eût jamais pardonné une bouderie en un moment pareil — et il dissipa en tempo- vau l'importune née. Ainsi tout le monde fut doublement content. Parce qu'une joie retrouvée, c'est toujours une joie nouvelle.

### Les livres du jour

La LIBRAIRIE COSMOPOLIS, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles. (Tél. : 11.11.07. C.C.P. : 746.561) vous recommande cette semaine :

Les œuvres complètes du célèbre caricaturiste Rodolphe Töpffer. 11 volumes publiés chez Skira à Genève (la série 2.227.50 frs).

Les Trésors de la Peinture française (Renan, Van Gogh, Corot, Lautrec, etc...) 162 frs le volume.

Jean Gaulmier : Combattants malgré eux : Ensemble d'à la manière de... pleins d'esprit. (84 fr.)

Expéd. en province. Bulletin mensuel Location de livres

### Grand-Place

Cette vieille coquette de Grand-Place s'était faite tout belle pour recevoir « le très honorable M. Churchill ». C'est qu'elle s'y entend, la mâtime! D'icrète dans sa richesse à l'habitude, elle sait s'habiller pour recevoir. Et quand le soleil vint bien balayer de son or, les ors de ses bannières et de ses façades, elle offre au visiteur un visage inoubliable. Monty, Eisenhower, de Gaulle avaient déjà été gâtés. Churchill le fut également. Après l'hommage officiel, chaleureux certes mais toujours un peu sévère — en dépit des essais de jeunes filles en chemisette blanche, faisant si gracieusement la révérence — vint l'hommage populaire, hurlant, trépidant, magnifique! Quel spectacle que cette forêt d' bras agités et cette clameur étouffant, jusqu'au dernier étage de la musique des grenadiers!

Dans ce décor de légende, témoin de tant d'heures his-



### TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. - Tél. : 12.91.22.

### AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Cotisation : 30 francs. - Insigne : 20 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles

ur la toute  
elle voiture

**ETAB. ROLLAND**

34, rue  
Berckmans

iques, la présence de M. Churchill prit à un moment, e signification particulière. Quant il rappela que son intant ancêtre, le duc de Marlborough, avait, lui aussi, étéôte de Bruxelles. Pendant quelques secondes, le présent olgmit, le passé. L'histoire a parfois de ces répétitions ubiantes...

Prenez vos rendez-vous d'affaires au

**RALLYE-MIDI**

2, PLACE DE LA CONSTITUTION. - TEL. : 11.54.51

**protocole**

Il y avait un tel monde invité à la salle gothique de l'hôtel de ville que bien avant l'arrivée de M. Churchill toutes les places étaient occupées. Les resquilleurs s'en valent donné à cœur joie, aussi toute une volée de sénateurs et de députés durent-ils se contenter d'une place about d'où l'on voyait fort mal car le public masculin et surtout féminin n'hésitait pas dans son enthousiasme à calader les chaises à chaque salve d'applaudissements. M. l'enseigneur Van Roey précéda de peu le nouveau citoyen honneur. Il se heurta à l'entrée à un barrage serré et estiné. Peut-être allait-il se décider à jouer des coudes, lorsqu'un loustic bien intentionné, cria d'une grosse voix « sergent-major : « Ouvrez les rangs, v'là le cardinal ! » Et le cardinal passa.

Protocole, volé-toi la face.

**ports d'hiver**

Haute Savoie. 8 jours : 4.300 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles. Tél. : 17.23.32.

**Churchill au Parlement**

De la tribune de la presse où le fringant syndic et l'iphonse faisaient une garde de nature à décourager les resquilleurs, la curve de l'hémicycle avait l'aspect d'un théâtre au soir d'une grande première. Les trois Pouvoirs y étalaient avec une magnificence digne de Churchill. Il ne manquait à la fête, des yeux que la robe cardinalice de Monseigneur de Malines, mais celle du nonce y suppléait diplomatiquement...

Sans compter les autres robes, les corsages, les chapeaux et les jolis minois des galeries. Sans oublier surtout l'oasis de fleurs où régnait Miss Mary et l'ambassadrice d'Angleterre. Quelques trois mille prunelles enregistraient les moindres faits et gestes de Winston, d'abord comiquement médaigneux du verre d'eau traditionnel que lui apportait un huissier galonné, puis le vidant d'un trait au moment de quitter la Chambre.

Le Judiciaire trônait sur les banquettes de l'extrême-gauche. Et c'était merveille de voir le procureur général Pholten, le frère de Joseph, et qui ressemble si fort à Doumergue avec sa tête à la lune, serré entre l'hilare Cornil et le confortissime Ganshof, qui inspectait d'un regard de Fouquier-Tinville les trois cent, trente parlementaires endimanchés et n'apercevait point Van Dieren...

**La période des cadeaux**

approche. Offrez à votre mari, à votre fiancé un étui à cigarettes, un élégant funne-cigarettes, un briquet, une blague à tabac, ou une pipe de marque achetées à la MAISON BRIDGE, 38, Boulevard Adolphe Max.

**« Merci, Monsieur »**

L'Exécutif était au grand complet, qui en veston, qui en jaquette. M. Kronacker, retour d'Amérique, arborait un pantalon clair à côté d'un M. De Smaele qui n'était pas... s'mal du tout. L'Union démocratique belge était en petite tenue, tandis que M. Van Giabbeke sortait en droite ligne de chez le friseur et le tailor up to date. M. Van Aoker

**Beauté et CHEVELURE..**

est l'argument si éloquentement que l'on n'imagine pas l'une sans l'autre. Pour conserver une belle chevelure souple et brillante, chaque matin une fraction de

**Pétrole Kaldé**

33 frs

portait, la queue d'aronde comme un gentleman de la Cité. Quant à la jaquette de Paul-Henri, elle lui battait les mollets.

Tout ce beau monde croisait les jambes et donnait le signal des applaudissements chaque fois que M. Van Cauwelaert avait prononcé une forte parole et que M. Gillon, possesseur d'une érudition digne de l'Encyclopédie britannique, avait débité un nombre suffisant de festons et d'astragales. On battait des mains, on se levait, on se rasseyait, et l'horloge tournait.

M. Spaak, lui-même, finit par monter à la tribune. Même quand il lit, il est le meilleur; et son compliment ressemblait si bien sous la coupole de la Chambre, aux discours en honneur sous la Coupole que toute l'assistance le croyait entendre dire son prochain discours de remerciements à l'Académie royale... Oe « merci, Monsieur », quelle trouvaille, et qu'elle laissait loin derrière elle les grandiloquences commadées! Court et bon, notre Spaak est l'orateur d'exportation révé. Il n'a pas fini de nous étonner. Demain, blackboulé aux élections, il serait encore quelque chose. Il serait académicien.

**LE SPECIALISTE**

du bijou  
et de la montre



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER  
125, RUE DE BRABANT, 125

**« Mon ami, M. Spaak »**

Il serait, en tout cas l'homme politique auquel Winston Churchill, à la face du monde, a dit, en commençant sa réponse : « Je remercie M. Van Cauwelaert, M. Gillon et le Ministre des Affaires étrangères... (allait-il ignorer son nom et ne citer que la fonction, marquant par là un froid remontant — dit-on — à 1940? Mais non, et il enchaînait déjà dans une apothéose)... mon ami, M. Spaak »

Spaak, à son fauteuil, reçut le bouquet sans qu'un muscle de son visage ne bougeât. Les grandes émotions sont muettes. Et Churchill parlait. Pas de pathos, encore moins de littérature. Son français n'a pas la grâce tourangelles,

**TRANSPORTS ROUTIERS  
Belgique - France  
SERVICE RAPIDE BRUXELLES - PARIS**

Camions modernes de 4 à 15 tonnes,  
Assurances - Obtention de toutes licences.  
S.P.R.L. B.V.B. 63, Quai Bois à Brüller  
Transports Intern. T. 17.42.64 (3 lignes)  
Agents en douane agréés N° 936 Bruxelles

## DETECTIVE THYLYS

Les années - Enquêtes, Filatures, Constats - discrétion d'homme!!  
TOUTES ENQUÊTES ANGLETERRE, CONGO BELGE, ALGER  
115, RUE HOTEL DES MONNAIES - TEL. 37.33.00

mais il esp. d'une correction qui vaut au moins l'accent américain de l'anglais de France et l'accentuation française de celui de Robert Gélion. La voix mi-chevroitante, mi-grasseyante, portait bien. Ce qu'il a dit, vous le savez tous. Mais tous n'ont pas eu le privilège de le contempler de face, de profil, improvisant par-ci, lisottant par-là, passant, du français à l'anglais avec aisance. Les longues mains barées de manchettes éblouissantes, la pochette avantageuse, sa bonne grosse tête bien calée entre les épaules à la costarde, si allait son petit train ou il y a toujours un compartiment réservé à l'humour.

Dans vingt ans, Paul-Henri lui ressemblera étrangement au physique. Peut-être décernera-t-il, à son tour, des fleurs enviées. Il aura pris si souvent la parole « au nom du gouvernement », même quand il n'était qu'un simple ministre, que le moindre éloge, la plus bénigne attention de sa part, prendra les proportions d'une manifestation. Les amis de nos amis étant nos amis, les amis de M. Spaak sont ceux de M. Churchill et M. Van Acker, le taiseux, est l'ami de tout le monde. S'il ne disait mot et se tenait bien sagement à sa place, comme un Premier ministre qui n'avait rien à dire, c'est qu'il faisait un tantinet parent de province entre ces éloquentes ministres de Londres...

### A Rome

En l'an 568, à Rome, le cuisinier considéré et employé jusque là comme un esclave à vil prix devint très cher. Ce qui n'était qu'un métier fut érigé en art.

L'art culinaire est perpétué de nos jours au Restaurant du Grand Carme, 2, rue des Grands-Carmes, Bourse, Bruxelles. Tél. 12.87.05.

### La nouvelle Union Nationale

Le Législatif se tassait dans le reste de l'hémicycle. L'Union nationale était, refaite pour une heure. Personne qui n'applaudit avec les autres. Un même cœur, une unanime obéissance au chef de chaque, qui parlait parfois à contre-temps. Mais Churchill, vissé à son fauteuil, laissait passer l'ouragan et, ne se levant qu'aux tout beaux endroits. C'était un hommage à l'éloquence si classiquement pratiquée d'un dévoué président du Sénat s'adressant à « Monsieur Churchill ». On frémit à la pensée qu'un quatrième orateur parlant après Paul-Henri, qui ne lui donnait déjà plus que du « Monsieur », eût pu, dans le délire universel, l'appeler « Churchill » tout court et le tutoyer comme dans les poèmes en quinze chants!

Le Législateur, tout yeux, tout oreilles, sut se taire une heure durant. Il n'est donc pas incurable. Pourquoi l'un de ces messieurs, si loquace d'habitude, ne prit-il pas son courage d'interrupteur patenté pour lancer à point nommé un rentabilissant « hip, hip, hip, hurrah »? Et, pourquoi, avant de sortir, Churchill n'offrit-il pas un cigare de circonstance aux orateurs de corvée? Pourquoi?... Mais pourquoi, non loin de Mlle Baers, ornée d'une permanente toute fraîche et de Mme Isabelle en coiffure à la Vierge, pourquoi M. Julien Lahaut, étrennait-il un habit du meilleur faiseur?

GOURMETS, GOUTEZ LES PRODUITS

**EASY**

SES CONFITURES — SON PUDDING

### Etre à la hauteur

Le président, du Parti communiste nous l'apprit à l'ombre du peristyle, alors que l'on dépendait déjà les tapisseries :

— Tu me de ma cravate blanche?... Moi pas, sais-tu! Quand les amis du parti ont appris que Churchill viendrait au Parlement, ils m'ont dit : « Julien, nous allons bien faire les entoses. As-tu un habit? — Non. — Nous allons j'en

## MAIGRIR... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

louer un pour que tu sois aussi propre que les autres. C'est ainsi que tu me vois astiqué comme un bourgeois.

— Qu'est-ce qu'il dirait Jacquemotte, lui qui ne connaît que la casquette?

— Les temps ont changé, vois-tu, m'fi! Du temps Jacquemotte nous n'étions que quelques milliers, maintenant nous sommes plus de cent mille. Il faut être à la hauteur. Tu comprends?...

**META** COMBUSTIBLE SOLIDE  
« IDEAL »  
POUR LE PETIT CHAUFFAGE

### Méprise

Voici du reste quelle était la tenue du citoyen Lahaut tenue dont le souvenir passera à la postérité; smoking à cravate blanche.

A la sortie, comme il faisait fort chaud, un de ses collègues lui cria : « Garçon! Un bock! » Mais dans le brouhaha, l'extra n'entendit pas...

**Le Whip** son ambiance, ses drinks  
ses disques choisis.  
21, rue des Dominicains,

### Churchill ne savait pas

Lorsqu'il assista à la séance des Chambres, Churchill ignorait sans doute que parmi les parlementaires, il se trouvait un, le plus... petit de tous par la taille, le grand Heuse, pour ne pas le nommer, qui aurait pu lui rappeler un souvenir vieux de trente-sept ans. Le député léger, en effet, en septembre 1909, fit un séjour à Londres, à l'Exposition franco-britannique battait son plein. Lorsqu'il voulut visiter l'abbaye de Westminster, l'entrée lui en fut interdite parce que le ministre du Commerce, qui se nommait Winston Churchill, devait s'y marier. Badaud, attendit et assista à la cérémonie. Sans doute est-il le seul Belge, présent à ce mariage, qui soit encore en vie.

**Chemiserie Louis De Smet** Sp. chemises s. mes  
37, RUE AU BEURRE,

### La grande leçon

Une grande leçon en politique fut celle que M. Churchill nous donna au cours de cette mémorable séance à la Chambre des représentants. Souvenons-nous. Faisant appel à sa meilleure volonté, il nous avait exprimé, dans son français un peu rocailleux où dominent encore les aspérités de ses atavismes gallois, sa joie et sa reconnaissance.

Ce fut alors qu'abandonnant, soudain une phrase commença dans la langue de Voltaire, il la continua, comme sans y penser, dans celle de Shakespeare, nous gratifiant ainsi d'une de ces harangues où l'intonation, l'expression, le geste rare mais explicite ne forment plus qu'un tout qui fascine l'auditoire, qu'une de ces symphonies verbales où l'on retrouve étroitement associés l'orateur, le mémorialiste, l'homme d'action.

Certains passages qui concernaient les rapports entre le représentatif et l'exécutif n'ont-ils pas disparu par la suite dans les relations qu'on en donna dans les journaux et à la radio?

N'aurait-on pas pu y voir, soit une allusion à ce qui s'était passé en Angleterre au temps de M. Baldwin, soit à des débats beaucoup plus récents chez nous, dans cette même enceinte du Parlement?

Nous n'osions pas l'assurer.

### La visite de M. Churchill

a coïncidé avec la première distribution de cacao en poudre. Cette conséquence, évidente, de la Victoire, sera d'autant plus appréciée des Bruxellois que la distribution sera assurée par la CHOCOLATERIE VICTORIA.

Une seule qualité :  
La meilleure!



THE-APERITIF DE 16 A 20 HEURES  
SOIREE A PARTIR DE 21 HEURES

# JOHNNY HESS

"CHEZ LUI"

11, RUE DE L'EVEQUE  
AU DESSUS DU "MUSCADIN"

avec le Quartette de Max Geldray, de la B. B. C.  
et la trépidante artiste belge de Paris, Ray Postiaux

## ne philosophie de l'avenir

Mais, sur ce terrain parsemé d'obstacles, quel tact et quelle dignité! Et quand, avec l'adresse de l'Aurige frôlant borne Taraxippe, le vieux lutteur eut surmonté le danger, poursuivit sur sa lancée pour nous apprendre comment fallait « profiter au moins de la terrible leçon ».

Id, il dénouait l'insulaire pour apparaître comme le prophète d'un monde nouveau, annonciateur de ces nations-Unies qui furent toujours si chères à sa pensée et dont le reflet s'augure déjà dans la Charte de l'Atlantique. Pas de doute. Ce n'était pas là un artifice oratoire, mais synthèse d'une conception longuement mûrie et méditée sur les problèmes de reconstruction, de liberté, de sécurité associée comme les fragments divisés d'un gigantesque puzzle », pour rebâtir un univers où tous les hommes pourraient vivre côte à côte dans la justice, dans la paix.

Et le visage du grand vieil homme en paraissait transformé. Le front dégarni brillait en forme de tour. La bouche s'ouvrait... telle le puits de la Vérité. Le masque aspiré perdait cet aspect placide qui lui est parfois coutumier. Il s'environnait d'une sorte de rayonnement extraordinaire qui se colorait de toute la spiritualité de la promesse et ressemblait à une aube.

Assurément, nombre d'auditeurs, dans l'hémicycle ou dans les galeries, ne comprenaient pas le sens exact des paroles que prononçait alors M. Churchill. Chacun en percevait pourtant la conviction, la portée. Et ce fut alors que s'établit, entre l'orateur et l'assistance une de ces correspondances mystérieuses dont on rencontrerait peu d'exemplaires, correspondance dont M. Spaak, nouvellement promu à l'Académie, avait traduit si laconiquement, si lapidairement l'ambiance, dans ces deux mots : « Merci, Monsieur ».

**ACHAT OR AU PLUS HAUT PRIX**  
DELCOUR 140 RUE DU MIDI, BRUX.

## Une conférence-express

Elle fut courte cette conférence de presse à l'Ambassade d'Angleterre : trois minutes exactement, aussi bon nombre de confrères arrivèrent-ils à temps... pour recevoir les échos de la visite. M. Churchill, visiblement fatigué, ce qui se comprenait — pénétra à six heures tapant dans la salle, armé, enfin, de son cigare familier. (Il avait un peu manqué, ce fameux cigare, au cours des cérémonies!) Apercevant un divan il fonça vers lui et s'assit sans plus de façon. Mais M. Demarteneu veillait. Et M. Churchill fit se relever pour écouter le discours heureusement fort bref du président de l'Association de la Presse. Discours auquel il répondit, en anglais les mâchoires, à peine desserrées. Après quoi il salua familièrement ses hôtes d'un cordial « Good night, gentlemen », ou perceait un peu le regret de n'en pouvoir s'entendre souhaiter autant. Car une réception, la dernière, l'attendait.

**GOREUX**

Coiffeur pour Messieurs  
MANUCURE MASSAGE  
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

## Miss Mary

Force fut donc aux journalistes de vider seuls la coupe de champagne qu'ils avaient levée à la santé de leur hôte. Ce qu'ils firent tout à leur aise, conquis par la somptuosité discrète de cet hôtel dont la façade aux lignes simples et grises ne dévoile rien de la splendeur intérieure. Et déjà ils admiraient les délicates figurines qui décorent les panneaux des portes, lorsque tout à coup « Mary » fit son apparition. Elle venait comme on le sait remplacer simplement son papa, surmené, auprès des journalistes. Attention touchante qui valut à son auteur une cour serrée, à laquelle, en brave commandant de batterie, elle opposa victorieusement le charme de son sourire et la grâce de son français à peine hésitant.

## Pour écrire vite et bien

L'homme d'affaires, l'intellectuel et l'étudiant employent un stylographe acheté à la MAISON BRIDGE, 38, Bd Ad. Max, qui tient à la disposition de son aimable clientèle un service organisé de réparation de stylos.

## Churchill à Anvers

La réception de Churchill à Anvers a été ce qu'elle devait être : d'un enthousiasme débordant mais d'une rapidité météorique. La visite qui devait durer trois heures a été amputée d'un tiers à cause d'un long retard dans l'arrivée du cortège.

La population a été extrêmement contente de pouvoir acclamer en même temps les survivants des « Bulls » les tanks et les voitures blindées qui avaient libéré Anvers en septembre 1944.

Mais que de commentaires en ville sur la brièveté de la visite du héros anglais! Aucune réclamation toutefois contre Bruxelles qui avait retenu l'illustre homme d'Etat pendant deux jours.

Cependant l'explication officielle n'a convaincu personne. M. Churchill, prétendit-elle, devait s'embarquer très rapidement parce que le « Beilona » ne pouvait descendre l'Escaut qu'en pleine lumière diurne ». La belle blequette même en partant à l'heure fixée — et il y eut bien entendu du retard — le croiseur anglais n'aurait pu atteindre Flessingue avant la tombée du jour. Ensuite l'Escaut est navigable de nuit comme de jour et les Anversois n'aiment pas qu'on leur conte des sottises à ce propos. Ils sont si chatoilleux sur la question de l'utilisation de leur fleuve, aussi les langues vont-elles bon train.

Pourquoi n'a-t-on pas dit que M. Churchill était tout simplement, exténué? C'était à la fois vrai et vraisemblable!

## Situation lucrative

Nous recherchons des gens instruits, très allants, de bonne présentation et d'une correction parfaite, comme courtiers de publicité pour notre groupe de revues industrielles et professionnelles. Expérience du métier pas indispensable. Formerons éléments capables. Ecrire avec curriculum vitae complet à P. P. N. A. B. 154.

## Douces mélodies qui vous plaisent

chants d'Espagne ou chansons françaises, c'est en deux mots NITA PEREZ avec DANIELE INES et l'orchestre Jack Demany. AU GLOBE, place Royale, Tél. 12.15.23. Thés et Dîners dansants; après 22 heures, le dîner n'est plus obligatoire.

## La joie de Mary

Le gentil capitaine de A.T.S. Miss Mary Churchill eut tôt fait de conquérir ici comme à Bruxelles, tous les cœurs. Le très féminin plaisir que lui fit le présent des diamantaires, l'enfantine surprise qu'elle manifesta en le recevant, le geste si filial dont elle força son père à contempler l'écrin, l'air imperturbable, presque un rien sévère que celui-ci prit à ce moment, toute cette charmante petite scène jouée au naturel, produisit sur le public rassemblé à la Bourse de Commerce d'Anvers, une impression exquise qui figurera parmi les beaux souvenirs de la journée.

Les discours furent ce qu'on en attendait, mais la partie musicale de la séance, confiée à Louis de Vocht dépassa en élévation tout ce que M. et Mile Churchill auront sans doute éprouvé au cours de leurs trois journées belges. A défaut du « God save the King » et de la « Brabançonne », c'est l'Alleluia du « Messe » de Haendel et le « Dettinger Te Deum » du même qui furent servis à nos visiteurs et ce dans un style tout vibrant de vraie grandeur.

## CORSO MARCEL THIELEMANS et ANDRE V. D. OUDERAA de Radio Hilversum

Tous les jours ambiance unique à partir de 17 h.

## Celui dont on ne parle pas

Il faut rendre à César... Et César, c'est le distingué M. Libotte, ordonnateur des pompes officielles, qui nous fit rire plus d'une fois. En ce temps-là, il portait un uniforme chamarré un bicorne à plumes, une cape à la Monte-Christo et des pantalons Charleston du plus comique effet. Il étrenna cette garde-robe au retour solennel des cendres du Père Damien et contribua quelque peu à détendre l'atmosphère de deuil répandue sur la bonne ville d'Anvers.

Depuis la Libération, M. Libotte s'est libéré de ces magnificences. Il s'habille comme tout le monde. Le chapeau « buse » le coiffe à ravir et la jaquette le moule avantageusement. Et c'est, grâce à lui que Churchill eut le plaisir de passer en Belgique trois journées sans accroc, gaffe ni impair. Maintenant que Winston est parti, conduit jusqu'au bateau par la main paternelle de M. Libotte, il sied de rendre hommage à ce, honorable directeur du Ministère de l'Intérieur dont la vie se dépense à l'extérieur et dont une direction générale ne serait pas indigne.

## Sports d'hiver

en Haute Savoie, 8 jours: 4.300 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles. Tél.: 17.23.32.

## Le maître de l'heure

M. Libotte, n'ayant ni adjoint ni cabinet à sa disposition, il est seul et unique en son genre. Il est le Napoléon des Cérémonies publiques. S'il venait à pincer une grippe au moment fatal, le de Gaulle ou le Churchill du jour serait la proie d'une pagaille invraisemblable. Car M. Libotte règne en maître absolu sur l'invité dès qu'il a posé le pied sur le sol belge. Il chronomètre inflexiblement ses moindres faits et gestes, décide qu'il fera ceci à telle heure,

## MAIGRIR... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

cela à telle autre. Il aligne les barrières Nadar, calcule la longueur des discours et des escortes, la lenteur diplomatique des déjeuners. Cinq minutes de retard sur l'horaire prévu et c'est un drame qui s'amplifie jusqu'à la catastrophe finale : tout le monde excité, le Gouvernement en fureur et l'invité vert de colère contenue.

La responsabilité de ce chef exemplaire est effroyable. Le renom de la Belgique à l'étranger est entre ses mains. Tout cela vaut bien un coup de chapeau même à plumes. Il y a des compensations, par bonheur : le sentiment du devoir accompli et d'avoir été, pendant un jour, le maître du destin d'un grand de la terre. Mais si M. Libotte est un souverain sur son domaine s'il nage dans l'officiel doré comme le hareng dans la saumure, il ne peut être indifférent aux petites servitudes de la nature humaine; et M. Churchill lui dut d'avoir pu, autant que de besoin, se retirer procatégoriquement dans ses appartements intimes... hors chronométrage.

## 2,700,000 francs

pour des timbres-poste!... Chiffre impressionnant atteint par les dernières ventes publiques de l'expert WILLY BALASSE rue du Midi 64, Bruxelles, le spécialiste qualifié pour négocier vos collections.

Réalisation en novembre de la fameuse collection du « Fine Connoisseur ». Catalogue illustré sur demande.

## Un hommage à M. Roosevelt

Ce fut au cours d'une cérémonie dont l'intimité faussait ressortir davantage son caractère de fervent que l'Université libre de Bruxelles a remis à l'ambassadeur des Etats-Unis les insignes et le diplôme du grade de docteur *honoris causa* qu'elle avait conféré depuis longtemps déjà au Président Roosevelt et qu'elle n'avait pas pu remettre plus tôt à M. Charles Sawyer, pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Entouré des membres du Conseil d'administration de l'U. L. B., M. Frerichs a rendu un fervent hommage au grand homme d'Etat prématurément disparu. Dans la personne illustre de Franklin D. Roosevelt, il a glorifié l'homme qui « dans l'art de gouverner une nation démocratique, avait atteint une maîtrise incontestable et qui s'était imposé à l'admiration de toutes les nations victimes de l'oppression et spécialement de la population des pays occupés libérés par son action si efficace ».

Il a retracé brièvement chacune des phases de cette carrière glorieuse : « D'abord, cette première victoire tout intime d'une âme armée d'un haut idéal sur la maladie et l'infirmité du corps; ensuite, la crise économique et sociale de l'an vingt-neuf; la catastrophe mondiale des années quarante à laquelle une victoire proportionnée à son universalité commença à porter remède ».

Et, après avoir mentionné que les idées défendues par le Président Roosevelt sont celles qui depuis toujours ont été en honneur à l'Université libre de Bruxelles, il a salué dans l'illustre défunt une grande figure inoubliable et dont le nom évoquera éternellement dans la mémoire des hommes le champion de la Liberté qui, par son influence personnelle, a changé le cours de l'Histoire ».

M. Sawyer s'est déclaré très reconnaissant de l'hommage rendu par l'Université de Bruxelles à l'un des grands chefs des peuples qui demeure avec M. Churchill et le maréchal Staline l'un des trois libérateurs du monde libre dans sa longue lutte contre les forces de la tyrannie.

## LE REGENT - RESTAURANT - 50, rue de la Fourche SES HORS-D'ŒUVRE ■ ■ ■ SON MENU

### Des amis s'en vont

Quand, au lendemain même de son arrivée à Bruxelles, M. Charles Sawyer procéda, à Schaerbeek, à l'inauguration de l'avenue Eisenhower, il conquit d'emblée la sympathie générale par sa haute courtoisie et son affabilité.

Depuis lors, ce sentiment n'a cessé de se développer, au fur et à mesure que ce diplomate si sagace multipliait au-

**WALON FRÈRES**  
 DEMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES  
 2, Bd. Em. Jacomain - BRUXELLES

de toute chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

de son gouvernement ces interventions personnelles qui furent si efficaces et qui aboutirent, entre autres, au règlement de toutes les questions pendantes dans les accords « lend-lease », ainsi qu'à la mise à la disposition de la Grande-Bretagne d'un crédit de cent millions de dollars. Évidemment, M. Sawyer va nous quitter. Ses compatriotes de l'Ohio lui ont demandé de les représenter au sein du Sénat américain. Il laisse donc momentanément les rênes pour prendre dans la plus haute des assemblées nationales de son pays une participation, qui sera assurément brillante, à la politique active. Ami personnel du président Truman, il aura plus d'une fois l'occasion de manifester son intérêt en séance, soit dans les commissions, ses connaissances approfondies d'économiste, de diplomate et de journaliste.

La haute silhouette de l'ambassadeur des U. S. A. était connue à Bruxelles, on n'appréciait pas moins le charme et la distinction de Mme Charles Sawyer qui, au cours de ses séjours à Paris, a reçu une éducation entièrement française et qui parle notre langue avec une pureté parfaite. Elle a poursuivi ses études jusqu'au doctorat en biochimie. À plusieurs reprises, ses interlocuteurs eurent l'occasion de s'entretenir avec elle des aperçus si judicieux et si profonds qu'elle proférait avec tant de grâce et sans aucune affectation. Et cela sans aucune œuvre de bienfaisance, aucune institution charitable ne sollicita vainement la généreuse intervention de l'ambassadrice qui incarne si bien les belles qualités de la femme et de cœur des femmes de son grand pays.

« Cherchez Poi ! Mais oui mon vieux, nous cherchons Poi l'ancien garçon du... eh ! oui ! je sais au Café de la Paix, samedi, un endroit charmant, des fleurs de la musique, des drinks de qualité et des prix honnêtes et Poi est le maître comme d'habitude.

**Entretiens Attlee-Truman**

Après avoir défini ses vues sur la politique générale dans un discours fort remarqué, M. Attlee a pris l'initiative d'aller rencontrer personnellement avec le président Truman.

Les Américains qui, jusqu'alors, avaient tendance à considérer le Premier britannique comme un chef de gouvernement ne jouant qu'un rôle effacé, se montrèrent un peu étonnés de le voir s'exprimer devant le Congrès avec autant d'assurance et autant d'autorité. Et le réalisme et l'a-propos de ses paroles prononcées par M. Attlee devant le Congrès furent, assure-t-on, une répercussion profonde, aussi bien dans les sphères parlementaires que dans les milieux industriels et financiers américains.

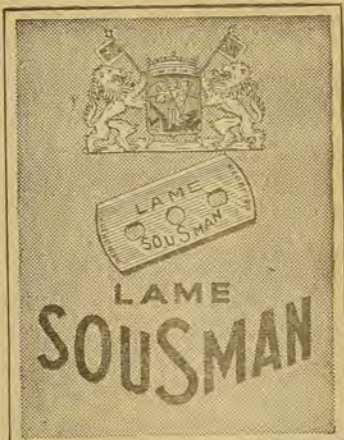
Déjà, une détente sensible s'est manifestée quant aux divergences qui subsistaient depuis plusieurs mois dans les relations anglo-américaines. A Washington, les informateurs officiels donnent à entendre que les pourparlers relatifs à un emprunt ont fait de très grands progrès et sont dorénavant sur la voie d'un accord définitif et prochain. Maintenant que les positions respectives ont été précisées de part et d'autre, on croit que les deux seuls points encore en suspens demeurent celui du statut des échanges internationaux et celui du taux du prêt à la Grande-Bretagne, qui bénéficierait d'un crédit de 1 milliard de livres sterling.

**LE MISSOURI**  
tous les soirs : ALBERTUS dans son répertoire.  
22, rue des Dominicains.

**Coopération et perspectives**

Plus facilement encore, l'accord a été réalisé, dit-on, entre les deux hauts partenaires sur les bases d'une politique de conciliation qui ne serait dirigée contre personne, mais qui efforceraient d'aplanir au bénéfice de la paix les divergences et les antagonismes issus des conflits, actuels ou futurs, des intérêts nationaux.

C'est donc l'esprit de coopération qui s'affirme et qui se renforce entre les deux plus grandes démocraties de l'Europe, non seulement sur la question de la bombe atomique mais encore sur celle de la reconstruction du monde dévasté



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.  
Marque déposée dans tous les pays du monde  
Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p' jour

et sur celles qui résultent de divers aspects particulièrement embrouillés qu'offre en ce moment l'échiquier international.

On s'est demandé à ce propos pourquoi M. Bevin n'avait pas accompagné M. Attlee à Washington ?

D'aucuns ont voulu en voir la raison dans le fait que le chef du Foreign Office avait pris une position très avancée dans le discours qu'il prononça en réponse à celui de M. Molotov.

D'autres allèguent également que le maréchal Staline a prétexté la maladie ou le besoin de repos pour éviter de faire à Moscou la déclaration que l'on attendait et qui aurait fixé d'une manière trop absolue la position de son pays.

De là à parler d'une rencontre future entre les Trois Grands, il n'y a qu'un pas.

Aussi commences-t-on à parler déjà d'une entrevue Truman-Attlee et Staline qui n'est peut-être pas imminente mais dont l'éventualité, plus ou moins proche, n'aurait rien de paradoxal.

**S. A. J. Lambert, 69, r. Ed. Van Cauwenberg**

Tous les transports vers le Namurois. Prov. de Luxembourg G.-D. du Luxembourg et vice-versa. — Suc.: Namur, Marloie, Libramont, Arlon Tél. 26.09 24 et 26.19 53.

**La crise palestinienne**

Quel imbroglio que cette question palestinienne pour le lecteur moyen qui, sans verser fanatiquement dans l'antisémitisme cher à Drumont et consorts, n'en déduit pas nécessairement que si la Judée appartenait il y a deux mille ans aux Douze Tribus, ce fait n'octroie pas le droit à leurs très lointains descendants d'en expulser les Arabes, les Bédoïnes, les Turcs et même le Golin, le cas échéant.

A raisonner impartialement, on s'aperçoit qu'une partie du mal provient de l'incertitude qui régnait dans la déclaration Balfour, laquelle s'engageait, en 1919, à favoriser l'établissement d'un « foyer » palestinien. Remarquons que nulle

**LE LIDO** Wépion s/Meuse

Hôtel-Restaurant 1<sup>er</sup> ordre  
Pension complète - Chauffage central - Eau chaude  
Chambres avec salles de bain privées - Pêche ou brochet - Chasse réservée pour les clients de l'hôtel  
TOUS LES DIMANCHES: THE DANSANT ET MUSICAL



**Détective « LE LOUP »**  
**découvre tout**

Enquêtes — Filatures  
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces  
144, BOULEVARD EM. JACQUAIN — BRUXELLES  
Tél.: 17.56.12 - Rése. grat. - Bureaux : 9 à 13 h.

part, il n'y est parlé d'un « Etat » palestinien, ce qui est tout différent.

Le taux de l'immigration, fixé alors à 15.000 entrées par an, a été considérablement accru, puisqu'à l'heure actuelle, la population juive compte environ 600.000 représentants d'Israël en Terre Promise, ce qui correspond à la moitié des Musulmans.

Dix fois plus nombreux jadis, ces derniers s'insurgent à présent contre ce déséquilibre démographique et les conséquences économiques qui en découlent inévitablement, d'autant plus que les revendications actuelles — au cas où elles recevraient satisfaction — porteraient le courant de l'immigration à 50.000 ou à 75.000 entrées par an. *Inde 1940...* Et dans ce pays où la chaux garde la poudre plus sèche que partout ailleurs, les fusils partent facilement.

### Les deux jours de Churchill

ont paru courts aux Bruxellois qui l'ont acclamé. Il est probable que si notre hôte illustre avait goûté aux nœuds de l'ESCARGOT D'OR, 47, rue de la Fourche (tél. 12.41.23 et 12.41.24) il serait resté un jour de plus parmi nous. Ce sera pour la prochaine fois.

### L'embaras de l'Angleterre

Les deux camps se sont donc armés et dressés l'un contre l'autre, comme aux temps où Joram et Jéhu parlaient en guerre contre les Amalécites. La grenade à main, la bombe et le « tommy gun » ont remplacé l'arc et la fronde. Et les Arabes eux-mêmes possèdent des « blindés » et des « jeeps ».

L'embaras de l'Angleterre est grand. Car, indépendamment du Livre Blanc et de la déclaration Balfour, il ne faut pas oublier que les Juifs lui prêtèrent un appui non négligeable dans cette partie de l'Orient où les émissaires de la Wilhelmstrasse s'efforçaient de fomenter, par tous les moyens, des rébellions en Irak, en Transjordanie et en Iran.

La Palestine a constitué et constitue encore un des bastions de l'Egypte et du canal de Suez. Ceci explique pourquoi l'Angleterre y attache une importance que nous ne comprenons pas toujours en Occident.

Le dilemme quasi insoluble jusqu'à présent consiste donc à jeter les bases d'une nouvelle politique qui, sans répudier complètement les principes du pacte Balfour et du Livre Blanc, serait susceptible d'être acceptée non seulement par les Arabes de Palestine mais encore par la majorité du monde musulman.

C'est dans ces conditions que M. Attlee vient de faire appel à l'entremise du président Truman pour lui demander son appui, ou son arbitrage, entre les deux parties intéressées.

Dans cette question qui ne représentait qu'un des divers points compris dans le programme des entretiens, on assure à Washington qu'un accord a été établi entre les deux hommes d'Etat.

On ignore encore sur quelles bases?

Mais on pense généralement, qu'il s'inspire d'un compromis ne répondant qu'en partie aux aspirations de ceux qui avaient rêvé de reconstruire la Jérusalem terrestre sur les plans d'un Salomon, magnat des films ou des trusts.

### Meubles de bureau

Toujours un grand choix de bureaux, bibliothèques, tables dactylo, classeurs à volet AU JOLI BOIS 51, Mont aux Herbes, Potagères. (à côté St. Sauveur). Tél.: 17.46.56  
24 mois de crédit.

### L'essence libre, bientôt

Avant la hausse achetez votre voiture chez « RICHARD 115, r. Malibran, IXELLES, T. 48.00.65. Beau lot de 40 voi

### La situation en Indonésie

Bien que les propositions très modérées que la Hollande vient de faire aux Indonésiens n'aient pas été acceptées, il semble cependant que les nationalistes de Sumatra et de Java aient pris une attitude moins intransigeante en appelant à la tête du gouvernement qu'ils ont institué Suten Sharir qui passe pour s'être moins compromis avec les Japonais que le Dr Soekarno.

Sur une voie de garage, très honorifique, celui-ci aurait été relégué au poste de président de l'Etat indonésien, son action ne serait plus guère que représentative.

Très défiant à l'égard des Britanniques, qui n'ont hésité à intervenir, Suten Sharir, s'il faut en croire certains rapports, accepterait de converser avec le général Christison et le gouverneur Van Mook, à la condition que ces représentants de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas soient accompagnés de délégués américains, russes et chinois, qui serviraient de conciliateurs et d'arbitres.

En attendant, la lutte continue sanglante à Sumatra et à Java où les Européens n'avançant que pas à pas, ce qui ne veut pas dire que l'action militaire exclut, totalement la diplomatie, bien au contraire, et si étrange que cela soit.

Reconnaissons d'ailleurs qu'à l'instigation du gouvernement britannique, la Hollande a formulé à l'égard des insurgés, des offres larges et généreuses qui ouvrent déjà la voie à une sorte d'autonomie.

### Du changement

Maïou n'est plus au Chambord, elle vous invite à son nouvel établissement : La Pompadour, 3, rue Marché aux Peaux (coin Marché aux Herbes), Tél. 11.57.01.

### Le gouvernement de l'homme quelconque

Le fascisme ayant disparu — du moins officiellement — les politiciens italiens s'en donnent à cœur joie. Dans un discours qu'il fit récemment à Naples, M. Nitto, l'ancien président du Conseil, prétendait qu'il y aurait actuellement, dans ce qui reste de l'ex-empire mussolinien, cinquante partis politiques au moins.

Le plus original est certainement celui qui veut lancer le journaliste Guglielmo Giannini, fondateur de l'hebdomadaire *L'Uomo Qualunque*. En fait, il s'agit plutôt d'un mouvement (de terme est à la mode) d'un mouvement qui tendrait même à supprimer les partis. Giannini estime, en effet, que les politiciens forment une classe à part, qui ne connaît pas réellement les besoins et aspirations véritables de la foule. Ils forment une minorité dont les membres se partagent le pouvoir et qui, tout en ayant l'air d'accorder à leurs électeurs les qualités d'hommes libres, les traitent en réalité comme des sujets tout juste bons à travailler, mourir, régler leur vie conformément à l'intérêt de l'Etat, soi-disant père et tuteur, mais qui n'est que l'expression de cette minorité politique qui s'en est emparé.

Notre novateur italien s'est donc mis en tête d'organiser la foule, d'arriver à créer un gouvernement des « hommes quelconques ». Il estime que la foule a été suffisamment éduquée par la presse, la radio, le cinéma (M. Giannini est optimiste) et que l'on doit trouver parmi elle, des éléments qui la comprennent bien et qui soient capables de gouverner le pays en mettant non le citoyen au service de l'Etat, mais l'Etat au service du citoyen.

Souhaitons que M. Giannini trouve promptement les « hommes quelconques », éminents, qu'il lui faut, et attendons la suite de l'expérience.

### Il faut nettoyer

vos parquets à la paille de fer et les encaustiquer, pour assurer leur conservation. Adressez-vous à : La Générale, 7, rue du Marquis, qui vous remettra devis sans engagement. Téléphone 11.40.41.

# Le Grand Siècle

AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU 23 AU 29 NOVEMBRE INCLUS (EN MATINEE ET EN SOIREE)  
LA VEDETTE DE LA RADIO ET DE L'ECRAN

## PIERRE MINGAND

DEUX ORCHESTRES : « PODO » ET SES TZIGANES ET LE « JAZZ HOT »  
RESERVEZ IMMEDIATEMENT VOS TABLES AU « GRAND SIECLE »

### Fruits secs

Dans notre numéro du 26 octobre, nous parlions de l'importation de raisins secs. Ce que nous disions émanait d'une source professionnelle dont la bonne foi et la compétence sont hors de doute. Cependant, nous tenons à mentionner une lettre que nous adresse à ce propos M. Kauch, chef de cabinet de M. Kronacker.

Il n'est pas vrai, dit M. Kauch — et nous lui en donnons acte —, qu'on ait commandé ni les tonnes de raisins de Malaga. Il est de même inexact que la Belgique n'importait, avant la guerre, que vingt-cinq tonnes de cette marchandise par an. Les exportations espagnoles vers la Belgique ont fluctué entre trois cents et quatre cent cinquante tonnes, de 1929 à 1935, et une confusion semble s'être produite entre ces quantités annuelles et les chiffres mensuels. Et si, en tout état de cause, il n'y a pas de raisins secs dans nos magasins — ni de Malaga, ni de Corinthe, ni de Moscatel — c'est « parce que nous ne sommes pas libres de les acheter comme nous le voulons et qu'il faut bien se résoudre à prendre ce que les Nations Unies nous permettent de prendre ». Pour le surplus, si des commandes sont trop élevées, c'est au Ministère du Ravitaillement qu'il convient de s'en prendre, car les achats ne s'effectuent que sur son ordre.

**FINISTERE** Ses pâtisseries — Ses glaces  
Ses petits fours  
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

### Les complications du dirigisme

Nous croyons que, dans ces motifs qu'on vient de lire, git tout le problème de nos importations, bien plus que dans la matérialité de la commande de raisins secs.

La correction et le dévouement des hauts fonctionnaires de la Mission Kronacker ne sont pas en cause. Non plus, d'ailleurs, que ceux de leurs collègues au service de M. De Smaele. Le malheur, c'est que personne — et l'Etat peut-être moins que quiconque — ne peut être universel.

Les bonnes volontés peuvent empêcher que nos importations ne soient dans un gâchis monstre. Mais les meilleures d'entre elles sont impuissantes à coordonner le fonctionnement de tous les rouages de la lourde machine administrative.

Le Ministre du Ravitaillement commande — quand ce n'est pas celui des Affaires Economiques (pour les matières non comestibles). La Mission Kronacker achète... ce que le « Combined Food Board » veut bien lui permettre d'acheter. L'Office des Contingents et Licences intervient au préalable et, ensuite, c'est la Commission des Prix et Saaires qui a son mot à dire. Le tout en liaison avec des associations professionnelles expressément constituées et en passant par des sous-organismes tels que l'Interportuaire, sans, bien entendu, oublier les banques pour le financement des milliards que représentent nos achats à l'étranger, et l'Institut du Change pour procurer les moyens de paiement. Comment tout ce a pourrait-il toujours « tourner rond », comment cette immense organisation suppléerait-elle à la spécialisation de l'initiative privée — qui, elle-même, se trompe déjà, lorsque les circonstances se compliquent ?

### « Droits limités » et accords mal définis

A cela, on nous répondra que l'Etat ne désire rien tant que le retour aux circonstances normales, mais qu'il est empêché par les exigences des temps difficiles et nous vivons : on ne concevrait pas de laisser import des excédents, au prix de douloureux sacrifices en devis trop rares (puisque nous n'exportons pratiquement rien).

Nous ne demandons qu'à croire que ce souci a toujours existé, qu'il a toujours été scrupuleusement observé, et nous n'avons jamais cessé d'être ménagers de nos disponibilités en monnaies étrangères et que nous n'avons jamais rien acheté qui ne fût vraiment nécessaire, rien dont la quantité fût excessive, rien dont le prix fût exagéré.

Et puis, tout de même, quels sont les accords qui ont été conclus ? Non seulement ceux de maintenant, pour les échanges bilatéraux, mais ceux de Londres, nous liant à un système des Nations Unies ? Bien sûr, nous aurions été assez mal venus de vouloir jouer cavalier seul. Mais est-ce une raison pour ne pas publier intégralement tout ce qui a été signé au nom de la Belgique, depuis mai 1940, pour ne pas fournir les explications détaillées auxquelles l'on a droit ?

Nous dépendons du bon plaisir d'un « Combined Food Board », qui du fond de son Amérique apprécie « les droits limités » qu'il peut attribuer pour l'achat de certaines quantités de produits déterminés — ces produits fussent-ils congolais et revendiqués par la Belgique, comme l'huile de Kilo-Moto, par exemple, dont on n'a jamais vu le seul gramme s'ajouter au blé de la Banque Nationale depuis la libération. Son. Mais où va ce qui nous appartient et, tout en n'étant pas du « food » indispensable pour des Grecs, des Chinois ou des... Allemands, échappé néanmoins aux « droits limités » qui nous sont concédés. En vertu de quoi, au juste, ce à nous échappe-t-il et combien de temps encore ? Comment nous le paie-t-on, vraiment on nous le prend et... n'avons-nous aucun autre droit, sinon ces « droits limités » et mal définis ?

### L'obésité se combat

en prenant chaque jour Obestinasine. Ces dragées à base d'hormones, provoquant l'élimination progressive de la graisse Obestinasine Toutes pharmacies - fr. 33.50.

### Simple questions

M. Kauch, qui reconnaît « la complexité actuelle du régime des importations », après que M. Kronacker a lui-même dénoncé l'effarante nécessité d'établir la corrépondance en 245 (deux cent quarante-cinq) exemplaires nous offre aimablement de nous adresser à lui pour les renseignements dont nous aurions besoin à l'avenir.

Nous l'en remercions, mais nous préférons ne pas « officialiser » nos informations. A moins, toutefois, qu'il ne soit possible de répondre avec netteté aux questions que nous avons posées plus haut. Ou bien, si elles étaient posées par le ressort des Affaires étrangères, qu'on puisse nous fixer sur les points suivants, entre autres :

Combien à côté la Mission Kronacker depuis sa création et pour combien intervient, dans le total, le frais de déplacement et de représentation ? Combien produit la taxe de 1 à 2 pour cent sur toutes les importations ?

### LE PIANO QUE VOUS CHERCHEZ



Nous l'avons certainement parmi nos 150 pianos neufs et occasions de toutes marques, de tous styles exposés en nos magasins. Prix spéciaux et très long crédit. Demandez notre catalogue illustré B. L. c'est gratuit. Transport perçus.

### PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

les et où en va le montant? Quels bénéfices et quelles les ont été enregistrés, soit en vertu de la politique prix soit par suite de moins-value de certaines marchandises?

ous pourrions allonger cette liste de points d'inter-ation, mais nous serions déjà très intéressés par des brissements sur ceux qui la composent. Non que nous ritions le moins du monde à jeter une suspicion sur que ce soit, mais parce qu'il est élémentaire que l'opi- publique soit éclairée exactement, qu'elle sache où a même le cochon de payant, à quinze mois de la ration.

**LOMBERIE** INSTALLATIONS  
**ERHOOGEN** SANITAIRES PARFAITES  
En ville, en province, ou Littoral, aux Ardennes  
DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi - Tél. 18.12.37

### Les accords de Washington

ans notre numéro du 9 novembre, un de nos collabo- reurs demandait des précisions sur les accords de Was- gton dont M. Spaak nous avait dit en gros les heureux itats. Un technicien qui a été mêlé à beaucoup de ocations internationales nous écrit pour nous les fournir.

M. Spaak, nous dit-il, a toutes les raisons de se féliciter rsultat que nous avons obtenu, jamais nous n'avons l'occasion d'en être plus satisfaits, et grâce à sa sou- e d'esprit, à la confiance qu'il donne aux Américains, Gutt a admirablement préparé le terrain. Qu'avons-nous obtenu au juste?

Voilà :  
Vous avez dit : « Le gouvernement des Etats-Unis a epté de compenser par cet excédent le montant que le vernement belge a à payer en vertu de la convention lend-lease du 17 avril 1945. »  
Notre collaborateur ajoutait : « Cela n'était donc pas endu? »

Non, cela n'était pas entendu, ajoute le technicien qui s'écrit, et je vous citerai deux des paragraphes initiaux essentiels du discours que M. Gutt a prononcé à la io de Bruxelles après avoir conclu cette convention du avril.

« Ce qu'il y avait dans ces accords, en substance, vous savez : chaque pays s'engageait à apporter à l'autre de maxima en vue de la poursuite victorieuse de la ire. C'était simple, clair et logique. Toutes les nations es avaient pris cet engagement.

« Ce qu'il n'y avait PAS dans cet accord? Contrairement e que certains ont pensé? Il n'y avait pas de clause tant qu'il y aurait lieu à décompte final en franc et times et à compensation.

Et cela aussi, c'était logique. Chacun contribuant à la



TEA-ROOM : 17, r. Ravenstein (Beaux-Arts)  
Ouvert de 15 à 22 h. 30

### LE GRILLON

Jacques Loor et les chan- sonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2 - Dimanches : 17 h. 1/2

guerre de toutes ses forces, etc., etc. Il était donc répondu d'avance à la question de notre collaborateur.

» Celui-ci demande « au moins 90 millions de dollars, combien cela fait-il au juste? Ici, après certains abattements inattendus, on avait calculé qu'il restait encore un excédent de 116 millions de dollars. »

» Lorsque, le 19 octobre, M. Gutt, éabla le texte du com- muniqué, il voulut prévenir une équivoque ou un malen- tendu possible sur ce chiffre de 90 millions. Il expliqua comment on y était arrivé, par des abattements non pas inattendus, mais très heureux et profitables.

» Faut-il répondre aux deux autres questions, si élémen- taire, si évidente que soit la réponse? mon Dieu, pendant que j'y suis!

» La dette belge de 42 millions de dollars pour marchan- dises non encore embarquées au V-J day sera considérée comme satisfaisante en raison de la mesure dans laquelle le *reserve-lend-lease* dépasse le *lend-lease*... Vous demandez ce que cela signifie. Ceci : La Belgique ayant une dette de 42 millions de dollars vis-à-vis des Etats-Unis, mais ayant livré à ceux-ci plus qu'elle n'en a reçu, cette dette sera considérée comme payée à raison de cet excédent.

» Et, enfin, on demande s'il est bien sûr que la Belgique ait l'utilité civile pour 45 millions de dollars de ces articles d'utilité civile dont l'armée des U. S. A. n'a pas besoin?

» Je réponds « oui », c'est bien sûr. Car, en ce qui concerne la nature de ces produits, c'est nous qui aurons le choix. En ce qui concerne leur quantité, nous importerions avant 1940 pour plus de 20 milliards de marchandises, en francs et aux prix d'avant-guerre. C'est, vous dire que dans un pays vidé comme le nôtre l'a été, on ne doit pas être inquiet sur la possibilité d'importer moins de deux milliards de marchandises, en francs d'aujourd'hui, sans les payer. » Et, voilà les précisions demandées!

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
(à côté de la Salle de Ventes Nova) **Dep 12.94.59**

### Quand Paul Duchaine revient de Londres

Rencontré samedi dernier, à sa descente d'avion, arrivant de Londres dans le brouillard, Paul Duchaine, que le Touring Club de Belgique a rappelé à sa présidence depuis quelques mois.

Paul Duchaine, ambassadeur du T. C. à un grand congrès, où furent discutées d'importantes questions intéressantes le tourisme international — Victor Boim en parle dans sa chronique sportive — vient de remettre d'aplomb « notre » Touring Club qui a joué un si grand rôle dans le dévelop- pement du tourisme en Belgique.

Le T. C. a repris une existence nouvelle. Les querelles du passé sont oubliées. Des éléments, qui avaient freiné la bonne marche de cette association, ont disparu de la circu- lation. Ne serait-ce la pénurie de papier, qui interdit jusqu'au Nouvel An la publication de son bulletin, le travail du T. C. aurait repris sa pleine puissance.

### Lèvres de femme...

Joyou d'un prix unique lorsqu'elles sont rougies au rouge à lèvres...

## ATOMIC

### Saine décentralisation

En instituant des comités techniques consultatifs pour la Wallonie et pour les quatre provinces du Nord, en introduisant, surtout dans ces comités des représentants délégués directement par les administrations provinciales et communales, désormais l'on peut dire que le T. C. a pris un caractère nettement national, alors que d'aucuns lui reprochaient jadis d'être trop bruxellois.

Ces comités régionaux se sont adjoint, chacun dans sa région, des compétences du tourisme, des arts et des sciences. Ils sont désormais les porte-parole de ces deux régions auprès du conseil d'administration, et celui-ci com-

## HYPOTHEQUES

sur IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant la guerre  
MOLLEZ, 259, AVENUE DE LA COURONNE - Tél.: 48.33.75

prend des personnalités de premier ordre, notamment l'actuel ministre de la Justice, l'inspecteur général des Ponts et Chaussées, le directeur général de l'Enseignement, le secrétaire du ministre des Communications, le vice-président du Conseil supérieur du Tourisme, le directeur général honoraire des Douanes...

Ce n'est donc ni du fédéralisme, ni du séparatisme que l'on a fait au Touring-Club, mais du nationalisme. C'est l'application de l'article premier des nouveaux statuts : « Le Touring-Club de Belgique est une association qui a pour mission de faire connaître et aimer la Belgique dans son unité nationale, comme dans sa division régionale. »

### Pension Astoria

4, rue Crespel (P. Louise). Tout 1er ordre, cuisine bourg. rép., chauff. centr., confort. Prenez-y vos repas. Tél. 11.60.86.

### Mais on continue à flamandiser

Tout ce qui, à Gand, a du « standing », ou aspire à s'en donner, parle français. On a eu beau forcer les avocats à plaider, les magistrats à rendre leurs jugements, les fonctionnaires à publier leurs règlements, les contribuables à remplir leur feuilles d'impôts dans la langue de Vondel (ô, le beau cliché!), le commerce grand et petit, et l'industrie restent rebelles à la flamandisation. Cela fait rager les « heeren professors » de l'Alma Mater, mais c'est un fait!

Malgré cela, le Touring Club a cru devoir imiter les Jésuites — qui, dès avant le vote de la loi de 1932, avaient cru bon de créer chez nous une province française et une province flamande — en créant un comité régional du Nord, comité d'expression flamande, cela va de soi.

Les organisateurs responsables ont beau protester, les faits sont les faits : le Touring Club est flamandisé.

A ce point que son secrétaire ne connaît pas le français!

### Incyroyable, mais vrai !

500,000 bouteilles de Cognac « PIGAZO » \*\*\*, 40°, arrivent cette semaine au prix légal

### Le pope

C'était à la récente réception de l'ambassade de Russie. Le Tout-Bruxelles de gauche et de droite communiât dans un identique enthousiasme pour le vingt-huitième anniversaire de la révolution bolchéviste. La chaleur communicative des foules enchantait les cœurs.

Tel M. Wauwermans au temps de sa splendeur, un personnage tout de noir habillé montait la garde près d'un buffet. Un large pantalon noir enrobait ses jambes et une sorte de tunique boutonnée jusqu'au col immaculé lui donnait l'aspect d'un ecclésiastique du rite oriental. Il chopinait fermé, indifférent aux regards curieux qui convergèrent vers sa mystérieuse personne.

— Voyez, disaient des gens de gauche, combien le régime s'efforce d'apaiser les esprits et de rallier toutes les forces vives de l'ancien empire tsariste!

— En effet, répliquaient les gens de droite, il y a quelque chose de changé.

Et le pope se rafraîchissait inlassablement, hermétique, soûlé. Mais tout à coup quelqu'un se détacha du groupe des curieux et s'avança vers lui, la main tendue :

— Ma parole, c'est toi, Evariste!... Que fais-tu ici!...

C'était le bon peintre Evariste De Buck, de l'école de Laetihem-Saint-Martin. Du pope, il n'avait que l'habit du bal des Quinzars et le gosier en pente. On lui fit fête et le neclat coula à flots.

### Nettoyage

Le personnel de la firme « NETTO-SERVICE » est à votre disposition pour le nettoyage des vitres et trottoirs. Téléphone: 87.85.10.



Concessionnaire : SATURNE, 4, rue de la Flanée, Bruxelles

### Dans la presse

Depuis plusieurs jours, le nom de Pierre Fontaine a disparu des colonnes de « La Lanterne », dont il était le Premier Directeur, le principal artisan et le co-fondateur.

Notre confrère déclare à ce propos que « s'il n'est plus à « La Lanterne », c'est à la suite d'une décision prise par les majoritaires du Conseil d'administration, décision impérative et injustifiée contre laquelle se sont dressés le président du dit Conseil et la quasi-unanimité des rédacteurs du journal.

Ce changement de direction de « La Lanterne » est d'autant plus inattendu que le Conseil d'administration n'a cessé de marquer son approbation de la politique suivie par le premier directeur du journal.

Cette affaire aura d'ailleurs son épilogue devant les Tribunaux qui en sont, dès à présent, saisis à la requête de M. Pierre Fontaine.

### My guy's come back

Magistralement interprété par l'orch. GUS DELOOF, au VICTORY CLUB, 23, rue de Stassart (P. de Namur). Egalement sur disques VICTORY 9017.

### A la mémoire d'un héros

Le 7 août 1941, tombait à Gosselies, sous les balles allemandes, à l'âge de 17 ans, Jacques Hoton, le fils de notre confrère Edmond Hoton. Ce jeune héros, élève à l'athlétisme royal d'Ath, était un résistant de la première heure. Atterré à Gosselies, dans un véritable guet-apens, il avait d'abord été roué de coups avant de mourir courageusement pour sa Patrie qu'il n'avait cessé de défendre. A sa jeune et glorieuse mémoire une cérémonie se déroulera, samedi prochain à 11 heures, à l'hôtel de ville d'Ath. L'inhumation aura lieu ensuite à la pelouse d'honneur, au cimetière communal après le service funèbre qui sera célébré, corps présent, en l'Eglise Saint-Julien à Ath.

# SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN DE NATATION  
SON EAUX  
PURE

## Le Globe !

ous présente cette semaine NITA PEREZ dans ses chansons françaises et d'Espagne; DANIELE INES; l'orchestre Jack Demany. Place Royale. Tél. 12.15.23.

## able-express

A Tétouay, tantôt, tu tétais pas Tata  
Car tu tétais à Tahiti.  
Absente t'ou était mama Tata  
A Tahiti tette à tête avec ta.  
Moralité :  
Et pas Tata et pas Tata.

# SAVARIN

7 RUE DES BOUCHERS, 7  
TEA-ROOM  
SES GLACES DELICIEUSES

## A propos de Laurent Tailhade

La semaine passée, parlant de l'un des tristes aïeux poursuivis pour leur participation à l'I. N. R. embochée pendant la guerre, un lecteur nous a parlé de Laurent Tailhade, beau-père du prévenu.

Pour l'exactitude de la « petite histoire », redressons l'erreur de notre informateur : Laurent Tailhade n'a pas été tué par la bombe qui fut placée par un anarchiste sur l'appui d'une fenêtre du restaurant où il soula en galante compagnie. Mais il y fut assez grièvement blessé et notamment y perdit un œil. Comme à peine huit ans s'étaient passés, depuis que Laurent Tailhade — qui disait aussi libertaire — avait, parlant d'un attentat dont il avait fait pas mal de victimes, approuvé l'anathème et résumé la catastrophe dans une phrase plutôt belle : « Qu'importe de vagues humanités, pourvu que le geste soit beau ! », l'accident qui lui était arrivé fit assez en sourire le Tout-Paris du moment.

Un journaliste belge, de passage à Paris — M. Gressin Moulin — se permit même de faire à ce sujet un épigramme plutôt féroce, mais qui eut son heure de succès et pendant longtemps accompagna la phrase proférée de Tailhade lui-même à un moment où il se croyait « habri... Le voici, le premier vers étant un jeu de mots sur le nom de sa victime :

Il y a des tas, il y a des tas de gens  
Qui ne connaissent que l'orang-outang.  
Depuis qu'il est en marmalade,  
Chacun connaît Laurant Tailhade.  
D'un fort beau geste assurément,  
C'est à un grand inconvenient.

Laurent Tailhade, tout anarchiste qu'il était, crut utile de provoquer l'auteur de ce sixain en duel, mais l'affaire fut pas de suite, vu l'état physique du provocateur.

L'auteur de ces lignes se rappelle un voyage que Tailhade fit en Belgique à l'invitation de Mme Emma Lambotte, d'une excursion sur l'Escaut qui fut organisée pour le bord du yacht à vapeur « Express » — de M. Henri Wela — voyage au cours duquel l'invité fit tout son possible pour justifier la réputation qu'il s'était faite d'être assez grossier et brutal en expressions et en pensées de ce qu'étaient des usages admis en bonne société.

On aurait pu croire que chez Tailhade tout cela n'était que pose et recherche d'effets. Mais il semble bien que l'absence et toute absence de charité humaine lui étaient venues propres puisque — s'il faut en croire ce qu'il en dit — quand il fut sur le point de mourir, il demanda à l'un de ses familiers qui lui adressait quelques paroles de consolation : « M... je crève ! »

## RHUMATISMES - SCIATIQUES

Soulagement immédiat par

## MURTI'S SALTS

qui donne JEUNESSE ET SANTE

Toutes pharmacies. Gros : 262, rue Royale, 262

## L'Art Ensor

D'un lecteur inspiré :

Ah! célébrons cet art qu'on nomme l'Art Ensor!  
En renom, en talent, c'est un rich... ard, Ensor!  
C'est un ancien aussi, c'est un vieilli... ard, Ensor!  
Mais qu'il est resté jeune en tous les arts Ensor!  
De vilis bourgeois, voudraient mettre sous hant Ensor  
Car ne comprenant rien au frétill... ard, Ensor.  
Ce, art Ensor pour eux c'est... Cauchem... ar Ensor!...  
Qu'il se moque en riant de ce pé... ard?... Ensor.  
Ecrase ces crétiens, cher et biz... arre Ensor!  
Fais avec eux parl sang verser d'arrhs, Ensor.  
Quel que soit le sujet soumis à l'Art Ensor,  
Que ce soit simple masque ou vulgaire hareng saur.  
Ils cerrent ces idiots si tout vieil art en sort!!

## COTILLONS MARCOTTI

172-174, RUE ROYALE — TELEPHONE 17.83.87  
comme par le passé, vous présente ses plus beaux cotillons.

## La Saint-Verhaegen

Reprenant une tradition interrompue depuis sept ans, les étudiants de l'U.L.B. ont fêté la Saint-Verhaegen. Après la cérémonie officielle dans le grand hall de l'Université, où le recteur fit l'appel des étudiants tombés au champ d'honneur et prononça le discours d'usage, les étudiants se rendirent au Soldat Inconnu, dont ils fleurirent la dalle. Après quoi ils se rendirent en ville en cortège et s'y livrèrent à toutes les excentricités qu'un public, toujours indulgent, tolère en pareille occasion. Une petite innovation, bien de notre temps d'ailleurs, les pots fumigènes, qui eurent le privilège, de remplir d'une joie enfantine les nombreux soldats américains de passage en ville à ce moment.

## De l'essence pour briquet

pure, raffinée, limpide, qui flambe instantanément et prolongera la vie de votre briquet, est à votre disposition à la CLINIQUE DU BRIQUET, 3, Treurenberg, 3.

## Matériel hospitalier

Le Ministère de la Santé Publique a organisé, dans les Grands Magasins « A l'INNOVATION », Pont de la Sambre, à Charleroi, une EXPOSITION DE MATERIEL HOSPITALIER cédé par les Etats-Unis d'Amérique à la Belgique. Cette exposition qui sera ouverte jusqu'au 29 novembre, a pour objet principal de faire connaître aux dirigeants des Commissions d'Assistance Publique et des établissements hospitaliers (hôpitaux, cliniques, hospices, orphelinats, homes, sana, etc.) ainsi qu'au grand public, la composition d'une unité lit hôpital.

Ces unités de 40, 200 ou 1.000 lits sont cédées par les Etats-Unis, non seulement pour répondre aux nécessités immédiates de la Belgique, mais ce matériel existe en quantité suffisante pour satisfaire les besoins du pays durant une longue période.

Le Département de la Santé Publique se propose d'organiser une exposition semblable à Bruges.

## Pour prospérer,

traitez au LONDRES-BOURSE, 11, rue de Borgval, dans un cadre charmant et intime.

## Attention au guide !...

Vient de paraître le premier supplément à l'Indicateur des Chemins de fer du 8 octobre.

Trente-deux pages — rien que ça! — de trains nouveaux dans toutes les directions, pour l'intérieur du pays et pour l'extérieur.

On travaille à la S. N. C. F. B., et on travaille bien. Nous en revenons progressivement à la situation d'avant-guerre, alors que notre réseau souple et précis était cité en exemple.

Le supplément ne dit pas que les trains partent à l'heure et arrivent de même. Mais il n'est pas nécessaire qu'il le dise. On le sait.



PICK-UP

WdK



la boîte électrique

28 r. MARCHÉ aux HERBES (Bourse) Tél. 11.53.57

O. S.

C'est l'Association des Sinistrés de la ville de Malmédy qui lance. Car après dix mois d'attente et d'espoir toujours renouvelés mais rarement exaucés, la population sinistrée, se trouve face à l'hiver, dans une situation critique.

Quantité de familles vivent entassées dans des galetas. Parents et enfants partagent les mêmes lits, les mêmes salles, d'autres n'ont que des fauteuils. La pluie dévaline de partout. Des cartons et des blanches tiennent au de vides; les portes arrachées ont été réparées sommairement.

Tout fait défaut : mobilier, combustible, vêtements chauds, ustensiles, outils. L'argent manque.

Versez votre contribution au C. C. P. n. 341514 du Président, M. Léon Steinhach, Malmédy, avenue de la Libération. D'avance un grand Merci!

pour vous qui apprenez l'anglais...

Assimil-Magazine n° 5 vient de paraître. Profitez de son service gratuit de renseignements. En librairie et aux Editions Nélis, 5, rue des Pierres, Bruxelles. Numéro spécimen 4 francs en timbres ou C. C. P. 275826.

Une belle séance de musico-plastique

Ainsi que nous l'avions annoncé, le gala de danse offert par Mme Berthe Roggen, baronne de Vincke de Winnezele, au lieu samedi dernier au théâtre de la Monnaie.

Ce fut une séance de haut goût. L'enseignement de cet incomparable professeur a, en effet, atteint les sommets de la perfection - il serait impossible de demander plus d'élégance, plus de musicalité, un développement plus harmonieux de l'être humain.

La première partie comportant l'exposé de la technique par une série de mouvements et d'attitudes résumant tout ce que la gymnastique la plus savante peut donner. Rappelons ici, d'ailleurs, que les méthodes de Mme de Vincke de

Winnezele ont été mises hors concours au congrès de culture physique de Stockholm, en 1939.

La seconde partie se composait d'une série d'interprétations dont l'« Incarnation du Feu », de de Falla, des valse et le « Rêve d'Amour » de Chopin, une étude en forme de valse de St-Saëns.

On put se rendre compte alors de la profonde musicalité de cet art nouveau de la danse qui fait passer l'inspiration musicale dans le domaine de la plastique. Qu'on entende bien qu'il ne s'agit pas de mouvements et de sauts exécutés à propos d'un morceau de musique mais bien d'une traduction intégrale des rythmes et des mélodies. Merveilleusement assouplis, les jeunes corps se plient et s'exaltent avec les traits et les accords, réalisant une œuvre de beauté qui n'est que plus éclatante de s'évanouir dans le temps avec ce qui l'a fait naître. Tout est joie devant ces mouvantes figures et les attitudes qui sont la conclusion de chaque morceau. On songe aux vases antiques où les Grecs ont fixé la splendeur de leur race. Ceci est digne de cela et l'on se sent, devant ces aériennes jeunes filles, une âme humiliée, dans un corps paralytique.

N. B. — Rappelons ici que ce gala sera répété ce soir 23 novembre au Conservatoire de Bruxelles, à 20 heures, et le 18 décembre, au Palais des Beaux-Arts, à la même heure.

PHILIPS

LE CARROSSIER  
la peinture et répar. de la  
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES — TEL.: 48.38.07

Le chapitre des cafés

Une correspondance du « Courrier d'Afrique » critiquait récemment le prix de vente du café, mettant en cause les torréfacteurs et leur imputant des pratiques illégales. Que répond à cela l'Union des Torréfacteurs ?

Que la freinte en torréfaction varie de 15 à 20 %, dit-elle, c'est la une théorie générale vraie, mais approximative. Les différences de pertes de poids à la torréfaction varient de 1 à 3 % d'après les sortes de cafés. Un café « new

## CENTRE

Meilleure situation, coin rues tr. passantes.

Excell. imm. 2 étages, ascenseur, parf. état, conv. pr. tt. commerce de luxe, agenc. compr. Libre d'occ. Fr. 3.000.000.

L. MIN et Co, 101, rue du Trône, Brux.

crop » a une teneur en eau supérieure à celle d'un café vieilli et il en est ainsi pour chaque espèce particulière.

Certains pays, par exemple les U.S.A., torréfient le café à la couleur « noisette » et il peut être exact que dans ce pays la perte de poids oscille autour des 15 %. En Belgique, nous sommes accoutumés à du café plus foncé, c'est-à-dire dont la torréfaction a été poussée plus loin. La freinte moyenne subie avec les qualités qu'il nous a été donné de travailler depuis la libération se rapproche de 19 %. L'autorité responsable a déterminé d'ailleurs dernièrement le rendement à la torréfaction à 81,5 % ce qui oblige déjà le torréfacteur à brûler plus pâle que ne lui voudrait le goût de certains consommateurs ou de certaines régions du pays.

### Rapide comme l'escargot

si c'est l'ESCOARGOT D'OR, 47, rue de la Fourche, dont les huîtres arrivent sur votre table quelques instants après que vous les avez commandées par tél. : 12.41.23.

### Ensuite

L'enrobage du café n'est que rarement pratiqué. Il existe en effet une prescription légale obligeant d'en faire mention sur les sachets ou sur les emballages. Le public sait d'ailleurs qu'un bon café frais doit avoir l'aspect mat. La ménagère sait que le café est fort hydrophile et se ramollit en vieillissant. C'est pourquoi le café brûlé fraîchement trouve toujours la faveur des consommateurs.

Il existe, en outre, en Belgique, une forte concurrence entre les torréfacteurs qui s'évertuent à qui mieux mieux à présenter le produit le plus soigné et le plus frais. Le public est, bon juge et ne se laisse pas « attraper » deux fois par un produit truqué. C'est une garantie naturelle et c'est la meilleure...

Il n'y a peut-être que les augures du Gouvernement pour ajouter foi à des documents aussi tendancieux que ceux... du « Courrier d'Anvers ».

Il n'en reste pas moins vrai que rien ne justifie le fait de faire payer par le consommateur 30 ou 27 francs le café « Robusta » du Congo, étant donné qu'il s'agit d'un café de moindre qualité, alors que le café fin du Brésil qui se paye de 16 à 17 francs à Santos se vend au même prix. Il s'agit là tout simplement d'un de ces tours de force du dirigisme dont nous sommes gratifiés depuis la libération.

### Rien ne sert d'attendre

pour l'achat d'un meuble ancien ou de style : Meubles Bourse, 9, rue des Pierres, possède un grand choix de meubles en tous genres. Tél. : 11.26.63. Facilité de paiement.

### de Latre de Tassigny à Liège

Bruxelles a eu de Gaulle et Winston, Liège a eu « L'Hirondelle de la Ire armée française » Quelle allure ! Il a suffi qu'il paraisse pour faire oublier aux Liégeois que le grand Charé n'était pas venu les visiter. Si de Gaulle est le Premier Résistant, le diplomate audacieux et fier, le général de Latre de Tassigny est le soldat intrépide, le « capitaine courageux » qui a passé à travers tout et porté ses armes vicorieuses jusqu'en Autriche. Ce

n'est donc pas une vedette de seconde zone qui vient mais un ambassadeur magnifique, qui sut conquérir d'emblée les Liégeois, qui s'y connaissent en enthousiasme.

Il est d'ailleurs retourné en France les bras chargés de cadeaux comme un enfant gâté à la Saint-Nicolas, un fusil de chasse des armureries liégeoises, la plaquette de la Libération, une petite « Botteresse » offerte par les Partisans - les deux marionnettes symboliques « Tchan'ches » et Nanesse » encore si populaires dans la Cité et qui furent présentées par le Bourgmestre de la République Libre d'Outre-Meuse, etc...

### Nouvelles maritimes

A 40 miles en mer on aperçoit la lumière à prismes de la terrasse du Strand Hotel à Coq qui est ouvert au public. Tél. 25. Adresse télégraphique Strandhotel.

### Le cadeau

On a donc offert au général un fusil de chasse spécialement, patiemment, nous allons dire amoureuxment poli à l'intention de l'intrépide chasseur de nazis qu'était notre hôte. Un armurier en costume de travail lui présenta le superbe échantillon de notre industrie. Tout le monde y a vu un symbole : notre vieille armurerie n'est pas morte, mais elle veut reprendre une vigueur, un éclat qu'elle avait peu à peu perdus en faveur de la grosse métallurgie. On ne fait pas partout en Europe, ni dans le monde, d'aussi belles et bonnes armes de chasse qu'à nos aïeux et le passage à Liège de quelques amateurs étrangers vient de nous le remettre en mémoire. Comme la grosse métallurgie lui a quelque peu de l'aile, n'est-ce pas notre vieux métier qui nous rendra le solide appoint dont nous pourrions manquer ?

## La Banque de Bruxelles

possède une agence  
à proximité de votre domicile

### Les orateurs

Le bourgmestre Gruselin a infligé au général un discours qui n'en finissait pas. Il y eut quelques sourires parmi l'auditoire et quelqu'un suggéra que si Joseph Merlot, avait présidé la séance, il eût immanquablement retiré à parole au trop disert bourgmestre, comme il le fit récemment à ce congrès dont nous ne rappellerons pas le nom, pour ne point rouvrir une plaie encore douloureuse.

Le vendredi soir, à la tribune des Amitiés françaises, devant quelque 1.500 personnes, le nouveau « citoyen d'honneur » de Liège, follement acclamé, retraça toute l'épopée de la première armée française et montra avec sa simplicité bien connue comment ces descendants de Valmy, aussi dénués d'équipement et de matériel que remplis d'enthousiasme et de volonté, avaient relabli bien haut le prestige et l'honneur de la France.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

WYS MULLEP & C<sup>IE</sup>

TELEPHONE 1816.98

### Le mémorial Georges Truffaut

Le souvenir de Georges Truffaut, député, mort au champ d'honneur en Angleterre, est demeuré vivace à Liège. Aussi un comité exécutif s'est-il créé, sous le patronage du bourgmestre de la Cité Ardente et la présidence effective de notre ami le sénateur Gilbert, en vue d'élever un mémorial à la mémoire du disparu. On sait la part prise par ce dernier dans la construction des bains de la Sauvenière, Aussi est-ce le lieu que l'on a choisi pour y placer le médaillon dû à l'habile ciseau du statuaire liégeois Robert Massart.

A cette occasion, un grand « théâtre d'eau » aura lieu les 1er et 2 décembre aux Bains de la Sauvenière. Formule nouvelle, attractions nautiques sensationnelles, chants, ballets et cramignons, rien ne manquera. Qu'on se le dise !

SPORTS

De Wallens

Bruxelles, 52, r. Montagne,  
Le Zoute, 49, r. A. Briart

TOUT POUR LE SPORT

Tél. : 12.40.05



**Savoir écrire est une nécessité**

Demandez notre brochure détaillée P 3 contre 5 fr. en timbres-poste. ECOLE A. B. C. de REDACTION, 18, rue du Méridien, Bruxelles.

**Le « tueur » Pirmolin**

Entre-temps, à Liège — qui, décidément, devient la capitale de la répression — s'est ouvert le procès du sinistre Pirmolin-tueur professionnel des milices rexistes.

C'est un digne émule des « monstres de Lunebourg » que le président Rites a mission de juger. Rien ne manque : les tortures sadiques dans la pénombre des caves, les assassinats froidement prémédités et soigneusement exécutés, les coups de matraque, de ceinturon, le dépeuillement des victimes, etc...

Il se dégage des audiences une atmosphère d'horreur et d'indignation. Et cependant le « Kramer » légeois demeure, au récit de ses forfaits, d'une impassibilité de pierre.

Comme l'autre, exactement!

**Les tryptiques automobiles**

s'obtiennent facilement. Evitez des trajets moroses en équipant votre voiture d'un poste radio. Spécialistes « La Maison Bleue », 34, r. du Midi, Brux. T. 12.08.81 et 12.10.34.

**Attention ! les inciviques se regroupent**

D'un peu partout, nous parvenions des bruits alarmants quant aux cellules que tâchent de constituer les inciviques qu'on remet en liberté. Les attentats se multiplient, contre les résistants notoires, à tel point, enseigne que le ministre de la Justice a dû menacer de sanctions sérieuses les forces d'ordre.

Toutefois, à l'heure actuelle, ce ne sont pas les spécialistes du pétard, de la grenade ou de la bombe qui se révèlent être les plus dangereux. Tant que la Résistance veille, ils ont peur des représailles.

Le danger est ailleurs. L'incivisme porte le masque de la charité. Sous prétexte de porter secours aux familles des internés, des suspects et des condamnés, des individus jadis rexistes ou V.N.V. essayent par tous les moyens d'atteindre les ennemis de la Belgique ou leurs familles. Et ces subsidés ne parviennent, la plupart du temps, pas à destination!

Les représentants d'une firme de Bruxelles, dont le principal responsable a profité de ses antécédents rexistes pour réaliser de plantureux bénéfices sous l'occupation, grâce à la protection des Allemands et de l'ordre nouveau, se livrent à des manœuvres de ce genre à peine déguisées.

Il faut que cela cesse, que tout le monde ouvre l'œil et dresse l'oreille.

**Tout le monde BRICOLE...**

« **Radio - Entretien** »  
DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

aspect philanthropique qui lui valut la sympathie des autorités.

Ce qui l'est moins, c'est que le directeur de ce prétendu restaurant est un incivique notoire, ex-pensionnaire de Lokeren, à la charge duquel existent, des preuves accablantes.

**Un cinquantenaire dans la presse**

La Section Hainaut-Namur de l'Association Générale de la Presse Belge a fêté l'autre samedi, le cinquantenaire anniversaire de sa fondation par Jules Buquin des Essarts et Félix Verhoeven, sur les tombes desquels, des fleurs ont été déposées. En fait, c'était un peu un cinquantenaire à retardement puisque la dite section fut créée à Charleroi le 29 août 1895, mais d'avoir été reporté de quatre mois pour ne pas échoir en pleine période de vacances, il n'en fut pas moins réussi et groupa de nombreuses personnalités et une quarantaine de confrères autour de l'estimé président, Marius Buquin des Essarts. Une séance officielle à l'Hôtel-de-Ville de Charleroi, permit à notre bon confrère Robert Lepape, secrétaire de la section, d'évoquer les fastes de celle-ci et il y eut, quelque mérite car les journalistes écrivains de tout et sur tout hormis sur eux-mêmes, et deux guerres, pour le surplus, avaient singulièrement réduit les minces archives de la section. Une réception officielle par l'administration communale suivit, puis c'est autour d'une table bien servie que les journalistes se retrouvèrent en leur local et y traitèrent leurs invités.



**Une famille de journalistes et de présidents**

On aura remarqué dans les quelques lignes qui précèdent que l'un des fondateurs de la section et son premier président tout comme son président actuel portent le même nom de Buquin des Essarts. En fait, le second est le petit-fils du premier et, entre les deux, la section fut présidée par Georges Buquin des Essarts, fils du premier et oncle du second, et plus tard par Louis Buquin des Essarts frère aîné du second, ce pendant que Gustave Buquin des Essarts, fils de Jules, frère de Georges et père de Louis et de Marius fut président de l'Association Générale de la Presse Belge. Autre fait à noter, Georges était président de la section quand survint la guerre de 1914-18 et Marius quand arriva celle de 1940, ce qui ne signifie pas, loin de là, que l'un et l'autre contribuèrent à attirer ces fâcheux événements. Au contraire, l'un et l'autre s'employèrent activement à en conjurer les néfastes effets pour leurs confrères. Et c'est une raison de plus pour que nous saluions ici cette belle dynastie de féconds et généreux ouvriers de la plume dont le nom, depuis cinquante ans, est intimement mêlé à l'histoire du journalisme carolorégien.

**Passez une bonne soirée !**

en venant écouter NITA PEREZ (chansons françaises et chants d'Espagne). La toute jeune DANIELE INES AU GLOBE, pl. Royale, Tél. 12.15.23. Orchestre Jack Demany. Thés et dîners dansants; après 22 heures, le dîner n'est plus obligatoire.

**Chauffage Central**

EXECUTION RAPIDE

C. VANDUYFHUYS TEL. : 26.37.79  
Place Cardinal Mercier, 45 — Jette-Bruxelles

**Suite au précédent**

A Gand, d'après ce que nous apprenons, les inciviques font montre de plus d'audace encore.

Nous n'en voulons pour preuve que le fait suivant.

A l'époque de la lutte pour la flamandisation de l'Université, les « frontistes », ou V.N.V. de l'époque, y avaient ouvert un café-restaurant à bon marché qui servait de repaire aux pirates du flamingantisme. Ils l'avaient placé sous le patronage d'un personnage célèbre du folklore flamand, et qui représente dans l'œuvre de Charles De Coster la résistance des « gnieux » à la domination espagnole.

Cet établissement, qui avait d'ailleurs beaucoup perdu de son ancienne splendeur en 1940, était fermé depuis la libération.

Le 12 novembre dernier, jour de la reprise des cours à l'Université, il devait rouvrir ses portes. La clientèle en aurait été constituée, en ordre principal, par des étudiants en quête de repas substantiels et copieux servis à bon marché.

L'intention en elle-même est louable. Elle a même un



à votre portée avec le Coffret Radio-pick-up "Cadillac 1946". La variété de la radio et les ressources du disque, vous sont offertes pour 650 fr. par mois. Ce meuble magnifique, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

## CADILLAC \* RADIO

144-146, rue Neuve (Nord) & 26, Treurenberg, Brux. T. 17.21.42 et 17.43.39



DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT



## Un boeck avec MM. Jacques et Maurice Huisman,

animateurs des Comédiens Routiers

à propos de la création du Théâtre National

### DES PALADINS DE L'ART POUR L'ART

Depuis un quart de siècle, notre jeunesse a été le théâtre d'un extraordinaire phénomène de dilatation intellectuelle et morale. Elle était jadis casanière, laborieusement re-tille; elle s'est mise tout-à-coup à gambader au milieu des porcelaines; une sorte de diaspora l'a dispersée à travers les pays l'a fait vagabonder de carrière en carrière, l'expérience en expérience.

Je n'en veux pour témoin que l'attachante et curieuse esthète de Jacques et de Maurice Huisman, fils de Michel Huisman, historien et professeur à l'U. L. B., et neveu de feu Huisman van den Nest, qui fut dans l'avant-guerre très diligent échevin de l'Instruction Publique en notre bonne ville de Bruxelles.

Nés dans un milieu assurément très intellectuel (leur père est la pièce de Max Waller) mais aussi fort académique et orienté vers la robe et les grandes professions libérales, ils avaient l'un et l'autre incliné d'abord vers les sciences exactes. Jacques était ingénieur à vingt-trois ans; Maurice était docteur en chimie à peu près au même âge. On eût juré qu'ils hanteraient d'abord les laboratoires et

les usines, plus tard les conseils d'administration. Ils n'ont pas soixante-dix ans à eux deux, et les voilà depuis pas mal d'années déjà grimés dans le chariot d'une Thespis toute gratuite, artistes amateurs, fiers de n'être que des amateurs, après du théâtre désintéressé, conduisant de ville en ville les Comédiens Routiers...

L'aîné, Jacques, part pour l'U. R. S. S. en 1936. Il travaille le jour comme ouvrier, le soir comme traducteur aux Isvestia; passionné des « Jeunesses Théâtrales », il suit les cours de Meyerhold et de Reinhardt à Moscou, parcourt avec André Gide une partie de la Russie, le quitte dans le Caucase et remonte à travers tout le pays, étudiant les groupements de jeunesse. Le 10 mai 1940, il allait s'embarquer à Gênes pour l'Argentine; deux jours après, il débarquait à Bruxelles, coiffé d'un gigantesque chapeau de paille, le trouvant contre un casque, se battait sur la Lys, puis, rhaussant le colthurne, jouait, pendant l'occupation, *Les Quatre Fils Aymon*, d'Herman Closson et s'étant fa. interdite par les Boches, remontait la pièce sous un autre nom, *Le Cheval Bayard*, sans que les Allemands y vissent trouble. Son frère Maurice, passionné des sa quinzième année par le Théâtre des Enfants, s'était envolé tout jeune vers l'Amérique, où il s'était intéressé spécialement à la mise en scène des cartons de Goya du Prado. On l'avait vu au Mexique, en Belgique, où il avait travaillé à une adaptation d'*Antigone*; en France, où il organisa des spectacles roulants. Les Allemands, l'emprisonnèrent; il sort de prison, remonte sur les planches, fait jouer aux Galeries une pièce de lui intitulée *Compagnons*; à peine est-on libéré qu'on le trouve à Paris, créant un spectacle bilingue franco-anglais qui fera représenter à quelques kilomètres de la ligne de feu, pour les combattants d'Endhoven et des Ardennes, Marionnettes, transit, campements, tirs de barrage frères tréteaux dressés dans la bourrasque des peuples. Dilatation, galopade de deux vies d'hommes jeunes, libres, bien en selle sur leur dada... harnaché de grelots.

### ESTOCADES ET RIPOSTES

C'est à ces comédiens routiers, qui sont à la fois des nomades et des fils de famille, que M. Buisseret, ministre de l'Education Nationale, vient de confier l'organisation du Théâtre national. Et, aussitôt, les comédiens de métier, jaloux des privilèges de la corporation ont protesté et se sont récriés que la troupe des Routiers, montant des spectacles de pure fantaisie pour les scouts et pour les bonnes gens, n'étaient que des baladins, sous leurs airs de paladins du théâtre non « industriel ». Ils ont essayé d'alerter M. Julien Kuypers, secrétaire général de l'Instruction Publique, de mettre en branle M. Roels, et de lui faire déclarer que les Routiers n'étaient pas les hommes indiqués pour nous doter d'une scène où le Veau d'Or ne régorgerait pas dans la coiffe et le Pompiet au «proscenium». On leur a reproché leur diston, leur mépris de traditions qu'on juge sacro-saintes et M. Chesselet, dans « La Lanterne », a traité leur théâtre de « Baraque à Zozos ».

Les syndicats d'artistes dramatiques, enfin, les ont attaqués, arguant que leur entreprise nuisait aux intérêts professionnels d'un corps qui a déjà pas mal de peine à vivre.

Mais ce n'était là qu'un malentendu et les Routiers répliquent qu'ils ont à cœur, tout comme les professionnels, le standing du comédien. Pour le surplus, ils se défendent vigoureusement. — «Amateurs» disent-ils, et après? Ni Délaire, qui fit en son temps à Bruxelles la seule tentative théâtrale digne de considération littéraire, ni Copeau, ni Antoine même, ni Stanislavsky, le grand créateur du théâtre russe, ni Jouvet, l'incalifiable Jouvet, pharmacien dans le civil, ne furent autre chose que des amateurs.

« Vous critiquez notre dicton, notre loi. Mais nous venons de jouer à Arlon « Les Quatre Fils Aymon » et ce fut un triomphe. » Et ils invoquent le reportage, aussi vivant que chaleureux, que M. Francis Simonet consacra dans la « Cité Nouvelle » à cette troupe itinérante, ressem-

## L'ECLAIRAGE INDIRECT

Plafonds, Appliques,  
Gorges, Lustres, Vases.

COLONNES & CHEMINÉES  
DÉCORATIVES et STAFF.

### LES ATELIERS ET STUDIO

## NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE  
BRUXELLES - TÉL. 16 06 15 (4 LIGNES)

Devis & Projets gratuits.

A GRANDE REVUE FRANÇAISE

# VOIX DE FRANCE

SERA VOTRE ...REVUE!

...esse à ce que dut être « L'Illustre Théâtre », au  
...u Molière s'arrêtait à Pézenas, une troupe où tout le  
...est, metteur en scène, ensemble, décorateur, souf-  
...acteur en même temps, sous l'œil d'Herman Clo-  
...héâtre fait homme, sergent de bataille de ce bon  
...dramatique.

...rient d'une salle où il y avait place pour sept cents  
...surs et où l'on en a casé mille, et des félicitations  
...verneur, M. Van den Corput, un grand gouverneur  
...es, non pas un fonctionnaire en veston noir et noué  
...l, qui, déjà avant la guerre, avait donné des pages  
...t qu'il portait aux lettres en patronnant, dans sa  
...ue académie ardennaise dont on parla en son  
...et qui n'est pas une mince compagnie, puisqu'elle  
...des écrivains comme Pierre Nothomb et Prémollet...

...an den Corput a pris sa meilleure plume: il a écrit  
...Buisseret pour lui dire toute sa satisfaction. « La  
...héroïque d'Herman Closson, *Les Quatre Fils Ay-  
...dié* jouée devant un public particulièrement nom-  
...et enthousiaste, chose rare ici, où la population,  
...par nature, ne manifeste guère ses sentiments... Ce  
...le inaugure magnifiquement la carrière du Théâtre  
...al en Belgique, et je suis heureux, M. le Ministre  
...s apporter le témoignage de la satisfaction que doit  
...votre initiative au désir artistique et littéraire de  
...population. »

...omédiens routiers ne manquent pas de produire cette  
...tion flatteuse, non plus que les lettres où Roels et  
...e protestant qu'ils restent leurs amis; ils rappellent  
...ins malice, époque héroïque et romantique où des  
...dans le genre d'Arnault, auteur de *Germanicus*, Nepo-  
...Lemercier, responsable d'un *Clovis*, Etienne, père du  
...de *Surènes*, et M.M. de Jony et Viennet, signataires  
...po *Sahib* et autres *Arbogastes*, protestaient auprès de  
...s X parce qu'on avait laissé jouer Herman, après  
...III et sa cour d'Alexandre Dumas...

**PROGRAMME**

...mais quel est votre programme? avons-nous demandé  
...uisman.

...ls nous ont répondu :  
...former d'abord une troupe itinérante dont le noyau  
...ourni par les Routiers, mais que nous élargirons  
...également par des apports extérieurs en engageant  
...teurs comme par exemple Dorval, choisis parmi les  
...de Paris; faire suivre à des sujets de choix des cours,  
...décoratifs, de diction et d'art scénique, avec des  
...seurs comme Dulin, Jouvet, Barriaux; enfin, avec  
...eyes de cette école, former une troupe qui constituera  
...éâtre pour enfants. Enfin — notre plan est un plan  
...ous ans — la seconde ou la troisième année, nous  
...ons constituer une troupe permanente, qui s'attaquera  
...répertoire plus ample. Nous n'hésiterons pas à

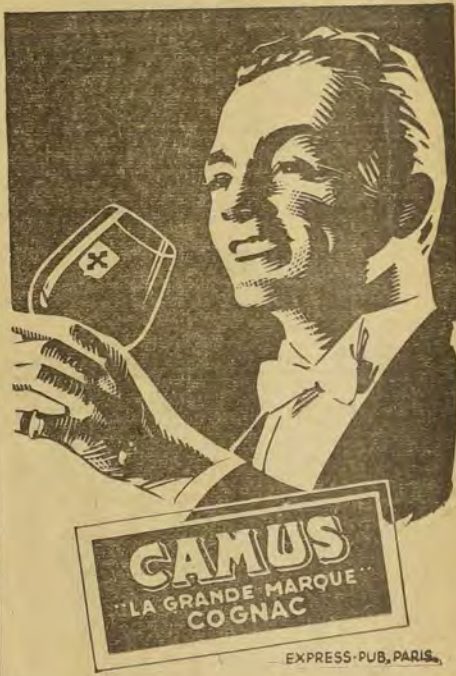
monter des pièces à thèse, à aborder des genres à la fois plus ésotériques et même, s'il y a lieu, des sujets plus audacieux.

— Précisément, c'est là le problème... l'Etat vous laissera-t-il les mains libres?

— Nos subsides sont de l'ordre de 200.000 francs par mois. Cela ne représente pas 50 p. c. de nos frais — avec des acteurs non appointés. Pareillement, l'Etat n'aura dans le choix de nos pièces que 50 p. c. du droit de regard.

C'est d'accord avec un comité de gestion très libéralement composé (la présence, en ce comité, de lettres tels Richard Dupierieux en est un sûr garant) que nous déclarerons de nos programmes. Nous aurons donc la liberté d'action indispensable. Notre politique sera : « au meilleur le meilleur rôle », à la meilleure pièce, l'affiche ». Nous ne nous embarrasserons que peu de considérations d'opportunité ni de personnes, et nous espérons bien réussir, en dépit des récriminations qui saluent nos débuts!

Que pourrions-nous répondre, profanes que nous sommes sinon que cet espoir et cette résolution sont sympathiques, et qu'à une époque entièrement nouvelle, il sied qu'on ajuste de nouvelles formules esthétiques? LA CAUDALE.



MERVEILLEUX CLUB PRIVE (a.s.b.l.)

## MOSQUITO

est ouvert

7, Avenue des Boulevards  
(1<sup>er</sup> étage)

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE  
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

EXPRESS-PUB, PARIS.



Une femme parle

### Trop parler nuit

Est-il trop tard pour en parler encore ? Si le sujet est un peu refroidi, qu'on veuille bien me le pardonner. A l'instar du beau de Maurice Boucher qui sentait une harangue frétiller au bout de sa langue j'en vois une bouillonner au bout de ma plume.

Elle est dédiée à tous les messieurs qui ont cru devoir adresser de longs discours à M. Churchill.

— Où ont-ils puisé l'idée qu'il était indispensable de raconter toute la guerre à celui qui en fut le principal acteur ? Comment pouvait-on croire qu'il y trouverait le moindre plaisir ? Et que dire du solennel orateur qui prononça nos discours en français, en flamand et en anglais ! M. Churchill doit avoir songé au pavé de l'ours sous cette avalanche de mots tout gonflés d'importance.

Naturellement, il n'a pas été question de consulter les femmes quand il s'est agi de dresser le plan de la réception. En dépit de la réputation qu'on leur fait d'être bavardes, elles eussent bien certainement voté contre ce débordement de phrases. Elles eussent pensé, moins à parader elles-mêmes qu'à procurer de l'agrément à leur hôte.

Il y avait des choses intéressantes à montrer à notre illustre visiteur, autrement passionnantes que le discours trilingue de M. Van Cauwelaert ; l'Ommeegang, par exemple, les Gilles de Binche qu'on aurait fait apparaître dansant par la rue au Beurre, la tarasque de Mons qui aurait balayé la foule de sa longue queue, une belle démonstration de gymnastique, une exposition de fleurs, etc., autant de réjouissances qu'on aurait pu intercaler en réduisant le temps de parole inconsidérément allongé.

Les femmes auraient peut-être aussi pensé à ménager des instants de repos à ce malheureux condamné aux discours forcés. Quelques instants de repos, avec un confortable « cup of tea », dans un endroit paisible et charmant, dans un bon fauteuil avec seulement le sourire de Mary en face de lui.

Mais voilà, chez nous, l'avis des femmes est bien peu de chose.

NICOLE.

MODES  
GERMAINE-GERMAINE  
SES MODELES — SES CREATIONS

### Quarante-cinq centimètres de tour de taille...

Naguère quand on parlait de la taille, il s'agissait uniquement de situer sa place: elle était basse ou elle remontait. A vrai dire, il s'agissait plutôt de la ceinture, qui établissait une ligne de démarcation entre la jupe et le corsage.

Mais voilà que les « rondeurs féminines » sont de nouveau à la mode. Les femmes ne sont plus comme la poupee de Jeanneton et du coup, elles ont retrouvé une taille. Une vraie. Ce n'est pas la taille plate chère à Balzac, c'est une taille ronde et fine que les belles du Second Empire n'auraient pas désavouée, au périmètre près : car nous n'en sommes pas encore aux quarante-cinq centimètres de tour de taille dont s'enorgueillissaient nos grand-mères. Dieu merci, les couturiers ne sont pas fous !

C'est qui dit taille excessivement mince dit corset enserrant le thorax, et l'on peut trouver dans de vieux livres de classes les images montrant les méfaits du corset !

Les couturiers sont si adroits et les femmes si plastiques que nous avons la taille mince sans nous serrer de façon

inhumaine. Mais qu'on y prenne garde: le corset balaie de nos grand-mères n'est peut-être pas loin. La taille de plus en plus fine et déjà certaines annonces de courses parlent de gaines qui « remodelent la silhouette ». Nouvelle génération de sportives se laissera-t-elle martyriser par couturiers et les corsetières ?

## The Frivolity Shop

Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.

### Le pouf 1880

En attendant ce problématique corset, nos corsages sont assez exactement ceux qui étaient de mode en 1880, grâce à 1880. Ils descendent assez bas sur les hanches, moulant étroitement la taille. Ils « plongent » devant, sont boutonnés de multiples petits boutons. Ils sont décollés en carré. Enfin ils se terminent derrière par un noeud assez important qui rappelle discrètement le pouf.

Cet effet de pouf, avec le drapé aux hanches qui est, aussi bien 1880, on le retrouve dans beaucoup de robes. Nous l'avons vu sur plusieurs robes du soir, celles qui se font entre la tunique et la crinoline, ces deux pôles de mode du soir. Il est charmant, imprévu, sur les robes cotes, délicieusement désuet sur les toilettes du soir.

Et dire que cette mode 1880 qui nous paraît une revue l'histoire du costume, aura pour nos descendants son bien à elle !

\* COKEY COKEY

Crème fixative Brillantine  
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLINS



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE  
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE À VOTRE AMÉLIORATION

« chichis »

A ces temps où la femme a conquis tous les droits des hommes ou à peu près, la mode redevient extrêmement féminine. Ou est, le temps où n'ayant même pas le droit de voter un compte en banque sans autorisation maritale. Sans portions, sans doute pour protester, des tailleurs masculins et les cheveux coupés à la garçonne ?

Aujourd'hui une femme gère comme les hommes des affaires compliquées. Une femme-médecin, avocat, n'est excitée, étonnement, pas plus qu'une femme pilote d'avion ou pilote. Mais malgré ces tâches masculines nous portons des délicates toilettes à la coupe compliquée, aux garnitures fines. Nous avons retrouvé les boucles d'oreilles, les coiffures savantes. Une femme d'affaires si elle porte un tailleur, il est tout brodé, garni de ravissants boutons. Il s'accompagne d'un chapeau à plumes, de souliers à hauts talons de bas fins. La mode est aux « chichis », aux raffinements extrêmes et même les vêtements de sport s'ornent de bijoux adroitement choisis.

Le n'est pas toujours sans danger et l'excès est difficile à éviter quand on n'a pas un goût très sûr et une excellente intuition. Que de femmes vont commettre cet hiver ce que Bizac appelait si drôlement « des pléonasmés de toilette » !

5 jeunes femmes prés, bien, élocut, facile, peuvent se présenter situat, aven, par représ, ds aggl, brux, nouveauté, occasionnelle, Peigne à brillantinier, Gr. gains assurés se présenter lundi 26, à 9 h., rue Clé, 21, Allard. T. 18.08.24

ne roublarde

Cet avocat célèbre a-t-il été infidèle ? Sa femme l'affirme à une amie :

— Mais oui. Je l'ai surpris avec sa dactylo. Aucun doute possible. Je n'ai pas fait de scandale, mais je me suis fait payer une nouvelle robe...

— Et tu as fait flanquer la dactylo à la porte ?

— Pas encore. J'ai besoin d'un nouveau manteau !

TAILLEUR **BASILE** Correction Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi

7, RUE MALIBRAN, 57 — IXELLES — TEL.: 47.12.39

Précision

Dans un musée de province, le gardien conduit les visiteurs :

— Voici, mesdames, messieurs, une dalle funéraire qui date de 10.003 ans.

Et comme que qu'un lui demandait comment il pouvait le montrer aussi précis le brave gardien expliqua :

— Voilà : il y a trois ans, un archéologue qui visitait le musée a dit que cette dalle avait 10.000 ans.

**LA MAREE**

Son thé dansont de 5 à 7 h avec le Chanteur Marcel Mortier

Orchestre Henry Van Bemst

22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

Qui dit ?

— ... ohien ? Il est extraordinaire. Tiens dimanche dernier, je quitte la maison et je fais une promenade de deux heures, dans la campagne. J'étais à 8 kilomètres de chez moi. Eh ! bien mon clebs a rompu sa chaîne, s'est mis à ma recherche... et m'a trouvé. Qu'est-ce que tu penses de ça ?

— Heu... que tu pourrais peut-être prendre un bain !

Comme avant guerre, RADIO ANSPACH vend le moins cher, postes de marque depuis 4.750 frs, 29, Bd Maurice Lemonnier Bruxelles.

Point de vue

— Est-ce que la folie est une cause de divorce ?

— Au contraire ! C'est généralement une cause de mariage !

recoeur aux 1.000 premières lectrices.

Des milliers de clientes nous ont déjà écrit qu'elles doivent à la nouvelle beauté de leur Poitrine tout leur succès et leur bonheur intime. Grâce à l'action surprenante des substances biologiques surconcentrées incorporées dans Seinfem, vous obtiendrez rapidement des seins d'une séduisante

beauté. Dès le 3<sup>e</sup> jour de traitement, vous constaterez une amélioration étonnante. En 2 ou 4 semaines, suivant l'état de votre buste, vous aurez une Poitrine d'un galbe admirable et d'une séduction irrésistible. Ecrivez-nous sans tarder afin de bénéficier de notre offre gratuite, en nous indiquant si vous désirez développer, raffermir ou réduire vos Seins. Vous recevrez, discrètement emballé, le traitement Seinfem approprié à votre cas.

Voici l'adresse : Laboratoires Franco-Belges (service 16) 145, boulevard Lambert - Bruxelles. A votre lettre, veuillez joindre 6 Fr. pour emballage et port.

Les Traitements Complètes Seinfem sont en vente partout

L'espagnol, tel qu'on le parle

Les langues étrangères ont souvent des finesses qu'un profane n'assimile qu'assez difficilement.

Un voyageur belge, séjournant en Espagne, est invité à passer quelques jours chez des amis qui, ne parlant que très peu le français, se trouvent souvent dans l'obligation d'employer quelques termes espagnols pour se faire comprendre de leur hôte.

On l'a reçu avec ce faste qui est le propre de l'hospitalité espagnole. La maîtresse de maison s'est occupée elle-même de la chambre de notre ami et s'est assuré que tout était parfait.

Notre ami s'allonge avec plaisir dans un lit douillet, mais avant de s'endormir, tousse quelque peu.

Le lendemain matin, toute la famille s'empresse autour de lui, s'enquiert de sa santé, lui serre la main.

Notre ami fut cependant étonné lorsque son hôte lui demanda d'un ton affectueux :

— Constipate ?

Il répondit, par un geste évasif, étonné de cette sollicitude. Mais, autres pays, autres mœurs, c'était sans doute une coutume du pays.

Malgré tout, son étonnement augmenta lorsque son hôte se la posa la même question :

— Constipate ?

Il s'en tira par le même geste et s'apprêtait à sortir lorsque la fille de ses hôtes, une brune enfant de dix-huit ans, s'avança toute souriante vers lui et le sourire aux lèvres, interrogea :

— Constipate ?

Gêne, rougissant, notre ami s'éclipsa et alla trouver un Espagnol ami qui lui expliqua qu'en espagnol « Constipate » signifiait : Etre enrhumé. Tout s'expliquait.

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
(à côté de la Salle de Ventes Novro) **12.94.59**

Au salon de peinture

Une dame est arrêtée devant un paysage d'automne.

— C'est du vivant ! Comment cela s'appelle-t-il ?

— « Feuilles mortes »...

## FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre

Précaution

Un citadin, egare dans les plaines du Brabant wallon, interpole une jeune gardeuse à vaches :

- Voulez-vous me permettre de faire une photo?
- Et pourquoi pas ? fait la juronne

Mais là voilà qui fixe avec un cordon, ses jupes à ses chevilles, tandis que l'autre oraque son kodak.

- Pourquoi attachez-vous ainsi votre robe, ma petite ?
- Tiens ! Vous me prenez pour une sottise ? Je sais que dans votre appareil, vous me voyez la tête en bas !

Rien de nouveau sous le soleil puisque de tous temps la Grande Teinturerie Royale fut la meilleure et la plus recherchée. Tél. : 12.93.51.; 44.39.71; 44.13.64; 15.07.84. Travail soigné. Fini impeccable.

Le remède

Jef Carotte rencontre son ami Snuï, qui porte un épais tampon d'ouate sur une joue gonflée

- Mal aux dents, Snuï ?
- Oye, ne m'en parle pas, J'ai passé une nuit épouvantable !

— Je sais ce que c'est, fait Jef, compatissant. Eh bien, crois-moi si tu veux, mais dernièrement, j'ai eu une crise à se flanquer la tête au mur. Et devine ce qui m'a guéri ? Une demi-heure passée avec ma femme. Pourquoi c'que tu ne ferais pas la même chose ?

- Moi je veux bien. Est-ce que ta femme est à la maison ?

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

**GEORGE'S WINE CLUB**

dans un cadre luxueux et discret,

SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.

Nouvelle Direction, 13 r. Ant. Dansaert (Bourse) - T. 11.41.28

L'esprit de Winston

Alors qu'il était encore premier ministre, un haut fonctionnaire de son département, M. Browles, vint à mourir. Un membre du Parlement, renoutrant Churchill quelques heures après qu'on eût annoncé le décès, lui parla d'un de ses amis personnels...

— Mon cher Churchill est-ce que mon ami W ne pourrait pas prendre la place de M. Browles ?

— C'est son affaire, répondit gravement l'homme aux sigares, il n'a qu'à voir si le cerceuil est à sa mesure !



**WEEK-END SPECIAUX**  
DE TOUT PREMIER ORDRE  
135, DIGUE DE MER — BLANKENBERGE  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Chez le photographe

- Est-ce que vous photographiez les enfants ?
- C'est ma spécialité Madame.
- Et combien ça coûte ?
- 150 francs la douzaine.
- Alors, je vais encore un peu attendre. Je n'en ai que 9 !

**LE GALLIA** LE BODEC DE BON FON  
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

able-express

Jne chanteuse d'opéra, après le gigot à l'all, s'apasonnit... à vingt pas, tuait les mouches !

Moralité :

Butterfly... tout !

Grippe

Cet élégant chanteur traîne une mauvaise grippe, et se décide à consulter le médecin.

— Hum ! fait celui-ci, avec une toux comme celle-là, vous devriez vous abstenir de fumer, de boire froid, de chanter, de sortir, de...

— Oui je vois, il n'y a plus qu'une seule chose qui me soit permise: tousser !

OSTENDE

LE RESTAURANT

**LA RENOMMEE**

61, DIGUE DE MER, EST OUVERT

L'ultime solution

Isaac rencontre Levy et celui-ci a l'air d'être passablement embêté.

- Qu'est-ce que tu as ?
- Mon vieux, j'ai avalé mon bouton de col. Comment faire ?

Isaac réfléchit un instant, puis :

- Prends un vomitif
- Trop tard. Mon bouton de col doit être digéré
- Alors, prends un purgatif.
- Je l'ai fait, sans résultat
- Si tu essayais avec un gros aimant, que tu te mettrais dans la bouche...
- J'y ai pensé avant toi. Ça n'a rien donné
- Alors, dit Isaac, il n'y a plus à tortiller: il faudra acheter un autre bouton de col !

**POL**

SA TAVERNE

- SON RESTAURANT -

PLACE ROGIER — GARE DU NORD

La raison

Madame enguirlande sa bonne.

— Dites-moi, Mélanie, comment se fait-il que chaque fois que j'entre dans votre cuisine, je vous trouve à ne rien faire ?

Et Mélanie, baissant la tête :

- C'est à cause de vos pantouffes, Madame.
- ???
- Je ne vous entends pas venir !

Ac(h)ille, l'ami d' « Acil »

parce qu, grâce à lui il gagnera sa bataille. Ce radiateur électrique ne consomme que 1300 W. chauffe 90 m3, ne dépense que 1,25 fr. à l'heure Prix légal.

Pour le gros: S. A. COFABEL, 27, boulevard Joseph II Charleroi

La preuve !

Le délégué de l'Hygiène visite un petit village perdu dans les Ardennes. Inspectant une ferme, il tique et déclare au fermier :

— Votre chambre à coucher est directement au-dessus de la porcherie.

- Ben... oui
- Est-ce que vous croyez que ce soit très sain ?
- Très sain ? fait le paysan sans comprendre

Puis avec un gros rire :

— Bien sûr que c'est sain ! Nous n'avons pas perdu un cochon depuis quinze ans.

**Restaurant « AU REAL »**

A la Cage-aux-Ours SON PLAT DU JOUR

Récupération

Mac Sennett demande un conseil à Mac Shord.

— C'est la fête de ma fiancée. Qu'est-ce que je pourrais bien lui offrir ?

— Un bâton de rouge, insinue l'autre. Tu en rattraperas toujours un peu !



**Vous avo**

mais si vous en avez aussi, vous pouvez vous adresser confiance chez nous pour la confection de vos costumes hommes et Dames, La Maison SIBERTO qui n'a plus de concurrentes est renommée pour sa coupe impeccable et ses prix modérés. 49, Place de la Reine. Tél. 17.15.54. Accepte les retournages.

**Bête est morte**

Nous avons déjà signalé au public le deuxième fascicule de cette remarquable série d'images. Elles sont dues à l'original artiste auquel on doit la curieuse transposition de la guerre dans le monde des animaux. Cet ouvrage excellent est sorti des presses de l'éditeur C. P. rue Saint-Lazare, à Paris, et diffusé en Belgique, Grand-duché et Hollande en exclusivité par A. B. G. E. (Agence belge des Grandes Editions), 110, aven. Louise, à Bruxelles. La qualité de ces belles pages est telle que les grands peuvent autant de plaisir à les feuilleter que les petits, sur lesquels ce sera une véritable initiation à l'art pictural.

Pour vous coiffer, plus de soucis ni d'ennuis par le Peigne à Brillantiner « Freddy » toutes chevelures, nettoie, entretient, embellit.

**Le gendarme et le cheminot**

- Vous n'avez pas de domicile ?
- Si, j'habite avec mon frère.
- Et où habite votre frère ?
- Avec ma tante.
- Et votre tante ?
- Chez son grand-père.
- Et le grand-père ?
- Ben... avec nous tous!

**A LA REINE DE SABA**

Son délicieux café. - Ses glaces renommées  
Ses apéritifs et consommations de 1er choix  
Et bientôt sa fine pâtisserie.  
20-22 RUE DES FRIPIERS. 22. BRUXELLES

**Franchise**

Le médecin, au pied du lit de son client, considérait soucieux, ce dernier; enfin:  
- Vous êtes un homme. Je ne dois pas vous cacher que vous êtes sérieusement malade. Avez-vous quelqu'un à faire prévenir ?  
- Oui... Oui, certes.  
- Qui donc ?  
- Un autre médecin.

**Les contes de Perrault**

Pour les enfants, le restaurant AUX CONTES DE FEES. Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salles pour banquets... Tél. 12.59.86 Boulev Maurice Lemonnier 177

**La lettre d'amour**

Ernest a écrit une belle lettre d'amour à une jeune fille qu'il adore, mais hélas, il n'a pas reçu de réponse. Il réfléchit à la raison de ce silence, ne trouve pas... puis soudain, illuminé, il se frappe le front:  
- J'aurais dû mettre un timbre pour la réponse.

**Habits - Smokings - Jaquettes**

LOCATION VENTE ACHAT  
56, RUE DES COLONIES 56 - TEL.: 17.84.94

**En famille**

Est-ce que le docteur Chose a fait un mariage d'argent?  
- Dans un sens oui, il a épousé une jeune fille qui a des tas de parents malades!

**Ce beau lampadaire dont vous avez envie**

C'EST UNE CREATION DE LA  
**MAISON VERFAILLIE**  
25, RUE SAINTE-CATHERINE  
LUSTRES — LUMINAIRES — BIBELOTS

**Un col**

Elle entre guillerette, dans le magasin de nouveautés. Mariée depuis deux jours, c'est la première emplette qu'elle fait comme maîtresse de maison. Des faux-cols pour son cher petit mari.

- Je voudrais des cols.
- Homme? enfant?
- Elle rougit un peu:
- Homme; c'est pour mon mari
- Bien, Madame. Quelle forme?
- Heu... mal... heu...

Elle ne sait pas. Elle a oublié de demander au cher Pierrot quelle sorte de col il désirait. Le vendeur, aimablement, vient à son secours:

- Comme celui que la porte? questionne-t-il.
- Mais elle, vivement:
- Oh! no. Des propres.

**MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES**

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES  
MANTEAUX SUR MESURES • GROS • DETAIL  
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

**Souvenir de guerre**

Jean-Jean n'est pas très soigneux et ne se lave pas volontiers les mains.

- Un jour, sa maman lui dit:
- Va te laver les mains avant le goûter.
- Jean-Jean examine ses mains et déclare:
- Elles sont assez propres pour manger du pain gris.

**ELLDEE COUVERTS ORFÈVRERIE DE QUALITE**

**Et surtout**

- Mademoiselle Suzy, je suis dans mon bureau, mais si M. Violet vient me voir, répondez-lui que je suis sorti.

- Bien, Monsieur.  
Le patron de Mlle Suzy, tranquille désormais, s'enferme en effet dans son bureau, mais il rouvre presque aussitôt; la porte:

- Et surtout, pour que j'aie l'air, tout à fait l'air de ne pas être là, surtout, ne faites rien.



**LE BLASON** Son cadre splendide et intime  
DES CONSOMMATIONS DE CHOIX - SON BAR  
89, RUE DE L'ENSEIGNEMENT, 89  
CÔTÉ DU CIRQUE ROYAL - BRUXELLES

**Rien qu'un mot de plus**

Un jeune homme passe, fringant et désinvolte, sous les platanes du tour de ville. Une jeune fille le trouve à son goût.

- Il est beau comme un jeune premier, dit-elle.
- Un jeune premier vient! répond quelqu'un, pas rosse,

VOTRE HOROSCOPE !

**AMOURS - SANTE - RICHESSE**

Un document révélateur...

250 francs au C.C.P. N° 21804 de Rigel d'Orlon  
Astrologue scientifique et judiciaire, Bruxelles  
— Date, heure, lieu de naissance —**Attaque nocturne**

Il fait noir dans une lointaine avenue et deux libérateurs encore plus noirs que la nuit s'attaquent à deux passants.  
— Aâgent ! Aâgent !  
— Tiens ! fit l'un des noctambules en tirant son portefeuille de sa poche, j'y pense, je te rends les mille francs que tu m'avais prêtés.

**QUEEN-ANNE**16, rue Antoine  
Donsoert (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

**L'esprit des femmes**

Agir sans principe, c'est consulter sa montre après avoir placé l'aiguille au hasard.  
Mme ROLAND.

De toutes les prodigalités la plus blâmable est celle du temps.  
Marie LECKZINSKA

**GLACES ET VERRES**ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie  
321, RUE DES PALAIS BRUXELLES**Entre amies**

— Mon éducation musicale n'a pas coûté moins de dix mille francs à ma mère.  
— Hélas ! On a si peu de chose pour son argent de nos jours !

**PERFECT et CONFORTAX**Pour vos déplacements  
rapides — 12.46.46**Une histoire de fou**

Il commence un roman. Car il s'est mis en tête d'écrire.  
Il lit ses premiers chapitres à un ami :  
« Minuit cinq sonnait à l'horloge du château... »  
L'ami l'interrompt.  
— Mais une horloge ne peut pas sonner minuit cinq.  
Le fou, un moment démonté, réfléchit, puis :  
— Pardon ! si elle avance

**MONTPARNASSE** Restaurant de premier ordreTOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH  
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07**Alors...**

C'est un docteur fameux, doublé d'un grand savant. Pour lui, la science passe avant les conventions mondaines.  
Une cliente pénètre dans son cabinet. Il lance, sans lever les yeux des papiers qu'il compulse :  
— Prenez une chaise, Madame.  
Mais la cliente se rebifte devant ce sans-gêne.  
— Pardon, je suis la comtesse de X...  
Et le bon docteur toujours sans la regarder :  
— Alors, prenez deux chaises Madame !

**G. DEGEE**

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE

Ciné-amateur et radio

172 RUE WAYEZ — TEL.: 21.31.32

**Surpris au vol**

Ce jour-là, j'avais mis ma jupe avec une raie oui, une raie non ma blouse avec ses fleurs de temps en temps et mon chapeau avec une garnison dessus, et j'allai voir le docteur pour mon foie; il m'ordonna de suivre un régime... (La conversation continue),

**Morale**

Une âme saine dans un corps sain. Une denture propre dans une bouche fraîche. Dentifrice Tonka Dentazur.

**A l'œil**

La scène se passe au Palais de Justice de Rennes, dans un cabinet de toilette. Une brave paysanne se présente s'isole, ressort visiblement satisfaite et s'en va.

La préposée la rattrape :

— Eh là ! Madame... mes vingt sous !

Mais, l'autre protestant :

— Je ne vous dois rien. J'ai l'assistance judiciaire.

**RIO - TUA**S.P.R.L. A peine ouvert  
et déjà réputé pour ses drinks.  
86, rue du Marché-aux-Herbiers  
(près des Galeries St-Hubert)

☛ 12.70.86

**L'esprit de conversation**

Une femme, riche amateur d'art moderne, et qui n'a pas moins de placide bon sens que de beauté, rencontre un de ses amis.

Celui-ci s'empresse :

— Comment allez-vous, Madame ? Et comment va votre cher mari ?

— Très bien, je vous remercie.

— Et comment se porte votre petit garçon ?

— A merveille, mille grâces.

— Et votre charmante sœur ?

— J'en ai les meilleures nouvelles.

— Madame votre mère est-elle en bonne santé ?

— En excellente santé

Il y eut un instant de silence : l'ami était à court de sollicitude.

Alors, la jolie dame, pour l'aider,

— Vous savez que j'ai encore une grand-mère ?

**Ah... Si je savais dessiner!!!...**

Demandez notre brochure illustrée P 5 contre 5 fr. en timbres-poste. ECOLE A. B. C. DE DESSIN, 18, rue du Meridien, Bruxelles.

**Un judicieux conseil**

— Monsieur le commissaire, pendant que je me faisais raser, on m'a volé ma bicyclette, c'est la seconde fois que ça m'arrive dans les mêmes conditions...  
— Que voulez-vous !... Portez la barbe !

**BANCO**

Consommations de choix

— Disques sélectionnés —

— Ambiance intime —

60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

**Ah ! ces hommes !**

Monsieur rentre en se frottant les mains.  
— Chérie, je suis content. Je viens de prendre un assouplissant sur la vie  
— En as-tu fait autant pour moi ?  
— Non. Je trouve que c'est inutile.  
— Naturellement ! Tu ne penses jamais qu'à toi !

**Enfin !**

Après cinq ans d'absence, le rouge «BIARRITZ» vient de faire sa réapparition. Qualité parfaite tons nouveaux en vente dans toutes les maisons de 1er ordre. Momentanément en quantité limitée.

**Choc en retour**

La maîtresse de maison à sa cuisinière, à la fin d'une discussion violente :

— Est-ce que c'est vous la maîtresse de maison ?

— Non, Madame, mais !

— Eh bien ! Alors ! Ne parlez pas comme une parfaite idiote.

**Collectionneuse !**

Une petite dame demandait à un collectionneur de ses amis de lui donner un bibelot que conque.  
 — Eh bien, répondit l'amateur, je vous donnerai une Ariane en terre cuite.  
 — Sort, dit la dame, mais pas trop cuite n'est-ce pas ?  
 — Saignante, mon enfant, saignante.

Le Peigne « Freddy » à brillantiner est indispensable aux chevelures permanentées. Il fait revivre les cheveux teints ou décolorés, et supprime les méthodes surannées.

**Tapages**

— Comment! Tu refuses de me prêter, à moi qui te le rendrai demain, un malheureux billet de cent francs!  
 — Je refuse.  
 — Tu me disais encore hier que j'étais ton meilleur ami, un autre toi-même!  
 — Justement, ça m'inquiète, je me connais.

**EXPRESS POUR LE NETTOYAGE DE VOS VETEMENTS**  
**TEINTURERIE EXPRESS**

124, RUE DE TENBOSCH. TEL. : 43.16.10 - 43.16.16.  
 Prise et remise à domicile!

**Service « Express en 3 jours »**  
**Enfant moderne**

Toto est extrêmement curieux et farfouilleur. Papa sait que quand on ne l'entend plus il est certainement occupé à quelque méfait. Aussi, il se met à sa recherche et le trouve l'œil collé à la serrure de la salle de bain. Il attrape Toto par le collier :

— Que fais-tu là ?  
 — Rien, papa.  
 — Qu'est-ce que tu regardes ?  
 — Rien, papa.  
 — Vas-tu me répondre ?  
 — Tu veux que je te dise ce que j'ai vu ?  
 — Oui, et tout de suite.  
 — Eh bien, papa, j'ai vu maman qui faisait son plein d'essence.

LE CABARET SELECT \* CADRE INTIME  
**THE NIGHT CLUB**

39, RUE DU PONT-NEUF, 39

**Mondanités**

— Eh bien, monsieur, il me semble que vous insistez un peu trop...  
 — Excusez-moi... ba... baronne, mon chewing gum s'est collé à votre main.

**Un pantalon au prix officiel**

s'achète à « Saint-Jacques »,  
 115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

**Hors commerce**

Nice 1941. Dans la vitrine d'un marchand de tableaux, les portraits en couleur de Pétain et de Darlan. Sous le portrait de Darlan, une étiquette : « Vendu ». Un vieux grognard de la Légion gourmande verrouille le marchand et lui ordonne de retirer l'inscription. Le lendemain, dans la même vitrine, un portrait de Pétain et un de Laval. Sous le premier : « Epulsé »; sous le second : « A vendre ».

**PIGALL'S CABARET**  
 18, RUE DU FINISTERE, 18, NIGHT CLUB

**Les belles annonces**

Chez un marchand de cerueils, une affichette collée à la vitrine :

SAMEDI 24 NOVEMBRE 1945.  
**10<sup>ème</sup> BAL DES CATHERINETTES.**



**Avec ménagement**

Un vieux monsieur cardiaque vient de gagner le gros lot à la Loterie coloniale et, comme, selon la formule, moindre émotion peut lui être fatale, sa famille ne sa comment lui apprendre l'heureuse nouvelle. On chan de ce soin le médecin du monsieur. Après bien des detour celui-ci commence :

— Si vous gagniez cent francs à la loterie, que feriez vous ?  
 — Je rachèterais un billet, dit le vieillard.  
 — Et si vous gagniez mille francs ?  
 — Oh, je crois que je m'offrirais une T. S. F.  
 — Et si vous gagniez le gros lot ? demande le docteur  
 — Cher ami, je vous en donnerais la moitié, dit le cardiaque.  
 Et le médecin meurt de saisissement.

**BAPTÊMES... DRAGÉE**

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Modou) — Tél.: 11.82.

**Le vrai sport**

Les deux boxeurs sont en presence et l'arbitre éte les bras, le premier round va commencer.  
 — S'il vous plaît, mesdames, battez-vous comme gentlemen.

???

Il est rentré fourbu, se laissant tomber comme une ma sur la première chaise qu'il rencontre. Sa petite fille regarde, surprise :  
 — Mais papa, tu m'avais dit que tu t'étais trouvé passe-temps favori!



**Moedertaal**

Un Bruxellois se marie avec une jeune fille hollandaise. Le mariage a lieu en Hollande. Après avoir signé registre à la sacristie de l'église où avait lieu la bénédiction nuptiale, le curé, s'adressant au marié, en lui désignant la nouvelle épouse, lui dit :

— Nou moogi je ze zoenen.  
 — As sta bieef, meneer pastur ?  
 — Nou moogi je ze zoenen.  
 Le Bruxellois ne comprenant toujours pas, le curé glisse au curé :  
 — 't is een Brusse-eer  
 — Ah! dit le curé. Awel, mijne jong, na miigde kuseen  
 — En ga de maainen! (En gij de mijnen!)



**Profession de foi**

Entre gens qui aiment la neige :  
 — La coco de mon coco est macoco.

# BEAUTAPIS

SPECIALISTE

33-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

## ratégie

Un jeune écrivain ne cache pas l'horreur dans laquelle tient réceptions et diners de gala. Aussi, pour se délivrer omptement du bavardage de ses voisins, a-t-il inventé un petit scénario qui leur enlève toute envie de pénétrer ituellement.

S'adressant à sa voisine de droite, dès le potage :

- Vous êtes mariée, madame ?
- Depuis cinq ans, cher monsieur.
- Vous avez des enfants ?
- Mais oui,
- Ah !... de qui ?

Voilà le silence radicalement assuré d'un côté.

Quelques instants plus tard, d'un air distrait, à sa voi-

- de gauche :
- Vous êtes mariée, madame ?
- Oui, monsieur.

- Vous avez des enfants ?

- Non, pas encore.

- Tiens ! Comment faites-vous ?

Reste le vis-à-vis, une bavarde irréductible :

- Vous êtes mariée, madame ?
- Oh ! non, monsieur.
- Vous... avez des enfants ?

## 1 numéro de réveillon

12.41.23. A votre coup de téléphone, quelle que soit sure, l'ESCARGOT D'OR, 47, rue de la Fourche, vous era des huîtres fraîches et choisies.

## près la leçon d'histoire sainte

- Cet enfant est idiot... Je lui demande s'il sait pour- é Eve a mordu la pomme...

- Et il te répond ?

- « C'est parce qu'elle n'avait pas de couteau. »

**aris-Bourse** :: ORCHESTRE  
ATTRACTIONS  
104, BOULEVARD ANSPACH, 104

## s belles phrases

éposant au procès Pétain, un témoin rappela la « ter- » des Parisiens en juin 1940.

« Parlez aussi de leur indignation et de leur révolte ! » trompait très justement un juré.

Il ajouta : « Je me souviens de ces journées. *Autour moi*, je n'ai constaté que volonté de se battre, esprit de geance, surtout, de révolte. »

Si ces beaux mots prirent tout leur piquant, c'est quand apprit la profession du juré : directeur d'un asile d'alié-

## gusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries  
Ses petits fours

147, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26

## vis du lampiste

C'est insupportable ! A quoi servent vos horaires, si trains sont toujours en retard ?

A quoi serviraient nos salles d'attente, si nos trains ent toujours à l'heure ?...

## colle riche

Les Papetiers sont avisés que la Société Belge de l'Azote pris la fabrication de la célèbre COLLE RICHE de eau. La distribution en sera à nouveau assurée par ETABLISSEMENTS CARMER.

## Fable-express

Deux marins, pour les belles, ayant quitté le bord, Avec elles, sur le prix, ne tombaient pas d'accord.

Moralité :

*La marine marchande!*

## Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr par mois.

## L'ère des économies

Au cirque, grand émoi ! Un gardien arrive en courant et dit à la femme du directeur :

- Le lion vient de dévorer votre mari !

- Alors, vous garderez pour demain sa ration de cheval.

## A la consultation

- Vous faites trop de tension, il faut absolument dtm- nuer cela. Est-ce que vous buvez beaucoup de boissons alcoolisées ?

- Non, docteur.

- Vous êtes gros mangeur ?

- Oh non ! Docteur ! Je mange très peu.

- Vous aimez trop les femmes ?

- Pas du tout, Docteur, je suis plutôt misogyne.

- Alors, je me demande ce que cela peut bien vous faire de mourir.

## Cossack patrol..

Magistralement interprété par l'orch. GUS DELOOF, au VICTORY CLUB, 23 rue de Stassart (P. de Namur). Également sur disques VICTORY 9023.

## Epitaphes

Lu dans un cimetière de chiens :

De la finesse  
De la gaité  
De l'intelligence  
Et de la volonté  
Sont enfouies  
Ici.

Citons encore celle-ci :

Lola  
fidèle amie  
des mignotteries.  
En souvenir  
de sa chère sœur.

## Un « Night Club »

délicieux à Bruxelles c'est le « Mazarin » 44, rue Grétry, 1er étage

## Au paradis

Mussolini étant mort se présenta à la porte du paradis où il demanda à entrer.

- Comment, dit saint Pierre, toi, le grand Duce, tu viens ici à pied ? Tu devrais aller chercher un cheval et faire une entrée digne de toi.

Musso-ini s'en va et rencontre Hfler, à qui il raconte son aventure.

- Allons-y ensemble, décide ce dernier, Je dois être célèbre jusqu'aux cieux et saint Pierre ne refusera pas de te laisser entrer avec moi.

Arrivés au paradis :

- Ah ! non, dit saint Pierre, tu exagères. Je t'avais dit de m'amener un cheval et tu reviens avec une bourrique...

## Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS APERITIFS  
44, rue de Fiennes - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 21.79.58.

**vous, Mesdames**

ampon LE LYS ROUGE vous éviterez bien des

**collaboration**

un village où les commerçants font grise mine aux nls, ordre a été donné de mieux les recevoir, sous de sanctions graves.  
officier passe dans la rue et lit sur une vitrine :  
als de 50 pour 100 à MM. les Allemands. »  
h dit-il, voilà de très bons Belges. Quelle est cette  
de commerce ?  
l'enseigne et pâlit. C'était marqué : « Pompes  
es ».

**HOTEL NORMANDIE**

34, AVENUE REINE ASTRID — SPA  
RT TOUTE L'ANNEE CONFORT MODERNE

**créé Adolf**

ais l'occupation, le théâtre, lui aussi, est soumis à la  
re, même Courteline. C'est ainsi qu'un de ses vaude-  
avait reçu l'autorisation d'être repris.

mière, salle pleine à craquer. Au parterre, beaucoup  
ormes allemands. Lever le rideau. Premières répli-  
Entre un personnage secondaire qui commence à dé-  
son rôle. Et voilà la salle entière qui pouffe de rire.  
erloques, les acteurs se regardent. Il n'y a rien de  
que dans ce rôle-là. Serait-ce le décor qui s'en va ?  
une perruque qui est tombée ? Ou bien un panalou  
rliste ? Rien de tout cela. L'acteur reprend sa tirade  
rompue. Nouvel éclat de rire qui s'éteint difficilement.  
rés le premier acte, le directeur, le régisseur, les  
rs, les censeurs et les autorités d'occupation se pen-  
t sur le texte. Que s'est-il passé ? Deuxième représen-  
Même manifestation de gaieté. Ce n'est que le troi-  
e jour que les censeurs s'aperçoivent que l'acteur en  
rant en scène disait : « Ce sacré Adolphe a encore  
des siennes ! »

ICLES SPORT - LODENS  
NCHS - COSTUMES SKI  
EMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepage (Bourse) t.12.97.08

**PAUL HENRY**

**Sainte Famille**

n Allemagne, toute ironie est sévèrement punie. Un  
homme se paie encore ce luxe. C'est un chansonnier.  
nom figure régulièrement sur les listes du camp de  
chau.

n jour, il monte sur la scène d'un grand music-hall  
inois. Il frappe dans ses mains. Arrivent trois cochons,  
x petits et un gros. Il dit :

— Je vous présente la famille Mann. Oui, le petit,  
Fritzmann. L'autre petit, c'est Fraumann, et le gros,  
vous le connaissez tous, c'est Hermann.

à sa sortie de scène, il partait pour Dachau.

Mais comme il est très populaire à Berlin, les autorités  
relâcheront queques semaines plus tard.

Il remonte sur la scène. Que va-t-il sortir cette fois ?  
Il frappe dans ses mains. Entrent trois cochons : deux  
tits, un gros. Stupeur dans le public. Le chansonnier

— Je vous présente la famille Mann. Oui, le petit, c'est  
Fritzmann, l'autre petit, c'est Fraumann, et le gros, là,  
vous le connaissez tous...

Rires étouffés dans la salle :

— Mais oui, vous le connaissez tous : c'est ce cochon-là  
il m'a fait aller d'où je viens...

**RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS  
L'AUBERGE DES ROIS**

cadre rustique et agréable — 116 rue du Doyenné - Uccle

**A une terrasse de café**

— Il n'a qu'une qualité: il est modeste.  
— Et il s'en vante.

**« LE COLISEE »**

TAVERNE-RESTAURANT DE 1<sup>er</sup> ORDRE

14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)

**Place du jeu de balle (simple esquisse !)**

La nuit tombe. On n'y voit presque plus.

De l'une des étroites ruelles qui débouchent Place du  
Jeu de Balle, sort une vieille femme voûtée, ayant pour  
couvre-chef un châle qui s'effiloche. Elle pousse devant elle  
une brouette chargée de tout un matériel hétéroclite. Sans  
doute effectuée-t-elle de sa sorte son démenagement.

Tout à coup se dresse devant elle, menaçant, un de ces  
formidables camions allemands. Le chauffeur s'est égaré ;  
il cherche la gare du Midi, se renseigne auprès de la  
vieille femme, sans quitter son siège haut perché.

Et la vieille, sans s'arrêter dans son pénible transport,  
lui jette cette phrase du cru, spontanée et dans laquelle  
percent toute sa rancœur et toute sa rage :

— Wanneer crapte gj van deur? Smeerrelap...!

Le boche évidemment ne comprend pas, hausse les épaules  
et continue.

**OR** Achat gros prix !  
**BIJOUX BRILLANTS**  
22, RUE DE LA VIOLETTE

**Entendu sur une plate-forme**

Sur une plate-forme modérément encombrée se trouve  
une jolie petite Bruxeloise, aux boucles brunes, au moins  
déliuré. Un officier allemand l'a remarquée et s'est appro-  
ché d'elle. Il lui fait des avances, mais a beaucoup de  
peine à se faire comprendre.

— Ooh! finit-il par dire. Vous... pas parler allemand ?

Et le tendron de répondre :

— Oh! non, monsieur. Je ne l'ai pas appris... Ça ne  
vaut pas la peine, puisque vous ne venez ici que tous les  
vingt-cinq ans!

**Joutes sportives**

meetings électoraux, manifestations de tous genres sont  
assurés d'un succès complet par les installations d'ampli-  
ficateurs de son équipés par les spécialistes « La Maison  
Bleue », 34 rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81.

**Le perroquet savant**

Se trouvant en France occupée, Hitler passe devant un  
perroquet qui lui dit :

— Bonjour Hitler.

Surpris, le Führer va chercher Benito et l'invite à venir  
voir le phénomène. Apercevant le Ducé, le perroquet  
s'écrie :

— Bonjour, Mussolini.

— C'est formidable! dit le Führer. Cachons-nous derrière  
la porte pour voir ce qu'il va faire.

Au même moment, un groupe de boueux pénètre dans  
la maison pour enlever les détritns.

— Bonjour, Coco, disent-ils en entrant.

— Bonjour, boueux, répond le perroquet. Pour les ordu-  
res, elles sont derrière la porte.

**Surmenage - Neurasthénie**

**Dépressions nerveuses**

Vous pouvez combattre ces troubles presque toujours pro-  
voqués par la diminution de l'activité des glandes endo-  
crines. Lisez la brochure P 3 adressée grat. sur dem. par la  
PHARMACIE DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

**Le contribuable s'inquiète**

— Paierons-nous plus d'impôts l'an prochain ? Nous  
avons je crois, atteint le plafond fiscal...

— Oui, mais des fois qu'il y aurait une araignée dans ce  
plafond !...



### Armes nouvelles

## Le régiment parachutiste et son chef

« Les leçons sanglantes que nous apprenons, reviennent, une fois apprises, châtier le précepteur », ainsi parlait Macbeth. Vérité éternelle que la guerre est encore venue confirmer. Qui se fut douté, en effet, en 40, quand la T.S.F. affolée annonçait partout l'«aterrissage» de parachutistes réels, postiches ou imaginaires, que cinq ans plus tard des armées entières — mais venant cette fois du bon côté — tomberaient du ciel sur les arrières ennemis? Et qui chez nous eût osé espérer que, pour notre gloire, une poignée de Belges se trouveraient parmi eux?

Dans ce pays où l'on est volontiers en retard d'une guerre, la chose, officiellement, fut paru inconcevable. Mais, Dieu merci, la guerre a de bons côtés. Elle brise les routines et libère les audacieux. Le commandant Blondeel fut l'un de ces audacieux.

#### UN HOMME MODESTE

Le commandant Blondeel, aujourd'hui major commandant le régiment parachutiste, est la modeste faite soldat. Il n'aime point qu'on parle de lui. A fortiori déteste-t-il en parler lui-même. Bravons donc son courroux, car il le mérite bien.

Le 8 mai 1942, le gouvernement Pierlot décidait la création d'une compagnie parachutiste. Sans doute le commandant

# LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

PROGRAMME DU 23 AU 29 NOVEMBRE

**MAX EDDIE présente**  
de NEUMOSTIER

l'excellent fantaisiste  
de la scène et de l'écran  
qui fait sa rentrée dans la capitale.

**ROSA VELTY**  
chanteuse de charme.

**GEORGES BOULANGER**  
Baryton

**MAX EDDIE et VIVETTE**  
dans un sketch nouveau  
« Les Bancs de l'École ».

**GASTON RASKIN**  
et son orchestre de solistes.

MATINÉE TOUS LES JOURS A 15 H. 30  
Dimanches et jours fériés  
de 11 h. 30 à 13 heures

**APERITIF-CONCERT**

Évitez l'affluence en assistant aux matinées  
(Même programme qu'en soirée)

A PARTIR DU 30 NOVEMBRE  
le célèbre organiste

**Albert ESPAGNE**

aux grandes orgues.

Blondeel y fut-il pour quelque chose. L'histoire ne le dit encore mais déjà le peuple le pense. Toujours est-il que le commandant Blondeel en reçut le commandement.

Le noyau de cette compagnie se trouvait être la 1<sup>re</sup> compagnie du 11<sup>ème</sup> bataillon de Fusiliers. Mais ce n'était qu'un noyau. Un tas de braves types qui n'avaient pas trop de yeux mais qui ne connaissaient même pas l'abc du métier. Tout était à faire. Et quand tout est à créer, la pénece ne suffit pas. Il faut une foi inébranlable. Le commandant Blondeel avait l'une et l'autre.

#### AU TRAVAIL

La petite troupe fut envoyée à Malvern où elle devait grossir bientôt d'éléments disparates mais enthousiastes venant de la légion étrangère — rude école déjà — e camp espagnol de Miranda.

Aussitôt l'entraînement commença. Le public ne voit guère dans le parachutiste qu'un soldat spécialisé dans le saut en parachute. Au risque de bouleverser toutes les notions, disons que ce n'est là qu'un aspect presque négligeable de sa formation. Le saut n'est qu'un moment éphémère court de son action. Néanmoins, il convient d'apprendre à le faire car on ne saute pas en parachute comme on saute de son lit. C'est ce que nos hommes firent à Malvern. En la matière, ce n'est pas prétendre, le premier pas qui coûte, mais le second. Sauter la première fois n'est rien. Mais la seconde!... On a beau dire, on ne se débarrasse pas comme cela de ses souvenirs. Mais ce cap franchi, et l'habitude, « ce démon familier qui, pour la pratique des belles actions, nous donne une livrée facile à mettre ».

#### LA VRAIE SPECIALISATION

Tout cet apprentissage s'acheva en 1943 par un parachutage général à Bournemouth. L'unité, baptisée « Belge Independent Parachute Company », avait été intégrée à la 8<sup>ème</sup> Bn de parachutistes britanniques. Elle connut sa première gloire: celles des félicitations d'un général britannique que sa performance étonna.

Nos hommes, désormais, savaient sauter. Ils allaient apprendre à combattre. Nouveau décor: Ecosse. Ici, le parachutiste est un homme à tout faire. Sa vraie spécialité est celle de tout connaître. Lâché derrière les lignes ennemies, il doit être prêt à toutes les tâches: saboter les communications, détruire des objectifs, faire des prisonniers, etc. Il doit savoir comment s'échapper, comment pratiquer des langages. Il importe qu'il connaisse toutes les armes, les siennes propres et celles de ses ennemis. Il doit enfin savoir se battre farouchement et tenir le terrain conquis à tout prix.

Tout cela, on le lui enseigna avec cette méthode directe et pragmatique qui est si bien dans le sens du réalisme anglais.

#### L'HEURE H...

Mais l'heure de l'action approchait. Notre unité, comptait alors 4 à 500 hommes impatients et décidés, versée à la Brigade S.A.S. créée en vue des opérations imminentes.

Le 25 juillet 1944, après deux ans de labeur et de préparation, nos parachutistes étaient débarqués derrière les lignes allemandes en Normandie. Le beau jour! Cette fois, n'était plus au champ de manoeuvres. Le Fritz était là. Nos hommes aussi et le lui firent bien voir.

Les parachutistes se succédèrent alors à un rythme rapide et accentué. Tantôt entre la Seine et l'Eure, tantôt dans le nord de la Hollande et enfin dans les Ardennes où, en collaboration avec les maquisards de Gedinne, ils abattirent un boulot de tous les diables.

Lâchés, un beau jour, à 40 km. de leur base opérationnelle, ne se payèrent-ils pas le luxe de franchir la ligne Siegfried à la barbe des Allemands qui, du reste, ne sont jamais doutés.

Ce, sont là des exploits qui galvanisèrent une troupe rendant hommage à son commandement.

Familiarisés avec leurs missions, les parachutistes belges furent de toutes les opérations importantes et leur rôle dans l'offensive et la contre-offensive des Ardennes ne fut pas négligeable.

Puis vint la paix. Le bilan de leur activité était éloquent: 6.000 sauts, d'innombrables missions, 4 officiers tués, 2 sergents et 14 soldats et 58 blessés graves et légers.

Le régiment parachutiste belge et son chef, le major Blondeel, ont bien servi la Patrie!

TIRON.

**2 NOUVEAUX EXPLOSIFS**

mais cette fois-ci de fou-rire

**BUD ABBOTT**

ET

**LOU COSTELLO**

2 nouveaux comiques américains

DANS

**DEUX NIGAUDS  
DANS UNE ILE**

(Universal Film)

AU

**CROSLY LEOPOLD III**

Vous connaîtrez la nouvelle danse- américaine

**VINGO-JINGO**

# BLANC ET NOIR

Cette nuit là (On the night of the fire)

Le film n'est pas ce que le titre pouvait faire supposer: il ne s'agit en aucune façon d'événements de guerre. Disons-le sans embage, on est heureux de se retrouver dans le domaine purement psychologique.

Un homme rentre chez lui; en route, il voit une fenêtre ouverte. On a visiblement cambriolé la place, mais cependant, ce n'était pas l'argent que cherchaient les voleurs, car une somme importante est éparpillée sur un bureau. L'homme poursuit son chemin, mais il se ravise, enjambe la fenêtre et empoche une liasse de billets.

Ce voleur occasionnel est un brave homme: il est barbier dans un quartier pauvre de Londres et gagne petitement de quoi entretenir sa jeune femme et son enfant.

De cette première faute en découle une autre, plus terrible: il étrangle l'usurier qui veut le faire chanter, une nuit où se déclare un formidable incendie. Le quartier le soupçonne, puis l'accuse; il est traqué par la police et sa tête est mise à prix.

Tout cela finit mal comme bien on pense. Les metteurs en scène anglais n'ont pas la hantise du baiser final et du tour est bien qui finit bien des studios de Hollywood; cela leur permet de ne pas donner d'entorse à la vraisemblance.

Les acteurs incarnent les personnages avec un sens très vil de la réalité; la jeune femme du barbier, par exemple, exprime presque sans paroles ses craintes et ses angoisses, mais avec une simplicité pathétique d'un très puissant effet.

Toutes les scènes se passent dans ce qu'on appelle les « slums » en Angleterre, c'est-à-dire les quartiers les plus misérables; on y voit de louches individus, d'affreuses mégères, des scènes dignes de Gustave Doré.

L'intérêt du drame ne fléchit pas un instant et les images sont si expressives que les surimpressions en deviennent, autant dire, inutiles.

N.



**"LA FEMME QUE J'AI LE PLUS AIMÉE"**  
Espérance admise  
ESPRIT • GAÏTE • FANTAISIE

**ROYAL-NORD** 14, rue de Brabant  
\* Tél. 17 13 85 \*

Warren William - Ida Lupino

L'EMPREINTE DU LOUP SOLITAIRE  
Tex Ritter dans L'HOMME DU TEXAS

Tumultueux film Cow-boy

Version orig., s.-t. bil. - Actualités 1re vision

le **ROY**

Michael Redgrave  
Rosemund John  
*Le chemin vers les étoiles*

QUEEN'S  
Viviane Romance  
Jean Marais

**CARMEN**

Charme  
Fantasie  
Gaïté

**ANNIE DUCAUX**  
ALERME-PIERRE DUX  
BLANCHETTE BRUNOY

**Dernière Aventure**

**COLISEUM**



**ARENBERG**  
RUE D'ARENBERG - TEL 129721

Le terreur envahit l'écran!  
Les rires emplissent l'air  
**THE CAT and THE CANARY**  
Le mystère de la maison  
(auette Norman) **BAB**  
**ODDARD** et **HOPE**  
Version orig. — Sous-tit. fr.

**STUART**  
28 RUE DES BOUCHERS - TEL 119525

**Rosalind RUSSEL** et  
**Melvyn DOUGLAS**  
dans  
**LA MARIEE CELIBATAIRE**  
Le plus formidable éclat de rire  
Version originale — Sous-titres

**A.B.C.**  
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL 127636

Un festival de jazz  
enlevé avec brio par  
**CAB CALLOWAY**  
ET SON ORCHESTRE  
dans  
**STORMY WEATHER**  
Vers. orig. s.-t. - Enf. adm.

Tout Bruxelles dit..

**Avez-vous vu...**

**Greer GARSON**  
**Donald COLMAN**  
dans  
**Prisonniers du passé**  
**AU CAMEO**  
Vers. Orig. - Enf. Admis

**PATHE-PALACE**

En grande exclusivité

*Micheline*  
**PRESLE**  
*Raymond*  
**ROULEAU**  
DANS

**FALBALAS**

Un film remarquable  
de **J. BECKER**  
Avec  
**JEAN CHEVRIER**

Atos films



Enf. non adm.

**ROXY**

**LES LIENS ÉTERNELS**

le dernier film de **DEANNA DURBIN**  
avec **Joseph GOTTEN**  
**ENFANTS ADMIS**  
Version originale — Sous-titres français

35, av. Louise **VOG** Tél. 12.33.61

**GINGER ROGERS** dans

**PRIMEROSE PATH**

(LE LYS DU RUISSEAU)

avec **Joel MAC CREA**

V. o., s.t. bilingues, enf. non admis

Séances : 13-15-17-19-21 heures

**MIDIVOX**  
27, 29, JAMAR, TEL. 21.08.51

Enfant de  
station  
insaisissable  
**Extase**  
**Eddy LAMARR**  
En toute vision  
**CHURCHILL**  
à Bruxelles

**JOE LENSKY**

À la fin du Post-Bail nous recevons l'orchestre  
qui donna la 1<sup>re</sup> place Américaine

**COSMOPOLITE**  
PLACE ROGIER  
DE 6 A 11 H. \* SAMEDIS & DIMANCHES A PARTIR DE 4 H. 30

**WALOU HONEY**

## L'espiègle revenante (Blithe Spirit)

Il passe en ce moment au *Churchill* un film ravissant, plein de fantaisie et d'humour. La texture en est essentiellement anglaise, mais elle a cependant tout ce qu'il faut pour plaire au public bruxellois.

C'est une histoire de revenants ou plutôt de revenantes. Un jeune veuf a épousé une veuve jeune et jolie et ils vivent heureux dans une belle maison, à la campagne. Une vieille femme qui habite aux environs et se dit médium, est invitée un soir et loue son grand feu. Or, voici qu'elle fait apparaître, du fond de l'au-delà, la première femme du mari.

Nous ne raconterons pas les complications que ce retour entraîne, notons seulement qu'elles sont extrêmement divertissantes et mêlées avec infiniment d'esprit. On reconnaît, dans cette succession de gags, la marque de l'excellent metteur en scène Noël Coward. Aucune faiblesse, aucun creux, le mouvement est vil sans brusquerie, c'est un chef-d'œuvre de mise en page.

Le film est technicolor, mais cela ne doit pas rebuter ceux auxquels le coloriage à l'écran déplaît toujours, car l'irréalité des teintes convient à celle du sujet: elles demeurent d'ailleurs toujours fort discrètes et l'on n'imagine pas que le film gagnerait au blanc et noir, bien au contraire.

L'interprétation est très bonne: Margaret Rutherford donne au rôle de médium un relief singulier: elle est extrêmement vivante et cocasse. Rex Harrison est de la meilleure école anglaise et joue dans un style excellent. Constance Cummings et Kay Hammond lui donnent la réplique avec bonheur.

En somme, un spectacle plein d'attrait qui n'est pas sans contenir un enseignement d'autant plus séduisant qu'il n'est pas donné comme tel.

## TARZAN ET SA COMPAGNE

avec  
J. WEISSMULLER

CROSLY  
NORD

Au  
CROSLY  
LEOPOLD III

BUD ABBOTT  
LOU COSTELLO

2 NIGAUDS DANS UNE ILE



## PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS  
PLACE DE BROUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A  
20 HEURES

LOUIS BILLEN

## LE DIRECTOIRE

19 GRAND-PLACE, BRUXELLES

Vendredi, 23 novembre, débuts de  
LA GRANDE VEDETE FRANÇAISE

CLAUDINE SAXE

ORCHESTRE

Bert Spiegel

Lunch, Tea-Room, Restaurant - Tél. 11.14.06

VU L'IMMENSE SUCCES, PROLONGA  
3<sup>e</sup> SEMAINE

# EMPIRE

PLACE SAINTELETTE

3<sup>e</sup> semaine

Salle bien chauffée

# La REVOLTE DES VIVANTS

Eng. n. adm.

CLAUDE DAUPHIN  
ERIC VON STROHEIM  
R. DUCHESNE  
A. BERNARD

et

MAD. SOLOGNE

Un film  
passionnant!

Enfants non admis --- Salle bien chauffée



## CINEMONDE

PROLONGATION

Tous les jours, le public réserve un accueil enthousiaste à l'œuvre magnifique de Maurice ELEY.

L'HONORABLE M. BUNTING

avec EDWARD RIGBY,  
MABEL CONSTANDURES,

STANLEY HOLLOWAY

Vers. orig. - Sous-titres français. - Enf. adm.

# CINEAC

19 Bd. ANSPACH

CENTRE

NORD

152 Bd. AD. MAX

Dorothy Lamour dans  
**HULA, FILLE DE LA BROUSSE**  
 franc. - Enf. admis - EN COMPLEMENT  
**VISITE DE WINSTON CHURCHILL**  
**A BRUXELLES ET ANVERS**

EN EDITION SPECIALE  
**LA VISITE DE WINSTON CHURCHILL**  
**A BRUXELLES ET A ANVERS**  
 Documentaires - Actualités - Enf. tjs admis

## Fable-express

Fatma, l'Arabe, dans un bouge d'Alep,  
 Prétendait être née à Budapest.

Moralité :

*La Rhapsodie Hongroise (l'Arabe se dit Hongroise).*

en grande  
 exclusivité

*Un film grandiose,  
 pathétique!*

**Symphonie  
 Fantastique**

Jean-Louis  
**BARRAULT**  
 RENEE STYR  
 JULES BERRY

**NORMANDIE**

**THEATRE DE LA GAITE**  
 A partir du vendredi 23 novembre :  
**LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE**

**ON... DÉBLOQUE!**

De quoi passer 120 minutes  
**DE JOIE... DE GAITE ET DE CHARME**  
 SPECTACLE PERMANENT TOUS LES  
 JOURS A PARTIR DE 14 h. 45

## MARIVAUX

Exclusivité!

Yvonne  
**PRINTEMPS**  
 Pierre  
**FRESNAY**  
 DANS

**"Je suis  
 avec toi"**

*Une ravissante  
 comédie musicale!*

Realisation de  
**HENRI DECOIN**  
 Enf. non admis

Prod. Pathé - Cinéma - Distr. Pathé - Consortium



# GRAND DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE MUSIC-HALL

A PARTIR DU 23 NOVEMBRE  
**LEA MARCY**  
 Chansons de charme  
**GASTON RUELLE**  
 Fantaisiste Animateur  
**BERT ROBBE**

L'excellent ténor Hollandais  
**PASTORA AGUILAR**

L'extraordinaire Chanteuse Andalouse  
**ZIBRAL**

Le célèbre Fantaisiste Français dans  
 UN PROGRAMME NON STOP

avec  
**V. O. URSMAR**  
 et son orchestre  
**MARCEL GOBLET**

et ses orgues  
 Dimanches et Fêtes : 4 spectacles  
**3 h. 5 h. 7 h. 9 h.**

Tous les jours THE CONCERTS à 5 h.  
 ENTREE LIBRE

MERCREDI 5 DECEMBRE, à 20 h.

## THEATRE PATRIA

23, RUE DU MARAIS  
 UNIQUE ET GRAND GALA

# ALIX COMBELLE

ET SON ORCHESTRE

locat : MAISON BLEUE, 34, RUE DU MIDI  
 BRUXELLES --- Téléphone 12.08.81



**110 Bd. ANSPACH** *Bourse*

Les dernières volontés  
du condamné à mort

Recevoir un billet ou  
un cinquième pour

pouvoir attendre le prochain tirage  
de la

**Loterie Coloniale**

LE PROCHAIN TIRAGE AURA  
LIEU LE MARDI 18 DECEMBRE

**LE BRUXELLES**

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif  
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,  
une formule nouvelle, avec

**BERTHE COPPI**

LA TREPIDANTE FANTASISTE

LA REALISTE

**JANE TURNER**

A LA DEMANDE GENERALE  
la plus petite de nos grandes vedettes

**NICOLE KARYS**

**Eddy VERRYDT**

ET SON ENSEMBLE MIXTE



## Au Palais La vague de fond

Sans grand relief se poursuivent les débats du long de Radio-Bruxelles. L'audition des témoins continue, et d'incidents divers. On entend un ancien pensionnaire de radio charger sévèrement Figeys. Vive opposition de bouilliant défenseur.

— Vous avez juré de témoigner sans haine !  
— Sans haine, répète, comme un écho, une voix du public.

Apostrophe du président...

— Sans haine, reprend l'avocat s'adressant au témoin.

— Sans haine reprend la voix inconnue.

L'avocat, tel un écolier, se voit renvoyer derrière la barrière dans le feu de la discussion...

Une fois pourtant, l'audience est spectaculaire. M<sup>lle</sup> the Dugard, notoire à la scène, vient, à la façon d'héroïne de Tolstoï, sollicitée par l'avocat du prévenu, clamer sa pitié pour Houzeau...

M. Adrien Mever, animateur de plusieurs de nos soirs et dont les traits sont popularisés par la caricature, dit le même Houzeau bon pensionnaire, bon acteur de qui ne se méfiait pas...

Comme de bien entendu, il se trouve que tous les incidents furent de la Résistance. Suprême alibi, excellente façon de surer ses derrières, si l'on peut dire.

Il convient pourtant de remarquer que la plupart de



Maitre Chomé.

messieurs étaient nettement entrés dans la collaboration plus entière, aux heures premières de l'occupation, alors que la résistance s'organisait seulement dans l'ombre et avant que l'attaque de la Russie vint leur fournir un nouveau prétexte à manger au râtelier boche.

On entendit aussi Piette, directeur de l'Equipe qui concut au succès les représentations du théâtre russe et soviétique. Le témoin qui, par une sorte de *double jeu*, porte une barbe de trois jours, se refusa, acteur à la radio de lire le moindre billet politique. Connu pour ses opinions, il fut rapidement évincé.

On entend encore un chansonnier, qui se vit remercié pour le même motif. Le témoin, ex-compagnon de Chatel en divers cabarets, estime que le collaborateur de Cassand le speaker-chansonnier de l'Institut de la place Flagey à Sainte-Croix, bourré de talent, n'a jamais été docile à des directives retournées. Vnre, car nous estimons avec beaucoup de nos concitoyens, que le beau fils de Laurent T. hadé, lequel fut un courageux gentilhomme de plume et mit maintes fois son épée au service de ses idées et se blessa par la bombe du restaurant Foyot, continua, guéri,

# la Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER.

PROGRAMME  
du 23 au 29 novembre

LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIÉTÉS AVEC  
**GASTON HOUSSA**  
ET SON ORCHESTRE ATTRACTIF — DIGNES ÉMULES DE RAY VENTURA —  
DES SKETCHES, DES CHANTS, DES DANSES, AVEC LE VOCAL QUARTETT

**GASTON HOUSSA**  
**DENISE ORY** ET LA JEUNE PRODIGE  
**NOELLA SYLVA**  
DE LA BELLE MUSIQUE SYMPHONIQUE, DES SÉLECTIONS D'OPÉRETTES  
TZIGANES AVEC LE VIRTUOSE VIOLONISTE  
**MICHAELI**  
DE LA DANSE RYTHMIQUE ET ACROBATIQUE AVEC LE COUPLE  
**REYNOLDS**  
LE TÉNOR  
**FRANÇOIS BARA** ET LA CANTATRICE  
**PIERARD** DE L'OPÉRA, DE L'OPÉRETTE AVEC  
**PAULA ANDRÉ**  
DE L'OPÉRA DE LYON  
LE PLUS SPIRITUEL ET LE  
PLUS COMIQUE DES ANIMAT'URS  
PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR  
QUALITÉ TOUJOURS

Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures  
Dimanche, prog. no-stop à partir de 15 h. 30 - 3 séances

mener le bon combat, que le dit et tortueux beau-fils, fut, pour les fridolins, collaborateur de choix. D'ailleurs, le comportement de ce personnage doit faire se retourner dans sa tombe l'auteur de *Au pays du muffle...*

L'auditeur fera justement remarquer, à propos de la déposition d'un témoin, que l'un des inculpés comme d'autres, a été engagé par le major Verhees, digne fils de l'aktiviste et l'autre guerre. Joli monde!

La voisine d'un accusé révèle aussi que, passant avec madame son épouse devant un immeuble où l'on écoutait la radio anglaise, celui-ci aurait dit: « Très bien, nous le ferons savoir aux Allemands ».

Cette semaine, nous entendrons le réquisitoire qui, si l'on en juge d'après l'exposé fait au début de l'affaire, ne sera pas dans une musette.

Puis la parole sera à la défense: maîtres Guislain, Chomé, Soumagne et leurs confrères.

Voilà qui nous promet du beau sport!

## Accident de course

Depuis les temps lointains où André, maçon de son état et vélocipédiste du dimanche, remporta la victoire dans le premier Paris-Bruxelles, grande est la place prise chez nous, par les courses cyclistes. A la vingtième chambre où siègeait le président Vuillems, on a entendu la plainte d'une victime d'un coureur cycliste...

C'était au cours d'une petite manifestation sportive, organisée sans autorisation communale, au parc de Woluwe.

En dépit d'une surveillance active, exercée par des gardiens bénévoles, une dame se rendant à un voisin match de football, fut jetée cul par-dessus tête, si l'on peut dire, par un coureur cycliste roulant à tombeau ouvert, très en avant du peloton.

La bourgeoise, « accidentée » réclame au chevalier de la bécane, ou plutôt à l'auteur de ses jours (il est mineur) de forts dommages; de plus, elle attaque le président et le vice président, le secrétaire, le trésorier, le directeur des fêtes, bref tout l'état-major du cercle organisateur de l'épreuve. Cause délicate et compliquée, lugement remis à quinzaine, dont nous aurons l'occasion de reparler, car il est intéressant de savoir quelle sera la sentence prononcée contre le malheureux pédaliste de Woluwe-Saint-Pierre. Maître Y.



## Un front unique pour défendre le tourisme belge

Le tourisme international est régi et contrôlé par deux puissantes associations: l'Alliance internationale de Tourisme (A. I. T.), qui comprend tous les touristes-clubs du monde et tous les offices nationaux du tourisme, et l'Association internationale des Automobile Clubs reconnus (A.I.A.C.R.) qui groupe tous les Automobile Clubs ayant un statut officiel. Ces deux fédérations se partagent la direction du tourisme automobile dans le monde entier!

A elles seules, il appartient de délivrer triptyques et carnets de passage en douane, dont elles garantissent la bonne fin dans tous les Etats civilisés. Elles comptent des millions de membres...

Pendant de longues années, leurs efforts furent plus ou

**Rencontres Artistiques**  
du 17 au 29 novembre 1945  
**Sint-Pieterkathedraal** \*  
ANVERS  
Exposition et vente de livres le 24. 25. 26 et 27 NOVEMBRE  
POUR RENSEIGNEMENTS: 315.38 \* 347.47 \* 339.25



## VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve  
FIRME BELGE - Vente et achat  
de tous appareils de marques  
Laboratoires Photo et Ciné.

## HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et  
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS  
DANCE ORCHESTRA

dancing

3, RUE DE L'ÉVEQUE

## SOCIÉTÉ DES CONCERTS VAN HECKE

A. S. B. L.

## GRANDE SALLE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS

Samedi 1er décembre 1945

à 20 h. 15

CONCERT SOUS LA DIRECTION DE

## Jean-Christophe VAN HECKE

## BETHOVEN

1. Ouverture de Coriolan
2. Concerto pour violon
3. 7ème Symphonie

Soliste

## THEO OLOF

Places : de 20 à 100 francs.

Location : PALAIS DES BEAUX-ARTS de 11  
à 17 heures. Tél. : 11.13.75. — Maxon F. LAU-  
WERYNS, 20, Treurenberg, de 10 à 12 heures  
et de 14 à 17 heures. Téléphone : 17.97.80.

## Du fabricant à détaillant :

50 CHAMBRES A COUCHER  
50 SALLES A MANGER  
CUISINES, COSYS, DIVANS, CLUBS, MATELAS, etc...

**ROTTIE**  
120, RUE ROGIER, BRUXELLES  
Crédit Comptant

MESDAMES, MESSIEURS,  
POUR VOS POSTICHES  
ADRESSEZ VOUS A LA

**MAISON GILLET**  
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

moins enluchés d'une certaine rivalité, quoique tendant à un but unique. Cette situation n'était pas, évidemment, sans présenter de sérieux inconvénients. Or, il résulte de renseignements que nous avons obtenus à différentes sources, qu'un esprit nouveau semble prévaloir aujourd'hui et que l'A. I. T. et l'A. I. A. C. R. viennent de se réunir, dans une session spéciale, à Londres. Le tourisme belge était représenté par : Paul Duchaine, président du Touring Club ; Léonard vice-président du Conseil supérieur de Tourisme ; le directeur général honoraire des douanes Craipele, et Schoeters représentant la Ligue vélocipédique belge.

Le représentant du Royal Automobile Club de Belgique, par une de ces ironies du sort, n'avait pu obtenir le visa nécessaire. Chose assez comique, quand on prend en considération le but de la réunion : faciliter les relations internationales !

Il s'agissait notamment de provoquer les mesures nécessaires pour apurer la situation douanière du nombre considérable d'automos qui se trouvent aujourd'hui encore en pays étranger.

La grande tournée de 1940 a amené, dans ce domaine, une perturbation considérable. Nombre d'automos ont passé, en pagaille, les frontières sans être couvertes par les papiers officiels. Partout en Europe des voitures sont entrées dans des pays voisins sans que leur importation ou leur exportation ait pu être régulièrement constatée. Ces autos ont, la plupart du temps, été réquisitionnées régulièrement ou abusivement, volées, abandonnées dans la hâte de la fuite... L'Espagne en hospitalisa des milliers qui s'y sont réfugiées dans des conditions anormales. Aujourd'hui, il s'agit de régler la note, qui se chiffre par millions pour certains automobile clubs et touring clubs. On ne peut sortir de ce imbroglio que par un effort commun de l'A. I. T. et de l'A. I. A. C. R., en adoptant une solution d'ensemble. Et bientôt, vont se poser devant les futures commissions de la paix, nombre de questions relatives à la circulation internationale.

La Charte de l'Atlantique reconnaît que l'un des nécessités immédiates, c'est d'assurer dans le monde entier la liberté individuelle de la circulation, le droit d'entrer dans un pays ou d'en sortir, d'avoir avec soi la monnaie nécessaire, d'obtenir l'essence et les pneus... Le système actuel, qui force chacun à vivre en vase clos, doit être abolie coûte que coûte dans un avenir prochain, sous peine d'asphyxie.

Ces questions, on le conçoit, sont d'une gravité exceptionnelle pour la reprise des affaires et du tourisme. C'est ce que l'A. I. T. et l'A. I. A. C. R., ont parfaitement compris. Elles ont décidé de faire un front commun. Bravo !

Espérons que cette communauté d'efforts et de travail, amorcée à Londres, aura ses répercussions en Belgique. Le Touring Club et le Royal Automobile Club sont de vénérables fédérations : la première a plus d'un demi-siècle d'âge ; la seconde fêtera cet anniversaire en janvier prochain. Elles ont tout intérêt à collaborer dans une atmosphère de confiance et de cordialité pour l'obtention des réformes qui doivent être apportées à la législation nationale.

« C'est une tâche, longue, difficile, nous disait Paul Duchaine, président du Touring Club ; mais avec de la bonne volonté et surtout l'oubli des discussions passées, nous devons arriver à un bon résultat. Le Touring Club, je vous en donne l'assurance, n'épargnera aucun effort en faveur de l'entente complète dans ce domaine. Nous avons bien révisé, au Touring Club, à donner satisfaction, dans le cadre national, aux demandes de nos membres, du Nord et du Sud de la Belgique. Pourquoi n'arriverions-nous pas à achever la formation du faisceau puissamment en unissant notre effort à celui du Royal Automobile Club de Belgique ? »

Ainsi parla Paul Duchaine : ces paroles sont sages et pleines d'espoir. Victor BOIN.

— La revue du Royal Automobile Club de Belgique « Royal Auto » de novembre vient de paraître. On y trouve, entre autres, « Le travail prodigieux des Constructeurs de routes stratégiques », par Victor Boin — « Les parages en France », par Yves de Thomas, — « Le permis de conduire », par F. Gyssejnk.

— M Harold Nicolson, gouverneur de la B.B.C. membre de la Chambre des Communes, sous-secrétaire d'Etat à l'Information, écrit, vain et aussi d'ouvrages littéraires importants, donnera une conférence en français, le jeudi 13 décembre à 20 h. 30 à l'Adresse des Beaux-Arts, sous le haut-patronage de S.E. l'Ambassadeur de Grande-Bretagne. Il exposera la conception anglaise de la démocratie.

— SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES. — 3<sup>e</sup> Concert Symphonique d'Abonnement (série A) : Magnificat de Bach, les samedi 24 et dimanche 25 novembre, à 14 h 30, avec le concours de l'Orchestre National de Belgique et de l'Orchestre Métropolitain, Nelly Mousset, Yvett Martens, MM. Richard Lewis, Albert Le Roy et les chœurs du Cercle Choral et Symphonique, sous la direction de Gaston Deshayes. Location au P.B.A.

— Les 23, 24 et 26 novembre, à 19 h 30 et le dimanche 25 novembre à 15 h 30, la Société Philharmonique et le Séminaire des Arts organisent, en commémoration du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Purcell, un spectacle consacré aux œuvres du grand musicien de l'Orchestre National de Belgique et d'Enée à 20 h 30, avec des artistes anglais. Au programme : Didon et Enée à 20 h 30, actes mis en scène de Raymond Gérôme, avec les concours de Mmes Lydia Sarriban, Germaine Teugels, Mariette Martin-Métron, Yvonne Leveing et MM. Gérard Soulay et Charles Lorenz, et du corps de ballet Sonia Martens, sous la direction d'André Bouris. Location au P.B.A.



**DERNIERE AVENTURE :** Un film plein d'esprit, de charme, de gaieté. — Rivalité amoureuse : Le père ? Le fils ? Qui épousera Annie DUCAUX ? A partir du 16 novembre au Coliseum.)

## Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre

### Liberté provisoire

Il y a un peu de tout dans la comédie de Michel Duran que le théâtre Molière vient de monter avec beaucoup de soin et à goût : une intrigue policière, des conflits d'amour et d'amants, avec, par endroits, une vive critique du monde bourgeois et de la société capitaliste. — mélange fort agréable, et demeurant, dont l'intérêt est soutenu par un dialogue vif, rapide, alerte à souhait.

Une soirée s'achève dans l'élégant appartement d'une jeune et jolie femme, libre, indépendante et assez riche pour vivre à vie qui lui plaît. Trois hommes sont là qui se disputent les sourires et s'efforcent d'obtenir d'elle plus que de l'amitié ; mais un quatrième survient qu'on n'attendait pas. C'est un jeune malfaiteur poursuivi par les flics. Il a réussi à s'introduire dans l'appartement en se faisant passer pour un inspecteur de police. Après le départ des invités de Madeleine Courtois, il avoue la supercherie et, sous la menace, oblige la jeune femme à lui donner l'hospitalité. Liberté provisoire qui ne durera que quelques jours. — assez longtemps cependant pour que Madeleine revienne de sa première impression et se sente peu à peu attirée par le charme de son séduisant prisonnier et par l'aventure nouvelle que celui-ci représente pour elle.

Gérard n'a rien, du reste, d'un vulgaire malfaiteur : c'est une tête chaude, un libéraliste qui entend vivre indépendamment, en marge d'une société dont il abomine, sans grand discernement, les vices, l'hypocrisie et la dureté. Au contact de celle qui l'a recueilli, le jeune homme, d'ailleurs, s'adoucit, se fait plus maniable, plus docile. — et l'on devine tout de suite que la reconnaissance qu'il doit à celle qui l'a momentanément sauvé de la prison, se muera bientôt en un sentiment plus tendre.

Mais la police est toujours aux aguets et la société veille ! Les amis de Madeleine Courtois inquiets de son éloignement et de son silence, font leur réapparition. A peine ébauchée,

l'intrigue sentimentale est brutalement interrompue. Pour sauver son amant et garder l'espoir de le retrouver un jour, Madeleine est obligée de se séparer de lui et d'accepter l'odieux marché que lui impose le plus acharné de ses « prétendants », le tout-puissant industriel Barnaud. Dénouement cruel que vient heureusement égayer — pour le public — le mot de Cambronne lancé par Gérard à l'« infâme » capitaliste !

Gérard, c'est André Daufel, le séduisant jeune premier que nous avons eu maintes fois l'occasion d'applaudir aux Galeries et que l'on retrouve ici en tête de la distribution. On ne pouvait trouver meilleur partenaire à Mme Denise Volny. Nous avons, une fois de plus, apprécié son aisance et son naturel, la sobriété de son geste, la sûreté de sa diction et cet enjouement qui, sans jamais forcer la note, donne tant de charme à son jeu.

Le rôle de Madeleine Courtois ne pouvait guère donner à Denise Volny l'occasion d'affirmer avec éclat ses qualités de grande comédienne. Elle n'en a eu que plus de mérite à exprimer avec une exquise discrétion et ce délicieux sourire des lèvres et des yeux qui n'est qu'à elle, le tendre jeu qui finit par lui gagner le cœur de son prisonnier. Résignée, au dernier acte, à l'inévitable séparation, elle a supporté avec une douloureuse vaillance, un pathétique contenu, le sacrifice qui lui est brutalement imposé.

De nombreux rappels ont associé dans le succès les deux principaux interprètes de *Liberté provisoire*. De ceux qui les entourent, nous ne retiendrons que Pierre Dermo qui a fait rire aux éclats dans un rôle épisodique d'ouvrier-plombier composé avec beaucoup de vérité et de pittoresque et Fernand Langers dont le jeu d'une violence outrée a réussi à rendre parfaitement odieux le personnage de Bernaud, le puissant industriel qui, dans cette affaire, joue un peu le rôle du traître.

G. DELANUIT.

■ SPECIAL PRICE FOR MILITAIRES  
**Orfèvrerie Marcel CHAPEL**  
 Agrandissement et dans son nouveau cadre  
 COUVERTS ARGENT ET ARGENTES — CADEAUX  
 26, boulevard Adolphe Max — 9, rue Saint-Michel  
 BRUXELLES-NORD TEL.: 17.59.92

## DEMEAGEMENTS HERMAN

TOUTE LA BELGIQUE  
205, AV. MILCAMPS, BRUXELLES - T.: 33.71.54

## Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

### VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS  
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE  
SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

## Achat aux plus gros prix

OR \* BRILLANTS \* ARGENTERIES  
MONTRES CASSEES \* PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL  
BRUXELLES — GARE DU MIDI

\* Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'alimentation de vos poules, pigeons, oiseaux, etc...

## Graineries PHILIPPE

FORTES REMISES POUR REVENDEURS

74, rue de Loeken, Bruxelles

58, rue Grétry, à LIEGE

Tél.: 18.02.65

Tél.: 228.63



## M. Churchill à l'Institut de France

C'est une véritable tournée académique que M. Churchill a faite sur le continent, avant d'être reçu par l'Académie royale de Belgique.

Il avait, pris séance à Paris comme membre associé de l'Académie des Sciences Morales et politiques, dont fit partie notre roi Albert et qui l'a élu au lendemain de la Libération.

Ce fut une belle cérémonie discrète et digne. Un public trié sur le volet, se pressait dans la grande salle de la Bibliothèque Mazarine choisie de préférence à la suite des séances ordinaires. C'était le buste de Mazarin et non le portrait de Richelieu qui présidait à l'intronisation du nouveau académicien. M. Churchill arriva suivi de M. Duff Cooper, ambassadeur d'Angleterre, dont M. Charles-Roux rappela qu'il est le biographe de Talleyrand, car l'Académie aime bien recevoir les gens à cause de leurs travaux plutôt qu'à cause de leurs qualités. Le discours de M. Charles-Roux fut d'une perfection académique. Celui du nouveau académicien fut du meilleur Churchill ce qui n'a rien d'académicien. Avec son humour habituel Winston Churchill parla de l'accueil que lui faisait les petites gens de France quand il parcourait les campagnes avec sa boîte de couleurs : « Que ne se présente-t-il aussi à l'Académie de Beaux-Arts, murmura quelqu'un, il serait élu immédiatement. »

M. Duff Cooper et M. Capitant, Ministre de l'Éducation Nationale y allèrent chacun de leur petit discours. Quant à M. Georges Bidault, Ministre des Affaires Étrangères, il fut le seul à ne point parler et à ne pas recevoir de discours. C'était bien de sa faute : il était arrivé en retard.

Après quoi, on fit visiter la Maison à M. Churchill. Il traversa la glacière où l'Académie des Sciences — nez rouge, écharpes et gros pardessus — tenait séance et salua aimablement la docte assemblée qui lui souhaitait la bienvenue.

L'Institut de France compte un document historique de plus : la feuille de présence où Winston Churchill a mis sa signature entre celle du Père Sertillanges et celle de M. Louis Marin.

## Vous aimez les livres

Demandez le bulletin bibliographique gratuit de la Librairie de l'Enseignement, 35, rue de l'Enseignement. Téléphone 17.43.86.

## Livres nouveaux

— L'AMÈRE BELGIQUE, VEUVE DE GUERRE, par Abel Lurkin (Éditions de Saint-Hubert-Vervoz-Ocoquier).

M. Abel Lurkin a bien du talent et un talent singulièrement original. Il a beaucoup parcouru le monde et il connaît toutes les routes, tous les paysages de Belgique et de France, mais il vit la plus grande partie de l'année dans son ermitage condruzien de Vervoz-Ocoquier. C'est un Wallon pur sang et un terrien solide dont l'œuvre entière est déjà considérable et parfumée des suaves odeurs des bois et des prés qu'il parcourt sans cesse de son pas de chasseur et de forestier. Parmi nos écrivains régionalistes, s'est un des meilleurs, des plus naturels et des plus ouverts aux bruits du monde en même temps que des plus attachés à la terre natale.

La guerre l'a surpris dans son village. C'est de là qu'il a vu la défaite, l'invasion et la libération. Durant ces tristes années il n'a cessé d'enrager en dedans, mais d'autant plus





VOILA LE PIGEON  
MESSAGER EN  
MISSION SPÉCIALE

Le lait capillaire "VITAMEF"  
est le tonique aux vitamines F,  
idéal pour l'entretien  
de la chevelure.



LABORATOIRES **Lenith** - 27, Avenue de Belgique - Anvers - Téléphone : 965.28  
 SPOTS : BRUXELLES 28, Place Duchesne de Strabent - Tél. 21.71.41 - GAND : Dampoortstr., 46 - Tél. 384.48 - HASSELT : Aldestr., 21 - Tél. 742 -  
 JBRUNDT : Gierlestenweg, 52 - COURTRAI : St. Denisstr., 47 - MALINES : Zandpoortvlei, 12 - AGENT GEN. PR. LES PROV. WALLONNES :  
 chbl. A. HENRY, 44, Rue Hamoir, La Louvière - Tél. 22 - AGENT GEN. PR. LE GRAND-DUCHÉ : NIC. MEIS, 33, Rue Neyparg, Luxembourg

dement. Il a enragé de la défaite, de celle de la France  
 ore plus que de celle de la Belgique. Il a hui le Boche  
 ne terrible haine de paysan et de Wallon. Il a accueilli  
 libération avec ivresse. Mais il l'attendait avec tant d'illu-  
 sion qu'elle l'a déçu. Alors, il a continué d'enrager, d'en-  
 verser contre les collaborateurs, les neutres, les militaires,  
 financiers, les faux maquisards, les maquisards de la  
 zième heure, etc. C'est de cet état d'esprit qu'est né le  
 pamphlet. Car c'est bien un pamphlet que l'*Amère Belgique*.  
 ur le monde en prend pour son grade dans le petit livre  
 in de verve et... d'injustice comme tout bon pamphlet.  
 d'abord la Belgique, l'Etat belge, « état artificiel et dis-  
 rta » les Flamands, les Wallons, qui ne sont pas assez  
 allons, les écrivains français qui voient la Belgique super-  
 ellement, et qui ont le tort de trop aimer les Belges et  
 a assez les Belges qui les aiment vraiment, c'est-à-dire  
 s Wallons. Et naturellement aussi les Boches, mais surtout  
 s Bruxellois. Ah! Bruxelles, capitale bilingue, ville de  
 s Beulemans et de Joseph Kaekebroek est traitée par Abel  
 arkin comme par Baudelaire lui-même... Cela n'est pas  
 s juste, évidemment, ni très compréhensif et nous con-  
 sissons maints de nos concitoyens que cela agacera forte-  
 ent. Mais il y a des traits justes, reconnaissons-le, et  
 s échochés avec tant de verve qu'on pardonne à l'auteur sa  
 arge et sa colère. Son livre est fort amusant et il n'empê-  
 chera pas Bruxelles de vivre et de prospérer... L. D. W.

**LE CONGO, CHAMPION DE LA BELGIQUE, EN GUERRE**, par D. Denuit.

Sous ce titre, notre bon confrère D. Denuit vient de publier  
 ux éditions Van Belle un petit livre qui vient bien à son  
 eure, alors que la politique du Gouvernement belge depuis  
 1940 fait l'objet de discussions, hélas, trop passionnées pour  
 être objectives. M. Denuit n'est pas un passionné. Il n'est  
 même pas un partisan. Il garde son sang-froid et il a raison,  
 certain qu'il est que la vérité finit toujours par triompher.  
 A la recherche de cette vérité, son livre apporte une contri-  
 bution qui n'est pas négligeable. A l'aide de renseignements  
 recueillis de droite et de gauche, il tente une esquisse de  
 l'action du Gouvernement belge de Londres vue, plus spé-  
 cialement cependant, sous l'angle colonial. C'est l'occasion  
 pour lui de rappeler toute une série de faits, de gestes,  
 d'actes, de discours dont le public belge n'a qu'une connais-  
 sance fort approximative et sur lesquels il lui arrive néan-  
 moins de porter des jugements péremptores. Qu'il lise donc  
 ce livre. Il en tirera non seulement profit, mais aussi plaisir,  
 car tous les événements y sont contés d'une plume alerte et  
 vive. Au surplus, c'est en apprenant à se mieux connaître  
 qu'on finira peut-être par moins se quereller. Le livre de  
 M. Denuit en fournit l'occasion. M. L.

**VERLAINE ET RIMBAUD EN BELGIQUE**

Sous ce titre, les éditions Soledit, 37, rue de la Province,  
 à Liège, viennent de publier un livre dû à la plume experte  
 de Maurice Kugel. Il ne s'agit pas d'une analyse littéraire,  
 comme on le voit d'ailleurs par le titre de l'ouvrage, mais  
 il a suivi pas à pas les lamentables aventures de ces deux  
 êtres marqués par le génie. On peut ne pas aimer l'éralge  
 des turpitudes de ceux qui ont laissé derrière eux des  
 œuvres immortelles, mais M. Kugel l'a fait en toute sym-  
 pathie et au surplus le cas Verlaine - Rimbaud n'est-ce  
 pas l'ombre du serin de laquelle jaillit la lumière d'autant  
 plus éclatante par le contraste?

**Au nom... du père!**

*Une citoyenne des Etats  
 Unis, Miss Josse, veut créer  
 la « clinique des Vierges »  
 où les jeunes Américaines  
 seront fécondées artificielle-  
 ment. (Les journaux)*

Que pensez-vous de la combine?  
 L'Amérique en fait tout un plat.  
 Miss Josse - congratulations! -  
 A trouvé l'Eros... sans épine!

La recette fera merveille.  
 Mais les rites en sont obscurs.  
 La semence est mise en flacons!  
 O mâle! On te tire... en bouteille!

Les Yanks vont la trouver amère.  
 Or, grâce à ce truc épantant,  
 On admettra, d'ici vingt ans,  
 La formule: Vierge... et grand-mère!

Les loupiots se diront peut-être  
 Au cours de la gestation:  
 « God dam! « dad » is the question!  
 Alors, quoi? Naître... ou ne pas naître?! »

Que devient, je vous le demande  
 L'amour et ses divins espoirs  
 Si l'homme remplit ses devoirs  
 - Quel paradoxe! - par... la bande!

Imaginez-vous l'amertume  
 Qu'éprouveront tous les papas?  
 Faire des moutards et ne pas  
 Les signer... de leur porte-plume!

La plus émouvante victime  
 De cet infernal processus,  
 Ce sera le pauvre forcé  
 Qu'on nommera... l'être anonyme!

Non, c'est trop de désinvolture!  
 Si, n'ayant pas été frayed  
 Le chemin n'est pas déblayé,  
 Que seront les... couches futures?!

Les enfants « concentrés », sans doute,  
 N'en seront pas plus malheureux.  
 Mais gageons que beaucoup d'entre eux  
 S'égareront... en cours de route!

Noël BARCY.

**CESSION DE COMMERCES**  
 Reg. Com. : Toutes démarches VENTE D'IMMEUBLES  
**T. VECQUERAY**  
 96, Bd Anspach (Face Pathé-Bourse), BRUXELLES

## INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD  
(FACE AU « BON MARCHÉ »)  
Appareils dentaires TEL.: 17.47.71

**100** chiens de garde et police  
dressés, CHIENS DE LUXE toutes races  
500 POULETTES, Faisans, Pigeons, Oiseaux,  
CHATONS, etc., etc.

## ZOO CENTRE

21, RUE DES SABLES, BRUXELLES - TEL.: 17.03.58

# ANKARA

*vous présente*

SES PARFUMS ET LOTIONS

*Vent du Soir*

*Florena*

*Avant le Jour*

SES EAUX DE COLOGNE

*Victory*

*Ruban Bleu*

*Grand Cordon*

*Intégrale*

SES ROUGES A LEVRES

*Framboise*

*Soleil*

*Ardent*

*Fraise*

*Corail*

## L'AUXILIAIRE DU CONTRIBUABLE

SERVICES FISCAUX,  
FINANCIERS ET COMPTABLES

S. P. R. L.

65, Rue de la Croix de Fer  
BRUXELLES

TELEPH.  
11.58.24



**Galerie THEMIS SA**

13 B<sup>o</sup> DE WATERLOO - BRUXELLES - TEL 12.74.28  
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES



*on nous écrit*

## La querelle léopoldienne

En résumé...

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Vos récentes miettes sur la question royale sont d'une objectivité vraiment remarquable et vos jugements inattaquables. Hélas ! dans ce lamentable débat, c'est justement ce manque d'objectivité qui rend le problème insoluble.

Ainsi, les adversaires de Léopold ont refusé d'admettre qu'en 1940, l'immense majorité du peuple belge a cru non seulement à la victoire allemande mais encore a pris position pour le roi contre le gouvernement Pierlot. Sans doute, ces opinions ont suivi les mêmes courbes que la fortune des armes allemandes.

Le jugement de la question royale devrait être réservé au jugement de l'élite de la résistance. Parmi ceux qui réclament le retour du roi, il en est beaucoup qui n'entendent que la sauvegarde de leurs intérêts personnels collectifs dont l'origine ou la conservation choque l'équité. Dans l'autre camp, il y a des gens qui ont profité de l'ambiguïté de l'attitude royale, soit pour continuer une occupation propice à l'ennemi tout en restant civilement rémunératrice, soit en se cantonnant dans un attentisme aussi quiet que stérile.

Léopold III préfère s'en remettre au jugement du peuple souverain. C'est certes le meilleur moyen de donner un programme, l'unité et la victoire au parti cléricale; mais c'est aussi le meilleur moyen de tuer l'idée monarchique.

F. NAMUR.

## Manneken-Pis

Mérite-t-il un costume rayé ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

En écoutant la R.N.B. énumérer les différents costumes composant la garde-robe de notre Manneken-Pis National, j'ai été saisi d'une stupefaction sans bornes !... Notre « Manneken » ne possède pas le plus petit costume rayé de prisonnier politique !

Cet oubli doit être réparé d'urgence. Notre petit bonhomme n'a-t-il pas été prisonnier lui aussi ? N'a-t-il pas dû subir les regards profanateurs des Boches et ne lui a-t-il pas, à sa manière — très significative pour nous — manifesté son mépris ?

Je suis un rescapé de Buchenwald et j'ai moi-même porté le costume rayé. Je m'estimerais très honoré si notre « Pisserke » daignait s'en vêtir lui aussi ! Aussi, je vous demande de proposer la chose à vos lecteurs ex-pensionnaires des lieux de délices nazis. Je m'engage à confier le costume dans mon atelier si un ex-prisonnier veut bien se défaire du sien afin de le mettre aux mains d'un citoyen. Je suis bien qu'un ex-bagnard tient à ses loques, mais considération prise ce n'est pour en vêtir le plus vieux Bruxellois, je suis certain qu'un de vos lecteurs offrira les siennes comme je l'aurais fait moi-même si celles-ci m'avaient été laissées. J'alerte immédiatement l'Union Nationale des Prisonniers Politiques. Il faut que Manneken soit habillé de ce costume et ce en grand pompe et par devant une importante délégation de ses frères de misère. — G. O.

Manneken-Pis fut un résistant, c'est vrai, mais un prisonnier ?... Lui faire porter le « costume rayé » rappellerait sans doute à notre bon peuple, les souffrances et sacrifices de nos prisonniers politiques, mais d'une façon gauchiste et plaisante qui ne plairait peut-être pas à tout le monde. Qu'en pense-t-on ?

## Une offre sensationnelle !

POUR **100 fr.**, ET A L'OCCASION DES FETES, NOUS VOUS OFFRONS :  
**100 CARTES DE VISITE** Valeur : 50 fr.

Impression caractères modernes sur carton ivoire de première qualité.

### « LES CILS BAISSÉS »

Un recueil de contes de Maurice MARCINEL.  
 Un fort volume de 176 pages.

Valeur : 60 fr.

### « LES TROIS PEUPLIERS »

Un roman réaliste dû à la plume de J. L. ANDRE, un auteur que Maurice Gauchez (« Le Soir ») n'hésite pas à comparer à Emile Zola et à Camille Lemonnier.  
 Un fort volume de 256 pages.

Valeur : 70 fr.

Valeur du colis : 180 fr.

Ce magnifique colis vous sera envoyé dans les 15 jours de la réception de votre commande contre versement de **100 Fr.** au C. C. P. 20.10.42 de « L'OFFICE AUTONOME », 2, rue du Musée, à Bruxelles. — Prière de noter au dos de votre bulletin de versement ou virement le texte que vous désirez voir figurer sur vos cartes de visite.

**ATTENTION :** Cette offre est valable jusqu'au 20 décembre seulement. Profitez-en sans tarder !

Tout envoi qui ne donnerait pas satisfaction sera immédiatement remboursé.

## A la mémoire de François André

Deux pages de sa vie.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

La plupart des journaux ont fait l'éloge du grand homme de cœur que fut François André.

Très bien, mais à mon avis, les amis de François André pourraient, devraient même, perpétuer le souvenir de cet homme de bien, en faisant éditer deux pages de cette belle vie :

1) son discours au Conseil provincial du Hainaut, en 1914, en réponse à l'inique contribution de guerre imposée par les Allemands à la province;

2) sa plaidoirie devant le Conseil de guerre allemand au théâtre de Mons, en 1916, en faveur de la petite Herminie, qu'il parvint à sauver du peloton d'exécution, malgré une double condamnation à mort.

Si une souscription s'ouvre dans ce but, je m'inscris pour cent francs.  
 C. D., Jemappes

Nous ouvririons bien volontiers une pareille souscription dans nos colonnes, mais la disette de papier ne le permet pas en ce moment. Nous ne doutons pas qu'une société des « Amis de François André » s'en chargera bientôt.

## Guerre à l'esprit guerrier

Bravo... crée une maman.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Bravo et de tout cœur avec vous pour une campagne contre les livres et jouets guerriers.

Une vraie maman de Belgique doit repousser avec horreur les fusils, tanks, poignards et les livres semeurs de haine. C'est de l'autre côté du Rhin que l'on donne aux bambins des mitrailleuses !

Faisons de nos garçons des bâtisseurs et que Saint Nicolas soit prodigue de mécanos constructeurs et de livres de voyage toujours si passionnants.  
 E. C.

## Sur le même sujet

Un autre avis.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Votre lecteur a raison. Mais contre l'opinion que vous émettez ensuite, je crois pouvoir m'élever et vous demander de retenir celle d'un fabricant de jouets qui s'est interdit la fabrication de fusils, canons, tanks, etc., avec la conviction que ces engins ont une influence sur notre armée de stratèges en herbe.

Le meilleur moyen de les en dégoûter, écrivez-vous, c'est de ne pas leur cacher toutes les horreurs qu'elle entraîne.

S'il faut dégoûter ces innocents, y auraient-ils donc pris goût ? Ou bien, ont-ils l'âme d'un Attila dès le berceau ?

L'enfant, avec tout ce qu'il apporte d'inconscient, de puéril, enregistre dans sa naïve réceptivité toutes les manifestations du monde extérieur. Il les adapte, les imagine à sa mesure, d'abord curieuse, aventureuse ensuite, romanesque après. Jamais il ne réalisera l'horreur.

Les bonnes intentions de votre correspondant, écrivons-le sans illusions, seront lettre morte. Elles ne suffiront pas à écarter de l'enfant les effets du bruit des parades, du son des trompettes, des chants évocateurs de gloire et d'héroïsme guerrier en quoi le père excelle.

Ne serait-il pas moins présomptueux d'entrevoir un horizon paisible pour l'enfant en écartant de notre ciel le spectre d'une certaine bombe et autres joujoux meurtriers ?  
 A. C.

## Morcelans l'Allemagne

Mon cher *Pourquoi Pas?*

« Pourquoi Pas? », dans son dernier numéro, signale sous le titre « Les leçons de l'histoire », que les Anglo-Américains se préparent à renouveler l'erreur de 1918, c'est-à-dire de vouloir conserver l'Allemagne intacte. Ils s'opposent donc à son morcellement, comme ont fait leurs

**INSTITUT  
DENTAIRE  
S<sup>TE</sup>. APOLLINE**

Soins de la  
bouche et des dents

17, Rue ZÉREZO  
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

SAMEDI 24 NOVEMBRE, à 14 heures

**PALAIS DES BEAUX-ARTS**  
10, RUE ROYALE BRUXELLES

Vente publique par le Ministère de l'huissier De Coen  
de

**BEAUX LIVRES**

EDITIONS ORIGINALES  
parmi lesquelles plus, œuvres import, avec envoi d'auteurs  
Livres illustrés — Ouvrages sur les beaux-arts

**PRECIEX AUTOGRAFES**  
Notamment 51 lettres d'André Gide

Libraire - expert : Paul VAN DER PERRE  
6, rue du Trône, Bruxelles - Tél. 11.82.45  
chez qui l'on peut trouver le catalogue

**Devenez énergique**

SI VOUS ETES TIMIDE OU SANS VOLONTE

Demandez la broch. g. et. : DEBO, B. Post. 738, Brux.

*Parfums de Paris*



*Parfums*

**PAVL BOYER**

(R. P. B. 17, rue Guisard, Paris-17)

prédécesseurs, et malgré les événements terribles qu'a  
telle politique a amenés.

Alors? Ce sont donc les Anglo-Américains qui, seuls, a-  
cident? Et la Russie qui a coopéré pour les trois quarts  
notre délivrance ne compte donc pas. Non plus que la F-  
logne, la France, la Belgique, la Hollande et le Dan-  
mark, la Yougo-Slavie et la Tchéco-Slovaquie? Et ce sa-  
donc des peuples lointains, qui n'ont pas beaucoup  
craindre du « chien enragé de l'Europe », qui décidera  
du sort des populations les plus exposées?

J'espère bien que la grosse voix de l'U. R. S. S. va  
faire entendre et que celles de ses voisins immédiats  
feront chorus. C'est assez de deux catastrophes en tren-  
ans! A moins que certains n'aient déjà envisagé une troi-  
sième expérience, car on ne me fera jamais croire qu'  
ces guerres répétées ne sont pas voulues.

Hitler, stipendié par les grands industriels allemands  
et l'enchevêtrement des grands intérêts internationaux,  
sans compter l'échange de matériel en temps de guerre  
en pays neutre, expliquent à suffisance l'origine des grands  
conflits.

D'un autre côté, personne n'admettra que les services  
d'information des grandes puissances n'aient pas prévu la  
préparation de l'Allemagne à la guerre. Donc, on a vu  
l'Allemagne se réarmer et la guerre venir.

Il ne faut pas que cela se répète.

Il n'y a donc pas à hésiter : il faut morceler l'Allemagne  
et chacun des Alliés immédiats doit prendre une zone qu'  
administrera au mieux de ses intérêts.

En dehors de cette solution, qui s'apparente à l'intégration  
dans une vaste fédération d'Etats européens, il n'y  
aura jamais qu'anxiété et misères pour ceux qui sont obli-  
gés de vivre dans le voisinage de l'Allemand maudit.

De même que, sous l'occupation, nous comptons sur  
l'effort russe pour secouer un joug qui nous a valu les  
horreurs et les abominations que l'on sait, nous comptons  
encore aujourd'hui sur notre puissant et courageux allié  
pour nous débarrasser à jamais d'une meute de pillard  
et d'assassins, digne des camps de concentration et de  
bûchers qu'ils ont imaginés.

Nous avons reçu quelques lettres du même genre. Elles  
montrent que l'opinion est aussi partagée en matière de  
politique extérieure qu'en matière de politique intérieure.

Pour assurer la paix, les uns, comme notre correspondant,  
comptent exclusivement sur la Russie, les autres sur  
les Anglo-Saxons. Espérons qu'on peut compter sur les uns  
et les autres, et ne prétons pas à la légère des intentions  
secrètes et perfides ni aux uns ni aux autres.

## Le trésor royal

Des milliards?...?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis dans le P. P. du 9-11-45, page 1688 que la dynastie  
belge a été bienfaisante. C'est possible, mais le pays, lui,  
n'a pas été ingrat. Jugez-en :

Employé à la S. N. C. B., j'ai assisté au rapatriement  
du trésor royal qui avait été confié en 1940 à la Banque  
de France de Béziers (Hérault). L'inventaire en avait été  
dressé par ses soins car le départ de Belgique avait été  
sans ordre et précipité. Il s'agissait de cent cinquante-  
trois caisses (trois wagons) contenant des lingots, vasi-  
selles, bijoux et pierres précieuses ainsi qu'un grand vase  
en or massif, cadeau du pape à Albert I. Le tout évalué  
à plusieurs milliards. Or, la Belgique n'existe que depuis  
115 ans!

M. N.

## Où reste l'or du Congo ?

A Pretoria ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous demandez où reste l'or du Congo (page 16-7, nu-  
mero du 9 novembre 1945).

C'est la Colonie qui le monopolise et le stocke à Pretoria,  
à la Reserve Bank of South Africa.

Pendant la guerre, la Colonie a réquisitionné toute la pro-  
duction d'or du Congo — et c'était normal. Mais actuelle-  
ment alors que la Colonie a pléthore de devises par ses

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry  
**Cognac STAUB**  
 39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

ons de cuivre, étain, diamant, matières grasses, payées en dollars et livres, alors que le budget est en boni, elle continue à stocker l'or et elle la Banque Nationale de Belgique.  
 ne véritable spéculation contre le franc belge. ble, c'est que la Colonie paie l'or réquisitionné à ancs le kilo, alors que la valeur à la Banque Na- st de 49.145 francs acheteur. M.

**étudier le problème wallon**  
 Quelques livres encore à consulter.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*  
 votre numéro du 9 novembre (pages 17, 23 et 24), lisez une intéressante lettre de M. A. C., de Char- concernant des ouvrages publiés sur la question des tés. Je vous signale que d'autres ouvrages remar- ont été publiés par Albert du Bois : « La Républi- ériale », « Belges ou Français », à Paris, chez Fas- par Raymond Colleye : « Le Nationalisme français elgique » (à Paris chez Sansot) ; « Les Wallons ance » (à Paris : Ed. Occident) ; « La Wallonie en (Hillet, Charleroi) ; les « Paroles d'un Wallon au lamand » (paru avant la guerre de 40). également lire sur la question wallonne l'ouvrage le, de F. FOULON : *La Question Wallonne*.  
 G. D. Bruxelles.

**Francophones ! Lisez !**  
 Une intéressante suggestion.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*  
 rois que les francophones de Flandre pourraient, tout, « faire quelque chose ».  
 re tout, c'est-à-dire en dépit du fait que par crainte ire des électeurs flamands, aucun parti politique ne ssera jamais aux martyrs de la langue française. t sont trop peu, et ceux-là sont trop. Quant à consti- n nouveau parti, impossible : les francophones conti- nt, en grande majorité, à voter rouge, jaune ou bleu e devant. Et pourtant, il y avait des représentants ntes les couleurs parmi les déficients mentaux qui t ont dotés des fameuses lois linguistiques, dites d'apai- t. Mais cette constatation ne modifiera pas un seu- s, comment « faire quelque chose » ? Suggestion : se er en association non politique, et poursuivre ces buts ts, immédiats, à la fois limités et bien définis. Par e, décider de ne payer d'impôts que lorsque ceux-ci réclamés au contribuable dans sa langue maternelle ne en français pour ce qui concerne les martyrs pre- et entamer le mouvement à l'occasion de la taxe capital qui nous est promise pour un de ces jours, autres mesures suivraient, évidemment. Mais celle-ci arait particulièrement efficace. A notre tour : « Geen sch, geen centen ! »

**Service d'ordre**  
 et de... désordre.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Lorsque, vendredi dernier, le service d'ordre fut levé à 18 heures, une nuée de gendarmes quittant l'« itinéraire Churchill » se précipita à l'arrêt des trams, à peine remis en marche, de la place Madou.

A grands coups de gueule — en flamand — ils s'interpellaient pour aller à l'assaut des voitures, et j'ai vu de mes yeux, un de ces messieurs se saisir de l'appui de la plate-forme d'un 13 se débarrasser d'un civil gênant par un « coup en vache » et obstruer l'entrée du tram de façon à empêcher une dame de descendre. Sous les yeux d'un officier! (Képi, et non casqué).

W. H.

**Le Royal**  
 PLACE ROGIER  
 présente du 23 au 30 novembre 1945  
**TRIO BURDY**  
 L'extraordinaire dans ses danses acrobatiques  
 Les irrésistibles parodistes  
**Rossat et Nani**  
 dans de nouveaux sketches  
 La danseuse **Lisiane**  
 Danses et créations originales  
**Les Londay's**  
 Acrobates - sauteurs  
**MARY LOO ET SES GIRLS**  
 dans leurs nouveaux ballets  
 L'ORCHESTRE **JO SYLVA**  
 Programmes à 17 h. 30 - 19 h. 30 - 21 h. 30  
 RENDEZ-VOUS AU  
 ROYAL - BAR

POUR VOS INSTALLATIONS DE  
BARS et MAGASINS

**La Générale des Occasions**

1<sup>a</sup>, RUE DES FABRIQUES, 1<sup>a</sup> — BRUXELLES  
Tél.: 11.49.77

Les succès du jour

**LE MAIRE DE  
CASTERBRIDGE**

ROMAN PAR  
THOMAS HARDY  
Un grand chef-d'œuvre  
de la littérature anglaise

UN FORT VOLUME: 150 FR.

**SHE**

ROMAN PAR  
RIDDER HAGGARD  
Un roman anglais qui a tout  
le mystère de « L'Atlantide »

UN FORT VOLUME: 150 FR.

**LA RUELLÉ  
DE MOSCOU**

ROMAN PAR  
ILYA EHRENBURG  
Une vie inconnue...

UN FORT VOLUME: 120 FR.

**LA DAME  
DU MANOIR  
DE WILDFELL**

ROMAN PAR  
ANNE BRONTË  
Solitaire en sa lande,  
une châtelaine attend l'amour

UN FORT VOLUME 150 FR.

Aux Editions LA CENTAINE

**Relais - Bourse**

**CABARET - DANCING**

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS  
— CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —

141, BOULEVARD ANSPACH, 143

**Braconniers en uniforme**

Pourquoi ce silence ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Merci de rompre une lance en faveur de la pêche.

Mais savez-vous que notre rapport à la Commission G-2 (Shell Building) à Bruxelles, est tout réponse, sans même un accusé de réception remis par un chasseur au Captain Bail de l'Anston, donc il est en bonnes mains.

Nos amis américains ne pourraient-ils se servir de leur grand président Roosevelt, l'American who loves his country should support a continuing policy of conservation ?

Ce sage conseil n'a-t-il pas une valeur d'exemple ?

**Pas content, le permissionnaire**

Il voudrait plus à manger.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Puis-je vous demander de signaler la situation viable faite à nos militaires en congé par les services Ravitaillement. Ceux-ci doivent, depuis une date être nourris à titre civil pendant leur congé.

Une circulaire parue en page 7298 du Moniteur le 302-303 des 29-30 octobre 1945 leur alloue, par jour uniquement « les aliments de base : pain, margarine et pommes de terre. »

Le soldat sera-t-il donc toujours un citoyen de seconde zone ?

**Le chemin de fer n'a pas de moine**

Bien embêtant ça !

Mon cher Pourquoi Pas ?

S'il vous arrive de devoir vous déplacer par chemin de fer, vous êtes forcément obligé de vous procurer à l'un des guichets de la gare, mais attention, ne disposez pas de la petite monnaie nécessaire pour votre parcours, et que vous n'avez que des billets de 20, 50 ou 100 francs, vous pouvez siffler si le préposé refuse le ou les francs d'appoint. Alors quoi ?

**Toujours le scandale des prix**

Des chiffres !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je rentre de Luxembourg où j'ai vu affichés, le doradé 20 fr.; cabillaud 30 fr.; plies 27 fr.; soles limandes 30 fr. merlan 30 fr.; vente libre. Ces prix inférieurs de moitié parfois à ceux pratiqués à Bruxelles ! Et cependant les vendeurs luxembourgeois provisionnent aux sources belges et doivent supporter des frais de transport trois fois plus élevés que les poissons de Bruxelles !

En Meurthe-et-Moselle — pourtant en France — le poisson est fort cher — le prix du poisson, libre aussi, en France, atteint à peine celui de Bruxelles en France c'est-à-dire également la moitié !

On m'affirme qu'il faut chercher la raison de ces différences de prix dans le bénéfice excessif pris par les intermédiaires. Dans cet ordre d'idées, le Gouvernement grand-ducal limite, dit-on, d'autorité leur bénéfice. Une formule analogue ne pourrait-elle être appliquée en Belgique ?

Toujours dans le Grand-Duché, les citrons sont offerts à 15 francs le kilo. Presque introuvables à Bruxelles — officiel — chez nous, nombre de commerçants vendent cyniquement 5 et 6 francs la pièce ! Dans le Grand-Duché ils sont vendus à des prix effarants ! C'est du moins ce que j'ai vu récemment affirmé. Et les autorités laissent faire ! Peut-être pourrait-on essayer une bonne grève de citrons ?

— PALAIS DES BEAUX-ARTS. — Le Rideau de Bruxelles, samedi 7, samedi 8, lundi 10, mardi 11 décembre 1946, à 14 h. dimanche 9, deux matins à 11 h. 45 et 17 h. 45, samedi 16, lundi 17, à 19 h. 30, création en Belgique de la grandiose d'Armand Salacrou « La Terre est Ronde ». Loo P. B. A. de 11 à 17 h.

— Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. — Les 22 et 30 décembre à 20 h. 30, une heure et demie d'intimité avec Maurice Cochet et Eugène Van Gils. Location au Palais des Beaux-Arts. — Aux Beaux-Arts, le dimanche 30 novembre 1946, à 11 h. 30, concert symphonique d'adieu à Dmitri Balaïevitch avec les concours de Wladimir Resnik (Rimsky-Korsakoff, Moussorgski, Scriabine). Location: Palais des Beaux-Arts, 141, 143.

**ENDEZ MIEUX Gabriel** 34, RUE DU PÉPIN  
(PORTE DE NAMUR)  
R L'HÔTEL DES VENTES TÈL. 11.18.77 & 11.35.24

**legumes sont trop chers ?**  
Voyez les producteurs.

on cher « Pourquoi Pas ? »  
lecteurs se plaint — avec raison d'ailleurs — du  
omique du poisson, de la volaille et des légumes.  
la faute? Que votre lecteur prenne la peine de  
au marché matinal. Il verra que ce n'est pas  
petit détaillant qu'il doit incriminer, mais le  
Du moins en ce qui concerne les légumes.  
eurs, les prix du 17 courant; chicons, 8 fr. 50  
léris blanc, 6 francs pièce; poireaux, 9 francs  
lade de blé, 20 francs le kilo; cerfeuil, 30 francs  
roites, 7 fr. 50 la botte; céleris verts, 17 fr. 50  
e 12 pièces. Ajoutez à cela le transport et les  
petits légumes, tels que cerfeuil, salade, etc.  
remède, que je propose aux détaillants: ne plus  
légumes pendant quelques jours, car si les  
fixés par le Ministère du Ravitaillement, comme  
sur le demande, ce sera le marché noir et le  
du commerce en profiteront. A B

**petite ristourne, M. de Voghel**  
pour les sinistrés.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »  
propriétaire d'une petite maison démolie aux trois  
r un bombardement aérien en 1944. Puisqu'il y  
de logements et qu'il faut reconstruire, j'ai sol-  
tenu de l'Office Central de Crédit Hypothécaire  
es un prêt de 100.000 francs à 2 p. c. l'an, ce  
très bien. Mais ce qui est moins bien c'est que,  
asser par plusieurs entrepreneurs, ceux-ci voient  
aires timbrées à 450 pour mille, somme qui est  
compte du malheureux sinistré, alors que celui-ci  
iennes, taxées à 450 pour cent, ce qui fait  
5.000 francs pour l'ensemble des travaux à effec-  
le Ministre des Finances ne pourrait-il accorder  
eureux sinistrés, qui n'ont pas demandé cela, une  
stourne sur les taxes de timbres de transmission  
sont appliquées? V. D.

**suffit pas d'avoir des timbres...**  
il faut aussi payer.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »  
signale la situation difficile dans laquelle vont  
er les personnes actuellement en possession de  
de textiles pour nourrissons. Ce timbre est dis-  
à raison de deux feuilles entières par enfant et  
ax parents, environ quatre mois avant la naissance.  
ent, en principe, servir à l'achat de la layette pen-  
période d'un an et demi. Cette période écoulée,  
emis aux intéressées de nouveaux timbres.  
se passe-t-il? Les timbres qui ont été distri-  
ux parents pour les naissances prévues en octobre  
mbre sont, contre les autres, périmés le 30 novem-  
chsin; d'autre part, aucun timbre de textile ne  
mis pour les nourrissons avant que ceux-ci n'aient  
l'âge d'un an. Il en résulte donc que ces enfants  
oseront pas de points de textiles avant fin 1946!  
onférence, les parents se voient dans l'obligation,  
er tout ce qui est nécessaire pour cette période  
la fin du mois de novembre. Croit-on en haut lieu  
st donné à chacun de pouvoir acheter et PAYER  
la fin du mois de novembre les achats qui, norma-  
auraient dû se répartir sur un an? — J. D.

**Nos gars de la marine**

en ont marre.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Savez-vous que notre Marine bouge? Notre Marine, me  
direz-vous, on vient de la fiche à l'eau puisque les crédits  
nécessaires à son entretien ont été refusés. Soit, mais  
il nous reste d'authentiques marins que l'Angleterre nous  
a formés. A présent qu'ils sont à Ostende, quelle calamité!  
Ils sont logés parmi les ruines, dans des bâtiments sans  
fenêtres, sans feu, sans eau pour se laver (!). Ils n'ont pas  
de matelas, couchent sur les planches et sont à moitié  
nourris.

Que pensez-vous qu'ont fait ces jeunes marins (la plu-  
part ont vingt ans)? Ils ont dit: « Zut! » et sont rentrés  
chez eux, comme ça, sans escandre, et attendent d'ap-  
prendre que tout va mieux à Ostende.

Vous rendez-vous compte de l'esprit qui règne dans ce  
nouveau corps? C'est un désastre, et les parents de ces  
jeunes gens ne sont pas les moins embêtés d'avoir chez  
eux un fils qui, tout compte fait, est déserteur, et dont  
les griefs d'autre part sont justes. Alors? Qu'on les demo-  
bilise ou qu'on ait un semblant d'égard pour eux. — A. S.

**Automobilistes!**



CONFIEZ-NOUS  
**LE DEPANNAGE  
L'ENTRETIEN  
LA REVISION  
COMPLETE DE  
VOTRE CAMION  
OU DE  
VOTRE VOITURE**  
\*  
50 % DE PLUS-VALUE  
GARANTIE  
POUR VOTRE VEHICULE  
S'IL EST  
**REPEINT A  
NEUF**  
PAR NOS SOINS  
\*  
TOURNAGE SUR METAUX  
ALESAGE ET FILETAGE

Achat et  
vente de  
voitures



**TRUST AUTOMOBILE**  
Etabl. G. OFFART  
54, RUE GHEUDE  
TEL. 21.52.63

*Travail soigné et rapide*

CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES — Le samedi  
d'ombre 1946, à 20 heures, Jane Godenne présentera quelques  
91 « La Fleur des vieilles chansons », chansons mystiques  
s, livres et sentimentales du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Location  
17 h. le samedi de 9 à 11 h., à la Maison Vriamont.  
ard 27 novembre, à 20 heures, en la salle du Conservatoire  
de Musique, 20, rue de la Régence, à Bruxelles, premier con-  
de la Société Nationale des Compositeurs Belges avec le con-  
de Mme Nady Philippart, cantatrice. Prix: Océlie de Vas  
e et au Quintette de Belgique. Au programme: Concerto pour  
sents à Veni de J. Jongen; Suite pour instruments à vent  
d'Agarès; Pièces pour piano de G. Lonque; mélodies de  
Vreus et Hugues Loriot. Location: Maison Lauweryn.



13.000 KM.

le tiers du méridien terrestre, telle est la distance que parcourt en un an le balancier de votre JAZ.

Tic-tac... inlassablement il poursuit sa route avec une régularité parfaite.

La qualité spéciale de l'acier à trempe électrique employé dans la fabrication des axes de balancier JAZ est — parmi d'autres — une des causes de la résistance des JAZ. Comme toutes les pièces de votre réveil, ces axes sont minutieusement contrôlés avant d'être jugés dignes d'entrer dans la fabrication d'un JAZ.



Vous éprouvez quelques difficultés pour trouver un JAZ? C'est que, soucieux de maintenir sa qualité, JAZ a dû contingentier ses clients. Si votre horloger n'a pas de JAZ en ce moment, il en recevra sous peu et pourra alors vous satisfaire.



LE RÉVEIL PRÉCIS

## Faisons comme les Romains

qui donnaient des terres à leurs soldats.

Mon cher Pourquoi Pas?

Un de vos correspondants s'étonne en constatant l'Etat ne met pas 500 hectares à la disposition des combattants, désireux de se consacrer aux travaux agricoles et horticoles.

C'est dans ce but que nous avons créé, en 1939, des « Abris Albert I<sup>er</sup> », pour mettre, non pas cinquante, mais dix, quinze ou vingt ares de bonne terre à la disposition d'anciens combattants nécessiteux, invalides, sans famille, sans ressources ou atteints par la prématurée, aptes aux tâches rurales et décidés à consacrer aux travaux féconds, reconfortants et... utiles de la terre.

En 1939, la Belgique possédait 180.000 hectares (la France en avait 3 millions). En 1940, les 180.000 étaient devenus 200.000, sans valeur pratique.

Nos appels au public ont eu un succès... digne, insuffisant, en tout cas.

A ce jour, il ne s'est pas trouvé un seul possesseur foncier, et je n'ai rien d'un démagogue, pour ne même par bail emphytéotique, un are de terrain.

On parle de démocratie. Quand donc des actes d'humanité dront-ils aux salvations politiciennes? M.-A. F.

## Ne naphthalinons pas...

... à tort et à travers.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous faites volontiers un sort à des missions s'agit des « Naphthalines ». Cette appellation m'a amusé lorsque je l'entendis pour la première fois à la rentrée d'Allemagne. Mais hélas, je constate que les naphthalinés l'appliquent un peu trop facilement à tous ceux qui ne pas eu le bonheur — je dis bien « le bonheur » — de participer à la Résistance. Qu'un certain nombre d'officiers restés au pays n'aient pas cru de leur devoir de participer à la lutte clandestine contre l'envahisseur, me paraît indéniable. Il me semble aussi que les naphthalinés n'est plus à l'armée. Cecl dit, il est bon qu'on en fasse ces abstentionnistes sont une petite minorité dans les corps des officiers, et il est juste que celui-ci ne pas le préjudice moral qu'ils sont seuls à devoir en supporter.

Que les jeunes Résistants soient fiers d'avoir contribué à la victoire, c'est normal. Mais qu'ils n'oublient pas les 2.500 officiers de l'active et 2.000 officiers de réserve qui ont été pendant cinq terribles années soumis à toutes les humiliations, prouvant aux yeux du monde, par leur silence derrière les barbelés, que la Belgique était en guerre.

Notre lecteur a raison : l'armée n'a rien à gagner de ces généralisations de ce genre.

## ON NOUS ECRIT ENCORE

— Quel est l'olibrius qui, lors de la visite de Churchill à Bruxelles, eut la trouvaille vraiment géniale de faire traduire, pendant la harangue de Winston, une traduction de celle-ci par un speaker de notre Institut National. Le speaker a été plus simple d'émettre le speech tel quel et de laisser la traduction lors du journal parlé. — W. B.

— Lors de la visite de M. Churchill au Palais de Justice, sur six soldats belges de service que l'on avait trois n'étaient pas rasés et l'un avait même son crâne rasé. Un peu de tenue, s. v. p.! C'est dans le but que git la discipline. — Une lectrice.

— La commune de Jette-St-Pierre a adopté les règlements de la commune de Hodeigne et Tellin. Maintes communes ont déjà été faites. Pourquoi aucun résultat n'a-t-il été publié. — Un groupe de Jettois

— Que pensez-vous de l'éclairage dans la commune de Schaerbeek? Si je ne me trompe, c'est la cinquième commune de la Belgique; or, elle est plongée dans une obscurité totale. La chose devient d'autant plus grave que de nombreux malfaiteurs se mettent à opérer à Schaerbeek.

— Les règlements des indemnités de réquisitions de meubles ne sont plus liquidées qu'avec des retards de plus en plus considérables. Le service compétent ne peut pas ces retards provenant de la multiplicité des...



approbation par le Ministère des Finances. Or, le des immeubles réquisitionnés a sensiblement diminué six mois. On ne voit du reste pas quelles formations ont été imposées au Ministère pour donner les plans de paiements des états dressés par l'Office spécial, ils sont identiques de mois en mois. — A. M.

briquant de produits alimentaires, j'utilise pour mes déplacements une petite moto. Des gendarmes ont confisqué un jour que j'avais oublié mon permis. J'ai déposé une dénonciation au Parquet de Liège et intervenu un avocat, je suis autorisé à reprendre mon bien; ma grande indignation, j'apprends qu'elle est requise par un service communal. Autant donc la com- comme perdue. — J. T.

pourquoi a-t-on supprimé des nouvelles cartes postales entières tout le côté gauche du recto, jadis en blanc, permettait d'allonger quelque peu la correspondance si coûteuse? — J. J.

la ferme où ma femme se fournit, les prix qu'on pose comme officiels sont : beurre, 100 fr. le kg.; lait, 5 fr. le litre; lait écrémé, fr. 2,50 le litre; s'il nous devons avoir avec nos timbres? Avec nos traites, c'est inutile d'essayer. — F. A.

En dépit des affirmations de M. Bernard, je maintiens que j'ai dit au sujet de la distribution d'œufs à la commune d'Ixelles. Le détaillant de la rue Sans-chez qui je suis inscrit depuis quatre ans et qui toujours servait régulièrement, m'affirme encore ce jour depuis plusieurs mois il n'a plus rien reçu et est en retard de quatre distributions d'œufs. — J. L.

D'après un arrêté-loi sur les allocations familiales, ont été portées à 115 francs par enfant et une de naissance de 1.000 francs est attribuée à partir du 1<sup>er</sup> décembre 1944. Mon enfant est né le 17 du 12, qu'à ce jour je n'ai encore rien touché. Pour qui donc faites les lois? — R. L.

La production du gaz est actuellement à 73 p. c. de production d'avant-guerre. Mais pour ma part, je ne suis toujours pas de changement. — R. K.

Le 13 novembre, j'ai soixante-trois ans, et n'ai pas encore reçu ma ration de charbon d'octobre. Je me suis adressé à une grande firme. A mes réclamations, on m'a répondu qu'il y avait 36.000 inscrits et que le transport est insuffisant. Ne peut-on, s'ils ne peuvent fournir, leur ration d'office 1/2 ou le 1/3 des inscrits? — M. W.

D'après un arrêté royal, qui est toujours en vigueur, il est interdit, les enseignes lumineuses à l'extérieur d'un établissement sont toujours interdites. Tout au moins pour ceux qui sont du ressort de la Division de Police du Nouvel-Marché-aux-Grains. Par contre, les veinards qui dépendent de la Division de la rue Marché-au-Charbon, ont le droit d'éclairer à giorno. Où est l'égalité devant la loi? — A. V.

Rien ne prévient les voyageurs de ce que, dans certains trains, la location des places est obligatoire. Par exemple le train 1410, de 7 h. 09 au Quartier Léopold, pourrait-on changer cela? — B. V. d'H.

Les écoliers d'Engis, d'Hermalle, d'Amay et d'Ampremont demandent que l'heure d'arrivée de leur train à Huy soit à nouveau fixée comme avant à 8 heures et non à 9 h. 10, ces dix minutes les contraignant d'en prendre beaucoup plus tôt. — M. G.

Mon frère, qui habite Kamituga (Kivu), m'a envoyé deux malles, contenant chacune 25 kg. de linge sale. Ces malles sont arrivées à Anvers par le navire «*Albatros*». Où sont-elles à présent? — V. C.

Se déciderait-on de régler le compte de certain docteur de Louvain, qui a cru bon de communiquer, sous forme de brochure, les noms et adresses de tous les membres, autres et grands-maitres des loges en activité en Belgique, francs-maçons, old-fellows Rotary et autres? — L. D.

Ne pourrait-on profiter de la rentrée de la V<sup>e</sup> et de la 6<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie pour prendre un film documentaire montrant : 1. la vie de nos soldats en Grande-Bretagne; 2. leur embarquement; 3. leur débarquement en Belgique? Je crois que cela intéresserait beaucoup de personnes. — R. V. Charleroi.

COMPTANT - CREDIT  
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

# RADIO GRAND PLACE

Les meilleures marques en stock

★ RADIOS ★ PICK-UP ★  
RADIOGRAMMES



BRUXELLES  
14 GRAND PLACE 14

Lundi 3 et Mardi 4 Décembre 1945, à 13 h. 45 précises  
aura lieu en l'Hôtel de la

## GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR 18  
BRUXELLES (PORTE DE NAMUR)  
Téléphones : 11.40.16 - 11.48.93

par le min. de Me G. Baratto, huiss. 33, r. aux Laines, Brux.  
**LA DEUXIEME GRANDE VENTE SPECIALE DE**  
Très beaux meubles liégeois, flam., holland., des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles  
Meubles de style et de copie - Fauteuils - Sièges  
Garde-robes - Comm. - TABLEAUX DE MAITRES  
Imp. ens. de porc. - Saxe-Meisau (Paire Vases de 1m40 haut.)  
Cuirres - Bronzes - Porcelaines - Antiquités - Fourrures  
TRES BEAUX TAPIS et CARPETTES D'ORIENT  
(Partie de cette vente provenant de succession)

AU COMPTANT FRAIS 20 P. C.  
Le cat. avec planches vendu à l'exp. Avls ventes envoyés à dem.  
Expos. publ. : Samedi 1<sup>er</sup> décembre, de 10 à 12 h. 30 et de  
14 à 17 h.; Dim. 2<sup>e</sup> déc., de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 16 h.  
N. B. - Ordres de vente de pièces imp. sont acc.  
jusqu'au 22 nov. inclus

## MEUBLES DE STUDIO COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET  
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52  
FACILITÉS DE PAYEMENT

ACHAT BIJOUX  
BRILLANTS OR ARGENTERIES  
PAYE LE PLUS CHER  
**A. BONNET**  
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

Sans froter... la lessive

# RANDY

vous donne du linge neuf blanc

PRODUITS ALBINO

112, rue Hôtel-des-Monnaies, 112  
Bruxelles. Tél. 37.53.21

## PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'encouragement  
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cynodrome du Centre — 7, rue de l'Évêque

COURSES  
TOUS LES  
JOURS



A PARTIR  
DE  
16 HEURES

Pari mutuel

Bookmakers

RIEN QUE LE

## BEAU MEUBLE

GALERIE DE STASSART

35, rue de Stassart, 35  
(Retenez bien le n° 35)

## CURE DE REPOS 1/2 Altitude

Site merveilleux. Confort. Ouvert toute l'année

INSTITUT G. DISCRY

CHASSE ET PECHE — GARE LORCÉ

TELEPHONE: 36, WERBOMONT

## VOS VEHICULES

(voitures, camions, camionnettes,  
remorques, motos, etc.)

SE VENDENT LE PLUS SUREMENT A LA  
SALLE DE VENTE SPECIALISEE

## HALLE AUTOMOBILE

24, RUE DE FRANCE, BRUXELLES-MIDI  
Téléphone 21.77.25

QUI ORGANISE DES VENTES PUBLIQUES  
TOUS LES MERCREDIS A 15 HEURES



— Les élèves de l'Ecole pour sous-lieutenants à Anvers-Selles n'ont plus de talons à leurs souliers et semelles sont trouées : les cordonniers n'ont pas de quoi effectuer les réparations nécessaires. — J. L.

— Les officiers rentrés de captivité ont été nommés un grade supérieur, les sous-officiers vont sous peine de ne même satisfaction, les propositions étant faites qui peuvent espérer les caporaux et soldats de promotion ou rengagés? — Caporal J. L.

— Le M. D. N. a signé un arrêté prévoyant la distribution des miliciens pères de famille, de la classe présents sous les armes au 1er avril 1945; mais on sait que la classe 41 a été appelée sous les armes à grande majorité en avril et mai 1945. Cet arrêté ne régit donc en rien la situation. — Des « gars d'Irlande »

— Ne pourrait-on donner un congé payé de un mois volontaires que l'on démobilitise et qui doivent avoir le droit de se retourner pour trouver une situation. — G. J.

— Le Cercle de Pédagogie de l'Université Libre de Bruxelles inaugure son centre d'information nationale et internationale le mercredi 28 novembre 1945, à 17 heures, la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles (auditoire Héger), 115 boulevard de Waterloo.

— Aux maquisards politiques: Une association pour la défense des intérêts des ex-maquisards politiques est en voie de formation. Les personnes que la chose intéresse ou qui seraient désireuses de prendre inscription peuvent s'adresser ou écrire au président provisoire, M. J. D. rue Louis Willems, 13, à Bressoux, ou au secrétaire provisoire, M. A. Bovy, rue Fernand Heuveneers, 17, à Bressoux.

## Coin des Math.

On demande  
une solution "élégante"

Le lingot au titre de 0,835 renferme 1.320 gr. de cuivre  
1.320 gr. × 835 = 6.680 gr. d'argent pur.

165

Après avoir enlevé du cuivre et ajouté de l'argent pur, le poids de ce dernier vaut 11 fois celui du cuivre.

$$6.680 + M_3$$

Donc  $\frac{6.680 + M_3}{1.320 - M_7} = 11$  avec la condition que  $M_3$  et  $M_7$

sont des équimultiples de 3 et de 7.

$$\text{Donc } 11 M_7 + M_3 = 14.520 - 6.680 \text{ ou } 7.840;$$

et  $M_3$  sont des équimultiples de 77 et 3.

Le nombre, par lequel il faut multiplier 77 et 3 pour

$$\text{ver ces équimultiples, est donc } \frac{7.840}{80} = 98.$$

On a donc ajouté 3 gr. × 98 = 294 gr. d'argent fin et 7 gr. × 98 = 686 gr. de cuivre.

On bien répondu: MM. Magera, avec félicitations, W. schel, Godfried, Saint-Servais; Verbeke, Tervuren; P. noster, Anvers; Spranck, Luxembourg; Gustin, Angre; gard, Lemappes; Bertrand, Namur; Kieffer, Luxembourg; Frère, Audergem; Babilon, Tongres; Paquet, Jambes; A. mowicz, Saint-Gilles; Selschotter, Furnes; Van de S. Namur; Weyland, Loverval; Destrebecq, Quevaucamps; rard, Meix; Macaura, Liège; Patour, Villers-la-Ville; Rob. Audergem; Schelvis, Anvers; Thémelin, Pussemange; denhoof, Schaerbeek; Frans Tube, Saint-Nicolas-Waes; Look, Anvers; Garray, Liège; Schoonjans, Bruxelles; He. Nimy; Licope, Mons; Berteaux, Couillet; Vereecken, Ixelles.  
Goed antwoord van Heer Mooij, Ukkel.

### OU IL EST QUESTION DE TRANCHES

On bien répondu: MM. Macaura, Liège; Collin, Bruxelles; Réveil, Obourg; Lebon, Dampremy; Nameel, Uccle; Wihéries; Gustin, Angre; Kieffer, Luxembourg; Gén. Meix.

### Le règne du nombre entier

Les quatre faces d'un tétraèdre sont des triangles équilatéraux, ayant leurs angles en progression arithmétique. Déterminer les côtés de ces triangles sachant qu'ils s'expriment en nombres entiers et que le diamètre de la sphère circonscrite au tétraèdre mesure 23 m.

## POURQUOI PAS ?

LE THEATRE A ANVERS

## un prétendu complot

présentations théâtrales en français se suivent à Anvers, plus nombreuses même que celles en flamand. Il y a de la part de la population un véritable engouement pour tous les genres, de grand opéra jusqu'aux vaudevilles et aux opéras. L'opéra flamand lui-même — moribond que les officiels ne guérissent guère — suit le mouvement pour ainsi dire sans interruption des traductions qui se fait en français, évidemment, ne reçoit ni subside ni secours officiel, se joue aux frais des organisateurs et avec l'appui d'une clientèle large comme les Anversois savent l'être. Les productions du théâtre en langue française empêchent cependant de... digérer en paix l'argent que les pouvoirs publics leur jettent littéralement à la tête. On commence à trouver dans quelques-unes de ces productions confidentielles qui vivent en marge des théâtres, généralement rédigées par des sous-ordres officiels, de vagues accusations contre « ceux qui ne veulent pas revenir en arrière en faisant reconnaître, admettent même favoriser l'art dramatique en langue française par les autorités anversoises ». Un complot serait-il en train de se tisser ? Le Théâtre Royal Français à sa dernière représentation, pour « exiler » le Nederlandsche Schouwburg dans son ancien local, à l'avenue d'Italie, et pour introduire l'opéra français sur l'actuelle scène de l'Opéra Flamand...

Le soi qu'il n'y a ni complot ni projet d'oppression de l'art musical flamand. Mais il n'est pas possible que, rien que par comparaison, les actualités françaises se placent si haut au-dessus de la culture flamande produit, que cela peut devenir non pour cette débutante, mais pour ceux qui ont payé si cher, si cher... moitié de ce que l'on donne actuellement aux flamands pour servir de classe de perfectionnement. Conservatoire à Anvers, on pourrait produire des œuvres de tout premier plan et donner aux œuvres lyriques dramatiques — même à celles qui sont écrites en français — par des auteurs flamands méritoires, — les cadres indispensables pour qu'elles servent à l'éducation des masses.

Or, quand on ose dire que la Compagnie de la Française joue bien, que Carmen, en français, à Bruxelles, à Liège, dépasse artistiquement les ouvrages de même mérite des débutantes de l'Opéra flamand d'Anvers, que Clara Claiborn ou Ninon Vallin, Fanny Heldy sont supérieures (et de combien!) à la Compagnie de Jaanssens, la toute récente premier prix du Conservatoire d'Anvers, et qu'une ville comme Anvers, qui reçoit des millions de subsides pour l'art lyrique et dramatique, pourrait avoir mieux que des manifestations d'un ordre impuissant, on est un affreux francophile qui méprise les droits imprescriptibles du « peuple » flamand. Les mérites illustres de Peter Benoit, ex-chef d'orchestre aux Bouffes-Parisiennes, l'âme flamande d'Henri Desmet, d'origine toulonnaise, etc. pendant, les plus violents francophiles anversois ne demandent rien à personne, rien si ce n'est qu'on les laisse tranquillement continuer comme ils le font actuellement, à leurs propres frais, sans aucune aide officielle, sans vouloir prendre la place ni les avantages réservés aux auteurs de qui que ce soit.

## petite correspondance

M. — Vous avez raison... mais n'est-ce pas un peu tard? Les regrets sont stériles, hélas!  
 R. — Votre article est bien pensé, bien dit. Si vous n'avez plus de place, nous le publierions. Hélas!... Mais nous ne pouvons cependant, de le garder; il pourra servir.  
 M. — Quand vous nous répéterez cinq mille fois que nous sommes bouchés à l'émeri, cela n'avancera rien. Vous vous fatigueriez.  
 R. — Nous n'y pouvons vraiment rien. Consultez donc votre médecin, de première classe si possible.



Bientôt  
 avec la libération de l'Alsace,  
 pour vos menus de fêtes,  
 tout le parfum  
 de ce délicieux coin de France  
 dans

**DOMAINES DOPFF**  
 le vin d'Alsace de grande race

Agent général: VAN CAULAERT-MASSON  
 1, rue de l'Arceville • BRUXELLES • Tél. 2545 et



PORTE-BAGAGES

**FIX-O-TOIT**

à montage et démontage  
 instantané. Aucun trou à  
 percer. Idéal pour le trans-

port de tous objets de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

**D'HASELEER FRERES & Co**

10, RUE WILLEMS, BRUXELLES

Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02



Confitures  
**FELIX DESMET**

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT,  
 toute l'année AVEC DES  
 fruits frais



De « Pourquoi Pas? », 9 novembre 1945:  
J'ai contracté une affection sérieuse suite à mon service dans la Résistance au février 1945.

On parle souvent des Résistants de la onzième heure, mais celui-ci est au moins de la treizième.

???

Du « Journal de Charleroi », 11 octobre :

La 4e brigad. d'infanterie « Steenstraete » qui a quitté l'Irlande le mois dernier est actuellement cantonnée dans la région de Grantham, à peu près à mi-chemin entre Londres et New-York. Sauf imprévu, elle rentrera en Belgique au plusieurs convois dans la dernière semaine du mois.

De fameux poissons nos soldats de la 4e brigade!

???

Du « Peuple », 22 octobre :

CARREZ Inf. Perdus dans 3 salles.

Ce qu'il y a de parents négligents tout de même!

???

De « La Lanterne », 23 octobre (ce titre en grands caractères) :

Edouard VIII décor Churchill.

Diab! Qu'est donc devenu George VI?

???

De « La Métropole », du 17 octobre :

BEAU COOHEM à vendre avec pédigree...

chapeau « buse » et redingote. Avis aux nouveaux riches!



LES GRANDES  
MARQUES  
SPECIALISEES

POELES  
D'ATELIERS

A

circles  
interchangeables  
100 à 950 M3  
POUR BOIS,  
CHARBON,  
COKE,  
SCIURE, etc.



POUR LE GROS :

G.M.S. CHAUSS. DE MONS 375 BRUXELLES  
Téléphone 21.45.22

AGENTS REGIONAUX



326K, CH. DE MONS  
BRUX. — TÉL. 21.45.22



96, CH. DE GAND  
BRUX. TÉL. 26.13.39  
4, T. A. Gillis, Braine-le-Che

Du « Courrier Wallon » du lundi 5 novembre

Une grande manifestation a eu lieu dimanche matin à l'Yser, au faveur du relèvement des pensions de veuve délégué du syndicat minier et Alice Segers, depuis com- pris la parole au cours de la manifestation.

Pauvre citoyenne Alice Degeer, inconnue de queur liegeois du mouvement social!

???

**TAVERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE  
37, RUE DU P...  
(à côté de la Salle de Ventes Novo)

???

De la « Gazette de Lausanne », du 26 octobre

Cent soixante-treize mille immigrante juifs, qui n'ava- vis d'entrée pour la Palestine, ont réussi à débarquer p- palestiniens... arrivèrent dans la nuit de lundi avec de 250 tonnes.

Un bateau de 250 tonnes pour 173.000 personnes plaint les sardines...

???

A l'extrême fin du dernier volume de l'Ac- Cl. Farrere, « La Seconde Porte »

« deux bras fermes et rais dont les ongles brill- des corallines polies... »

...et entouraient des bras d'une scintillante

???

De « La Wallonie », du 3 novembre :

La nommée L... K... a été renversée place du Theat- soldat belge de la brigade Piron...

Atteinte de fracture de la jambe droite, celle-ci a été- traitement à l'hôpital des Anglais.

La chirurgie fait des progrès surprenants. Voilà- nant qu'on vous envoie à l'hôpital en pièces dété-

???

Du « Soir » des 1er et 2 novembre :

Chien de garde dressé dès, ach. berger allem. ou bouvi- Ce chien de garde a sans doute peur des voleu-

???

Du « Soir », des 1er et 2 novembre :

Quelq- un tapis vert et mécan. neufs et d'occasion- mens à vendre.

Des tapis mécaniques! A quand le tapis atomiq-

???

De la « Cité Nouvelle », des 1er et 2 novembre :

M. Louis Piarar (sac) estime... l'auteur de « Sainte- donne alors à la droite une leçon de piété. On pardonne- au moyen de joug! »

Qu'est-ce que le mafeur de Bougnies faisait à- bougies à la Chambre?

S.N.C.B. - Accessoires pour accumulat-

Ouverture soumissions pour fourniture électrodes d'ac- teurs et accessoires, cahier charges n. 202.523.53, le- cembre 1945, rue aux Laines, 24, Bruxelles. Pour docu- s'adresser : S.N.C.B. Bureau adjudications, 10, rue du- quis, Bruxelles. - Téléphone : 12.10.09.

ON DEMANDE

— Je recherche, pour un ami américain, une ordinaire, neuve ou usagée, d'un bouquin paru chez Dupriez, intitulé « Rapport sur la Mission E- que Belge au Ruwenzori », par le comte Xavier de — M. H. I.

— Quand les populations du Sud ont-elles pris le nom de Wallon? — G. D. 41.

— Qui pourrait m'indiquer le titre d'un livre du portugais, dans le genre des méthodes « Assim- R. C. 1.

— Pourrait-on me procurer un dictionnaire angle- çais et français-anglais, de Clifton et Mac Laugh- W. E. A.

— Qui peut me donner un tableau comparatif d- de voirie dans les différents faubourgs de Bruxel- A. D. 58.

— 1) Qui peut m'indiquer un journal ou un m- de sports américain ou canadien; adresse et comm- tenir l'abonnement? 2) Qui peut me procurer la ta- landaise du décollage? — Sprinter,

# POURQUOI PAS ?

1833

Un de nos vétérinaires a trouvé un vaccin contre la grippe du pigeon. Qui pourrait me donner : 1) le nom du vaccin; 2) les éléments dont il est composé, la proportion de chacun d'eux; 3) sa préparation; 4) le vaccin conservé qu'en glacière à 5°; faut-il en conclure que le vaccin est altéré? 5) Peut-on appliquer le vaccin tous les ans au même endroit ou faut-il alterner? 6) Peut-on donner la liste des ouvrages scientifiques traitant les maladies des pigeons? M'indiquer les journaux colombophiles qui sont publiés depuis la libération (titres et adresse)? — J. M. 404.

Cherchez exemplaire « Indicateur Officiel des Postes belgiques » (une des dernières éd. parues); « Enigme morale » par J. J. Marine (éd. Essor). — R. O.  
B. 45. — Peut-il nous rappeler son adresse à Virton? I. G. 9 veut-il également nous rappeler son adresse? Qui pourrait me céder le « Petit Journal » (suppléments illustrés), années 1900 à 1914, reliées ou brochées? (me L. R.)

Un lecteur pourrait-il me donner quelques renseignements biographiques au sujet du peintre Paul Hagelestein (traitiste)? Ce peintre a-t-il une réputation et quelle est sa cote approximative à l'heure actuelle? — G. M. 88.  
Où peut-on se procurer des manuels traitant de la ture sur porcelaine et sur soie? Et connaît-on dans les environs de Bruxelles un établissement où il est possible de faire cuire ces peintures sur porcelaine? — E. M. 61.

Un lecteur pourrait-il me dire le nom de l'auteur du roman « Le nouveau déluge »? — C. H. 38.  
Qui pourrait me procurer une anthologie de Desjardins, classe de grammaire? — M. J. 110.

Je voudrais connaître un ou plusieurs bons ouvrages traitant des spécialités suivantes : Découpage. Matricage. Campage. — F. L. 88.  
Un lecteur pourrait-il céder les trois livres de Dumur : « Les trois Filles du Père Maire », « l'Ecole du Dimanche », « l'Anniversaire de J.-J. Rousseau » à un Congolais soustrait en brousse? — H. D. M. 31.

Qui pourrait me donner le titre d'un bon livre de cuisine bourgeoise? — M. V. P. 121.  
J'ai deux timbres neufs série Lion V à 0,75, Belgique, que je voudrais échanger contre timbres identiques Belgique-België. — V. D. W.

Faut-il remplir de nouveaux formulaires et où se procurer pour le pillage et les dégâts causés par les allemands dans une villa au littoral, dommages qui ont été constatés par l'architecte, dossier dûment enregistré au Commissaire provincial, à Tournai? — A. K.  
Pourrait-on me faire connaître librairie possédant des « Astrid, la Reine au Sourire », par Jeanne Cappe, Casterman, Tournai. — A. D. J. 119.

Qui pourrait disposer de livres, brochures ou cours rapportant au dessin, à la peinture ou à l'art et son histoire? — Un Aloué.  
Un résistant recherche les chefs sous les ordres desquels il a servi dans les Ardennes, en 1943, et qui portaient les surnoms de Banco (le chef du groupe), Tarzan, Theo et Emile. Pourrait-on l'aider à les retrouver? — F. D. 1897XL.

1) Qui pourrait me céder ou me prêter : « La Organisation des Dix-Huit Jours et la Résistance », par Saint-Yves, édité clandestinement pendant l'occupation? Quelqu'un pourrait-il prêter, pour un temps défini, les partitions pour chœur mixte et piano, des Danses de chambre, avec titres français, celles-ci étant introuvables actuellement? — A. M. 29

Les pensionnés de l'Etat qui ont tenu réunion à Bruxelles, pourraient-ils signaler l'adresse de leurs réunions. — J. S. B.

Quelqu'un pourrait-il me procurer le cours d'Analyse Mathématique de l'Ecole Militaire, année 1922, par l'ancien Godeaux (première partie). — F. L. Esmeux.

Jeune homme, étudiant radio, cherche le livre « Pratique et théorie de la T. S. F. », par Paul Berché. — J. W. 51.

Je cherche des livres de P. Claude, A. Gide, Saint-Sauveur, P. Valez, que, éventuellement, j'échangerais contre d'autres ouvrages. — G. D. 66.

— Dans votre numéro du 9 novembre 1945, page 1728, dans l'article intitulé : « Das deutsche Belgien », il est question de Belges de langue allemande habitant l'arrondissement de Bastogne. Quelqu'un pourrait-il me citer les localités de l'arrondissement de Bastogne où on parle l'allemand? — C. M. 7.

— Je cherche « Précis d'Economie Politique », de Charles Gide. Echange éventuel contre « La Vie des Fourmis », de M. Maeterlinck. — J. L. 8.

— Y a-t-il des organismes étudiant : suggestions, améliorations, brevets? Lesquels? — A. D. 58.

— Je serais heureux si « Pourquoi Pas? » pouvait nous fixer sur la durée du service des miliciens célibataires de la classe de 1940. Des bruits les plus divers et les plus invraisemblables circulent à ce sujet. — I. D.

— Un lecteur échangerait-il le numéro de la Petite Illustration : « Le Maître de son cœur », de Paul Raynal; le tome I de « La Cousine Béte », Balzac, broché, Editions R. Simon; le tome I de « Vingt mille lieues sous les mers », J. Verne, relié Hetzel, in-octavo, contre les numéros de la « Petite Illustration » des 20 septembre 1913 (« Yvonne », de Paul Penner), 6 août 1927, 24 août 1929 et 3 septembre 1932 (poèmes); « Le Tour du monde » (Nouveau Journal des voyages) fondé par Edouard Charton; 2e semestre 1888, 1er semestre 1891 et 1er semestre 1892. — F. M. N. Q. 161.

— Quelqu'un pourrait-il échanger ou me céder pour un bon prix les ouvrages suivants : Ch. Bally, « Précis de stylistique », 1 vol., Genève, Egginan, 1906, et « L'étude systématique des moyens d'expression », Genève, Egginan, 1910; H. Frei : « La grammaire des fautes », Genève, Egginan, 1910, Paris, Geuthner, 1929. — A. C., Bouillon.

— Je suis âgé de 77 ans sans plus rien que ma pension qui s'élève à 750 francs par trimestre et l'on me dit que j'ai droit à une augmentation? — Est-ce vrai et où dois-je m'adresser? — E. F.

— Je voudrais échanger contre des fascicules à convenir, deux ouvrages illustrés de Léo Taxil : « La Vie des Saints » et « La Bible amusante ». — F. H. 41.

## SÉCURITÉ TOTALE

35<sup>A</sup> RUE DE LAEKEN  
Tél. 18.04.00 Bruxelles

- ACCIDENTS DU TRAVAIL
  - ACCIDENTS DE DROIT COMMUN
  - RESPONSABILITES CIVILES
  - INCENDIES - EXPLOSIONS
  - PENSIONS DES EMPLOYES
  - ASSURANCE - VIE
  - PRETS HYPOTHECAIRES
  - ALLOCATIONS FAMILIALES
  - MALADIE - INVALIDITE
  - CENTRE MEDICO-SOCIAL
  - SECRETARIAT SOCIAL
- Mutuelle des Syndicats Réunis  
Assurances et Crédit Mutuels  
Caisse Nationale de Retraite et d'Assurance
- TOUTES ASSURANCES ET  
SOCIALES AUX MEILLEURES CONDITIONS

— Je voudrais échanger l'ouvrage de Léo Verriest « Le Servage dans le Comté de Hainaut » contre d'autres bouquins. — F. M. 263.

— J'échangerais une paire ski complet contre une boîte de compas. — G. W. 28.

— Qui connaît un moyen quelconque de guérir un enfant de trois ans qui commence à bégayer. — Un jeune Congolais.

— Un lecteur pourrait-il me procurer les feuilles numérotées 69 et 70 du cours d'anglais par Radio du professeur Eric Buysens. — A. D. 235.

— En novembre 1944, un Belge est grièvement blessé par un camion d'une armée alliée; cette dernière refuse d'indemniser en raison de non-responsabilité de son chauffeur suivant enquête. La victime peut-elle être considérée comme victime civile de la guerre et escompter une aide d'une administration belge? — L. T. 72.

— Qui peut me céder, ou m'échanger « La Fin et les Moyens » d'Aldous Huxley, ainsi que « Guide illustré de Bruxelles, en 2 tomes, par G. Des Marez, édition du Touring de Belgique, de mars 1915. — F. M. 80.

— Désirerais acquérir les numéros 1, 2, 3, 5, 6 de 1940 et numéro 11 de 1944 de la revue « Signal ». J'ai le numéro 1 de « Reconstruction » et les numéros 1, 2 et 73 de « Bâtir ». — A. D. G. 59.

— Qui peut me procurer le recueil de poèmes « Toi et Moi », le livre « Comment se faire des Amis » de Carnegie, les numéros d'août et septembre 1939 « Le Radiesthésiste », les numéros 1939-40 « Radio-Constructeur ». — A. C. 21 B.

— Pourrait-on me dire si l'insigne (seau de toilette pour déportés) est un insigne officiel? Je voudrais bien savoir, comme dit la chanson. — Y. P.

— Colonial cherche tomes I et II du « Droit Budgétaire » par Matton, introuvable en librairie. — D. Léopoldville.

— En vue d'organiser une Exposition de la Résistance Belge, on fait appel aux suggestions et propositions de patriotes qualifiés. Répondre à D. T., bureau du journal.

## ON REPOND

— Pour W. E. A. : Voyez « Reliure et dorure d'art », professionnelle, Institut des Arts et Métiers, boulevard l'Abattoir, Bruxelles.

— Pour R. D., apothicaire. — L'eau douce se compose du mélange de deux gaz, le gaz oxygène et le gaz hydrogène. L'eau de la mer se compose aussi de ces deux gaz, mais additionnés de quantités différentes de matière de soude, de magnésie, de fer, de chaux, de soufre, de cuivre, de silice, de potasse, de chlorure, d'iode, de bromure d'ammoniaque et d'argent. Toutes les substances contenues dans l'eau de mer, lui sont apportées par les courants d'eau douce qui, de tous les continents se déversent dans l'océan. Les mers sont remplies de plantes d'animaux, dont la principale fonction est de se saler. Les matières solides apportées de la terre et de les transporter en sel. — F. A.

— Pour E. G. 22. — Il existe une salle de prières pour les fidèles bouddhistes rue des Six-Jetons, à Bruxelles. — P.

— Pour H. V. G. — Il n'existe pas de tableau de Leempoels, l'« Idée de Dieu ». Je suppose qu'il s'agit de « Destin et l'Humanité ». Cette œuvre n'a pas été cinquantenaire; elle a été exposée en dernier lieu à la Galerie de l'Art Belge, en février 1940. Elle est toujours dans ma galerie et en ma possession. — Georgette Leempoels.

— Pour B. — Merci, mais H. N. 26 est servi.

— Pour A. B. 1. — Arbre généalogique. Il y a des professionnels spécialistes de ce genre de recherches, quelles sont généralement assez coûteuses, ne fût-ce que pour raison de la demande des extraits de naissance ou de baptême des ascendants. Au chef-lieu de chaque province il y a un conservateur des Archives de l'Etat, apte à vous renseigner judicieusement.

— Pour un jeune congolais. — A notre connaissance n'existe pas de cours de rédaction littéraire et journalistique.

— Pour G. T. — Voici l'adresse de la « Gazette du Congo », rue de la Pépinière, 36-38, Bruxelles.

— Pour R. V. B. — Merci, mais H. N. 26 est servi.

— Pour R. de la F. — Pour arrêter la chute des cheveux humecter le matin, avant de se coiffer, le cuir chevelu avec une solution de formol (aldéhyde formique à 40 p. 100 de 5 gr. pour un litre d'eau. — M.

— Pour Job. 30. — L'appariteur de la candidature phil. et lettres de chacune de nos universités belges est en mesure de répondre à votre question, éventuellement vous procurer les cours et aussi de vous donner le nom des répétiteurs.

— Pour A. M. P., nous vous rappelons que notre rubrique ne favorise que les échanges désintéressés. S'agit-il d'un échange? Si oui, quels livres voudriez-vous?

— Pour J. S. 29. Il existe un orchestre symphonique d'amateurs dirigé par M. Barbier, directeur du Conservatoire de Namur. Je pense que les répétitions ont lieu le matin à l'école de la rue Ernest Allard (Palais de Justice). — A. W.

— Pour O. P. 7. Tous les renseignements sur le syndicalisme pourront être demandés aux Editions Congolaises Elisabethville avec grand espoir de les obtenir, car cette firme a édité un livre de M. André Corneville : « Le Syndicalisme au Katanga » depuis 1920 jusqu'en 1946. — L. J.

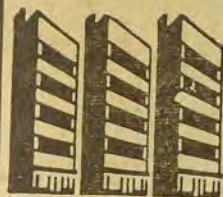
— Pour A. B. 1. Vous pouvez vous adresser à U.S.P.E. Mission to Belgium & Luxembourg, 24a, Boul. du Regent, Bruxelles.

— Pour R. C. : Adressez-vous à la Maison de l'Amérique Latine, 180, rue de la Loi, Bruxelles.

— Pour A.D. 58: Vous pouvez bâtir vous-même, mais à vos risques et périls et en respectant les lois qui régissent la matière. Elles vous indiqueront aussi les distances à observer.

— Pour G. D. 41 : Rien d'étonnant à cela. L'anglais est un composé des langues latines et germaniques et comme le wallon lui-même provient des mêmes sources, les rencontres sont fréquentes. Toutes nos langues européennes à part le magyar peut-être, ont un fonds commun indo-européen.

# Hypothèques



AUX  
MEILLEURES  
CONDITIONS

# CBH

SOLUTIONS  
RAPIDES

70, R RAVENSTEIN, BRUXELLES

(SHELL BUILDING)

Téléphone : 12.50.20

# POURQUOI PAS ?

1855

Il existe à Bruxelles un cercle de lutte pour l'Amateur Athletic Club. Centre d'entraînement Jules Anspecht, 265, rue Haute, remercie vivement le correspondant qui lui a tenu décrivant les grades de l'organisation

D. 19 : A. D. donne un système de fabrication trait cher et serait difficile à mettre au point. Les petites soufflées grosses comme un poing actionnées par un petit moteur de 1/8 H.P. et même où les deux appareils sont accouplés, sur pent s'adresser chez Belgica, 24, r. Auguste E./V., ou bien chez A. Meresse, 60, av. de l'Inde, E./V., Tél. 26 80.70. Beaucoup de personnes employées ces appareils comme compresseur et du gaz qui se trouvait dans les conduites au lieu n'y en avait pas du tout. D'autre part, certains ménagers sur lesquels on peut adapter au haut de l'appareil, pourraient très bien être compresseurs. — Ch. R.

G. V. : Le mot « orientable » n'est pas admis ni par le Dictionnaire de l'Académie. Mais il serait le consacrer s'il était vraiment beaucoup

A. : Votre hypothèse au sujet de l'expression : « son pain » a pour elle les apparences de la vraisemblance la question a été tranchée dans le sens que vous dit, par les plus hautes autorités en la matière. — C. B. 126 : Fanny Geefs, née Fanny Corr, a été représentée d'une grande distinction; elle était la femme de son vivant. Dans les palais de nos rois, on a fait de beaux portraits faits par elle : de notre reine, de la princesse Charlotte, et bien d'autres

en décembre passera en vente, à la Galerie Giroux, un portrait « Portrait d'une baronne 't Serolaes », par Roger-Geefs. Elle était la femme du sculpteur Guillaume, statue du roi Léopold I, dont tant de monuments maintes places du pays. — C. M.

R. A. B. 1 : Le « Fonds Eugène Colin », au Musée de l'Armée, contient plus d'un million de fiches! La lecture est accessible tous les jours ouvrables, de 10 heures et de 13 h. 30 à 17 heures, même le vendredi. — D. 213 : Un bracelet ou une bague « Sorcière » constitués par deux cercles de fils tors soudés l'un sur l'autre, en prenant soin que le sens hélicoïdal des fils soit opposé. L'effet optique de l'ensemble des deux tors opposés et contrariés donne l'impression d'être un seul, de là le nom de « sorcière ».

siège de la Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre se trouve 22, rue Sainte-Gudule, à Bruxelles. — F. M. 31.

sur A. H. D., Mau : Adresse-vous à la Maison d'Édition, 33, rue des Pierres, Bruxelles. Peut-être la maison vous donnera une adresse.

sur S. S. Strombeek : Échangerais « Patriote Illustré » n° 11 à 39 dans lesquels manquent les n° 20, 21, 25, nombre correspondant de « Soir Illustré ». — F.L.O.E.

# Les Mots Croisés

## Résultats du problème n° 598

envoyé la solution exacte : C. Santarem, La Louve, prof. Nambu salut, A. Ronnebuyck; Mme G. St-Gilles; Antoine Parys, Jette; Mme Vaerenschaer; R. Machiels, Gand; Pré-Vent salut les croissistes; Florent Colmant, Brux.; le douanier J. Jaminet, Brux.; J'ai retrouvé mon Eurydice de St-L.; H. Maek, Molenbeek; l'Anversois grand tour de cross; Les Hameliers, Lambermont; Nicolas de Margaux; J.-B. Geerts, Marchienne-au-Pont; Bert, Beclou; F. Mainfroid, Rebecq-Rognon; Marcel Porter Berchem-Anvers; J. et G. Patriarche, Nivelles; de Ban, On; Eug. Pollet, Bras-Seviscourt; Marcel pr. Libramont; pr. Adolphe et René (Nam.) prix du

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A. de Houbion, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

cornouiller, un baiser de Louise et d'Anna; de Géhache à la fine saquette du Pantheon; H. et Raym. Motte, Liège; pour une paix durable, J. Huët, Forest; I love you more than any words can say; Saigne sans être swing; Jules Polspod, Schaerbeek; Rob. Geerts, Woluwe-St-L.; H. Douliet, Woluwe-St-L.; M. Walleghem, St-Gilles; Laurent, Nivelles; La Boiverie; Mme Walleghem, St-Gilles; Laurent, Nivelles; Louis J. Guesse, Menin; Laurent, Nivelles; Mme Germ. Vasselot, Lorand Wavre; Têcheux d'On; Mme Germ. Vasselot, Wavre; C. Sempoux, Ettebeek; Edgar G. Dubois-Thiry, Nivelles; Koekelberg; M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; pour que la saison V.U. perdure, plus heureuse; M. et Mme Van Malderen, Brux. III; Disery, Huy; J. Vanweert, Brux.; M. Danchot, Gand; bonjour, les 2 Maurice; O. Ulrich, Brux.; M. et S. Douillet, Verviers; René Lallou, Châtelaineau; M. Cruois et L. Roux, Brux.; Hallal, Havakiri, Lily; René Grün, Verviers; M. Wilmotte, Brux.; Mme Ad. Demolder, Ostende; Jossé Nonfrière, un allongé de Marcinelle; pour la réussite de mes projets, Pauline, Namur; Yvonne Javaux, Namur; un bonjour à ma sœur Irma, Juliette Hagon, Wemmel; Jean Nelis XL; H. Vosse Hooy, Comblain-au-Pont; Samuel Vanqueur, Roux; J. Raf, Tournai; Mme E. Hennau, Charleroi; Anita a com. mémoire l'armistice; Cafepian Elzevelles; le Seigneur; Th. Darche Loncin; A. Gérard, Liège; Georges et Marliou Mlle Georgette Longhils; Schollaert, Deux-Acres; Luc Van Reverse, Morlanwelz; J. Schollaert, Deux-Acres; Th. Van Opstaal, Anvers; F. Vinois, Elzevelles; Louis Thone, Molenbeek; Thom. Grauldorge et Zadis, Stembert; Roland Maill; Heyst; Wathlet, Roger, Légis; Denise Itz, Forrières; François Christine, Berchem; Betty et Jos, Tirlemont; Moucky, Auderghem; Em. Courtmans, Bressoux; que je sois vite guéri, Robert Jacques, Brux.; Magdalena Aelbrecht, Molenbeek; Louis Mast, Gand; Lily Ruelle, Brux.; Obolonodossco, Etterbeek; J.-R. Rocher, Vieux-Genappe; Gazelle, Liège; major Gérard Verhooven, Schaerbeek; Mme Louise Rousseau, XL; Nanie, Ciney; J. Posse, souf, Andelrecht; Gouyasse, Boutsfort; un coupon d'On; J. Sos-Brux.; l'Apothicaire de l'Hôpital; un ardent croissiste, XL; Mme G. Art. Defoin, St-Josse; « Mon grand chou », V. M. Herstal; le Phare, Dieghem; Achille Moyen, Solre-Sembur; Mme Maréchal, Amay; Mme M. Thyssen, St-Gilles; Lecoq Jaulois, Brux.; une invitée laudun; Ed. Lachenal, Brux.; Mme A. Paquet, Etterbeek.

## Solution du problème n° 599

G. D. = Georges Duhamel  
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 30 novembre.

## Problème n° 600

- par Roger LETOR
- HORIZONTALEMENT : 1. Bortagninées. 2. Ancien auteur dramatique. — 3. Œufs, temple japonais. — 4. Initiales d'un romancier français, en 1892; aurait dû mais ne put en chercher la gierre. — 5. Prénom de... substance aromatique. — 6. Outil de jardinier; lectrice de la baronne Elisabeth. — 7. Rectifier l'intérieur d'une pompe. — 8. Note; gouverneur oriental. — 9. Pronom; certain atome. — 10. Peu compléto. — 11. Office; port africain.
- VERTICALEMENT : 1. Terme dont on use quand on parle de forte onde. — 2. Propriété de certains tissus; pronom. — 3. Plant; utile; géométrique; participe passé. — 4. Excepté; d'un auxiliaire; conjonction. — 5. Terme sportif; suture. — 6. Terme sportif; suture. — 7. Appliqué aux électrons; sortie; adverbe. — 8. Terme d'électricité; embellissement. — 9. Dignité; arbuste. — 10. Entente; à rebours; ira sans détour. — 11. Réfléchi; pend autour d'un clou de lit; préfixe.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
T	R	A	G	A	S	O	R	E	L	
E	U	R	A	S	I	E				
L	E	V	I	E	R	H	U	N	S	
F	E	N	D	E	M	I	Q	U	E	
G	E	R	S	O	N	L	I			
A	R	S	M	E	R	O	E	A		
C	A	V	A	C	A	R	M	E		
C	A	V	A	C	A	R	M	E		
A	S	P	E	R	I	T	E			
N	E	T	U	O	A	T	E			

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

Auteur responsable : M. Desré Leclercq, rue du Houbion, 47, Bruxelles (Belgique).

Le plus beau cadeau  
l'album de  
**RONDES ENFANTINES**  
Disques et éditions  
**DECCA**



En vente chez tous les dépositaires  
et notamment à  
**LA MAISON BLEUE**  
34, RUE DU MIDI, BRUXELLES  
Téléphone 12.08.81

ce  
zi  
30  
B  
Er  
pa  
vie  
vo  
ic